LIGUE 2 MARTEL, UN MONUMENT EN PÉRIL

MARDI 7 FÉVRIER 2012 2,20 €
N° 3435 , 67e ANNÉE

FRANCE football

francefootball.fr

+ SOCHAUX
Les confessions de Charlie Davies

BLANC ET S'IL PARTAIT ?

- La vérité sur son contrat
- Les raisons d'une brouille
- Le sondage qui conforte Le Graët

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE [illegible] | CANADA [illegible] | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,30 € | IRLANDE 3,30 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD
PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,30 € | ROYAUME-UNI [illegible] | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,20 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS RICHARD MARTIN - PIERRE LABLATINIÈRE NICOLAS LUTTIAU

LIGUE 1
BORDEAUX OBRANIAK FAIT SON EFFET

MARSEILLE BRANDAO PAYE SON RETOUR

MONTPELLIER BEDIMO, UN SACRÉ NUMÉRO

PARIS-SG GAMEIRO, LE DOUTE PERSISTE

CAN 2012
MALI GIRESSE, L'AVENTURE CONTINUE

SUISSE
NEUCHÂTEL **XAMAX**, PAIX À SON ÂME

M 00705 - 3435 - F: 2,20 €

peugeotwebstore.com

Peugeot & GO

206+ à partir de

7490 €(1)

sous condition de reprise(2)

Un premier prix bien mérité.

★ RETC Elmo 8500 - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL (1) Somme restant à payer déductions faites, d'une remise de 1 860 € sur le tarif Peugeot 12A conseillé du 2 janvier 2012, et d'une prime reprise Peugeot de 2 000 €. (2) 2 000 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 janvier au 29 février 2012 pour toute commande d'une 206+ Access 1,1L essence 60ch, 3 portes, neuve, hors option, en stock, et livrée avant le 29 février 2012 dans le réseau Peugeot participant.
Consommation mixte (en l/100 km) : 5,8. Émissions de CO_2 (en g/km) : 133.

PEUGEOT

MOTION & EMOTION

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

UN CONTRAT EN SUSPENS

FAUT-IL PROLONGER LE CONTRAT d'un sélectionneur avant une phase finale ou attendre le verdict de celle-ci pour envisager la suite ? En voilà une bonne question… C'est même la grande interrogation du moment depuis que Noël Le Graët et Laurent Blanc ont admis, dans un communiqué commun, leur « divergence d'appréciation » sur le sujet, ajoutant qu'ils assumaient l'un et l'autre « les possibles conséquences de leur position ». En langage moins diplomatique, cela signifie qu'il y a une ligne de fracture entre les deux hommes et qu'elle pourrait déboucher sur une séparation. Le président de la FFF a imposé son calendrier et le sélectionneur des Bleus n'a eu d'autre choix que de s'y soumettre. Les discussions sont reportées à l'été prochain, mais le débat, lui, continue. On a même le sentiment qu'il ne fait que commencer.

Cela fait bientôt dix ans que le problème taraude les dirigeants de la Fédération et que la jurisprudence Lemerre hante leur esprit. En 2002, Claude Simonet avait prolongé le contrat de ce dernier avant la Coupe du monde. Quelques semaines plus tard, il sera contraint de lui verser de lourdes indemnités après avoir pris la décision de s'en séparer dans la foulée du crash monumental des Bleus en Corée. Depuis, le contrat du sélectionneur à l'approche d'une phase finale est devenu une affaire embarrassante.

Dans sa période contemporaine, l'équipe de France a connu à peu près tous les cas de figure sans qu'il soit possible de déterminer celui dont elle s'est le mieux accommodée. Elle a été championne d'Europe en 1984 et championne du monde en 1998 avec des sélectionneurs, Michel Hidalgo et Aimé Jacquet, qui avaient annoncé leur départ bien en amont de la compétition. Elle a été championne d'Europe en 2000 avec Roger Lemerre, qui en était à la moitié de son contrat de quatre ans, et finaliste de la Coupe du monde 2006 avec Raymond Domenech, qui achevait un premier bail de deux ans.

Le rappel de ses échecs les plus retentissants ne permet pas non plus d'adopter un avis tranché. Elle a été éjectée au premier tour du Mondial 2002 avec un Lemerre fraîchement conforté dans son rôle, de l'Euro 2008 avec un Domenech détenteur d'un contrat longue durée et du Mondial 2010 avec le même individu arrivé en bout de course et dont la succession était déjà réglée. Enfin, elle a été sortie en quarts de finale de l'Euro 2004 alors que Jacques Santini avait signé à Tottenham juste avant le départ pour le Portugal.

Qu'elle s'avance vers une phase finale en toute connaissance de cause ou lestée d'un doute sur l'avenir de son patron, l'équipe de France reste capable du meilleur comme du pire. Cela signifie sans doute qu'il n'existe pas de solution idéale et que le rapport de confiance entre un sélectionneur et ses joueurs est plus important que le lien contractuel entre le sélectionneur et son président. ■

« L'équipe de France a connu à peu près tous les cas de figure sans qu'il soit possible de déterminer celui dont elle s'est le mieux accommodée. »

3 435

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
IL EST LIBRE, BLANC

12 VOYAGE EN BALLON

16 LIGUE 1
Brandao, recrue marquante

18 Bedimo a changé

20 Paris et l'attaque fantôme

22 Obraniak, ho quelle gauche !

24 OUI-NON
AURAIT-IL FALLU REPORTER TOUS LES MATCHES ?

25 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

26 Ligue 1 Max

30 PROLONGATION
DAVIES : « JE SUIS REVENU DE L'ENFER »

32 LIGUE 2
Martel, monument en péril

36 COUPE DE FRANCE
Berraud, le héros présente ses héritiers

38 Hebbar, prophète en son pays

39 Brouard, déjà une légende

40 CAN 2012
Giresse, les Aigles lui disent merci !

42 Afrovisions

44 Eurovisions

48 HORS JEU
XAMAX, CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

51 TV

IL EST LIBRE

SI LE DÉSIR PROFOND DU SÉLECTIONNEUR est de rester à son poste ne soit pas renouvelé. Du coup, il peut prêter une oreille attentive à

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

« SI JE DOIS RESTER, IL FAUDRA QUE MON CONTRAT SOIT PROLONGÉ AVANT L'EURO. » Le 28 octobre 2011, soit plus de quinze jours après la qualification des Bleus pour la phase finale du Championnat d'Europe, Laurent Blanc lâchait cette phrase dans un entretien à *L'Équipe*. Elle a beaucoup fait parler depuis et résumait la position claire du sélectionneur sur ses souhaits d'avenir. Mais la date de cette déclaration n'est pas neutre. Elle va même nous éclairer sur la position contractuelle, et actuelle, de l'entraîneur national.

En négociant son contrat initial d'une durée de deux ans en juin 2010, Blanc avait fait inscrire une clause particulière, acceptée par le président de la FFF d'alors, Jean-Pierre Escalettes. En cas de qualification à l'Euro, les parties se donnaient un délai de soixante jours pour entériner une prolongation. Celui-ci prenait effet au lendemain de la qualification, soit le 13 octobre, après le nul face à la Bosnie (1-1), et s'est donc achevé le lundi 12 décembre. Depuis ce jour, où il se trouvait à La Plagne pour les Étoiles du sport, l'ancien Bordelais est libre de tendre l'oreille et d'écouter toutes les propositions. C'est écrit noir sur blanc. S'il le voulait, il pourrait même parapher un protocole, avec une autre sélection ou un nouveau club, qui se matérialiserait en contrat dès la fin de l'Euro 2012.

UNE COLLABORATION TOUT JUSTE CORDIALE.

En envoyant quelques sondes sur ses intentions à Noël Le Graët au cœur de l'automne, Blanc n'a pas été entendu. Il s'est alors tu et n'a répondu que poliment à quelques questions avant de clore le débat. Quand le président de la FFF a confirmé vouloir attendre les performances des Bleus en Ukraine pour statuer sur le sort du sélectionneur, ce dernier n'a pas répliqué, sinon au travers d'un communiqué commun avec son supérieur hiérarchique, pour signer une sorte de paix des braves. Mais, entre les deux, on le sent bien, ce n'est pas le grand amour. La collaboration est tout juste cordiale. Le sélectionneur a l'impression qu'on le titille pour des broutilles alors qu'il a rempli l'obligation de résultats qui lui avait été fixée à l'été 2010, lorsqu'il a repris les Bleus dans le plus grand bazar qu'ait jamais connu le football français.

Pour lui, certains dirigeants ont la mémoire courte. Dix-huit mois après ce marasme, Blanc a remis les Bleus dans le sens de la marche avec la qualification à l'Euro, un sursaut au classement FIFA (de la 21e à la 15e place) et une série en cours de dix-sept matches sans défaite. Il n'a pas attendu les critiques, notamment celles de Le Graët, pour savoir que les Bleus jouent mal. Mais, entre l'obligation de moyens et celle de résultats, il a fait au mieux dans l'urgence de la reconstruction ou de la situation. À travers sa personne et son charisme, il a également redoré l'image de l'équipe de France et celle de la fonction de sélectionneur abîmée par Raymond Domenech, le protégé de Noël Le Graët. Plus que les joueurs, Blanc est la tête de gondole des Bleus. Il a pallié le déficit de popularité et d'image, catastrophique après l'Afrique du Sud, en réveillant autour de lui les bons souvenirs de 1998. Il incarne aujourd'hui le gros du crédit tricolore.

Ce n'est pas un hasard si des sociétés comme le Crédit Agricole le sollicitent personnellement pour des campagnes de publicité. Blanc avait d'ailleurs négocié cette liberté dans son contrat et il y en aura certainement d'autres d'ici à l'Euro.

UNE BOMBE À RETARDEMENT DANS LE PAYSAGE TRICOLORE.

En exprimant son désir de prolonger en fin d'année dernière, le sélectionneur voulait surtout éviter ce qui est en train de se passer.

Le Graët ne fera pas un chèque en blanc.

PP PSSSY EDMSPORT/PRESSE SPORTS

BLANC

après l'Euro 2012, il n'a pas apprécié que son contrat toutes les propositions.

LE SÉLECTIONNEUR VIT LE REPORT DE SA PROLONGATION COMME UN ACTE DE DÉFIANCE

Même s'il a signé un armistice verbal avec son président, il sait que son cas va revenir en permanence au cœur du débat. Ce sera un contact avec l'Inter Milan par-ci, une rumeur avec Tottenham par-là. L'affaire de son contrat peut être une bombe à retardement dans le paysage tricolore. Or Blanc voulait surtout s'avancer sereinement vers la Pologne et l'Ukraine. Il n'a jamais fait des Bleus une histoire d'argent. Ils lui ont déjà permis d'être millionnaire en 1998! Il ne veut pas un contrat de fonctionnaire à la DTN, pas plus qu'un gage de sécurité pour son avenir et son compte personnel.

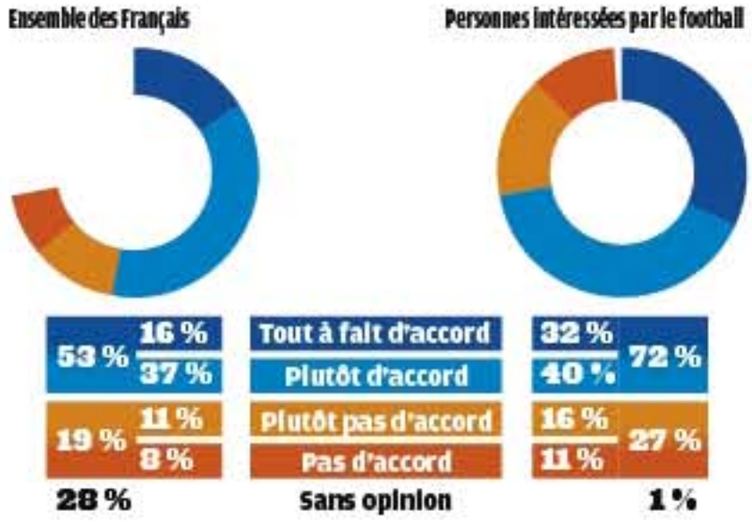
Il souhaite simplement un confort de travail et du temps pour faire progresser l'équipe de France. À sa prise de fonctions effective, fin juillet 2010, il avait donné le ton. « C'est l'Euro 2012 ou je m'en vais. Je n'ai pas signé pour quatre ans, mais pour deux ans. Je serai jugé sur les résultats. » Un mois plus tard, face aux lecteurs de *France Football*, le Président allait plus loin. À la question de savoir s'il craignait que son image soit écornée en cas d'échec, il répondait : « Mais je me fous de ma réputation ! Il y a des challenges à relever sans penser à sa réputation ou à sa carrière. On rêve tous d'être sélectionneur de l'équipe de France. Je fais mes choix en fonction de mes envies. » Le désir d'aller plus loin avec les Bleus est donc profond et presque de l'ordre de l'intime. Quand il a signé son contrat avec Bordeaux, il avait demandé à Jean-Pierre Bernès de négocier dès le début une porte de sortie dans le cas où l'équipe de France s'ouvrirait à lui. Son échec en 2004, pour la succession de Jacques Santini, ne l'avait pas refroidi. L'agent du sélectionneur avait ainsi inclus une clause de 2 M€ pour racheter le contrat bordelais de Blanc, une somme dont la FFF s'est acquittée comptant en juillet 2010. Pour faciliter la négociation, Blanc a accepté un salaire nettement inférieur à celui qu'il avait à Bordeaux, et Bernès n'a pas perçu de commission auprès de la FFF.

DES PROMESSES OUBLIÉES. Car Blanc voulait aussi s'entourer de proches (Gasset, Boghossian, Émile, Tournon, Barthez...). Il aime travailler en confiance, et la DTN ou la FFF ne lui

SONDAGE*

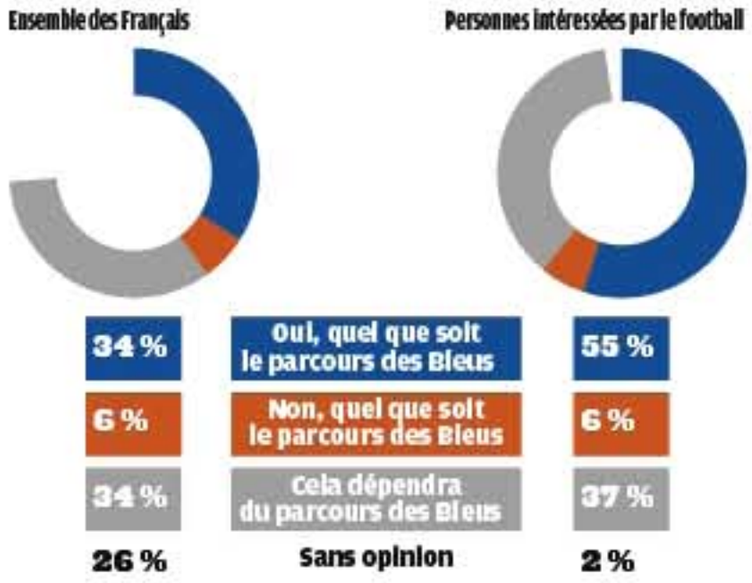
72 % des fans de foot d'accord avec Le Graët

Le président de la Fédération française de football, Noël Le Graët, a décidé que le choix de prolonger ou non le contrat du sélectionneur de l'équipe de France, Laurent Blanc, sera fait après le Championnat d'Europe des nations (Euro 2012), qui se déroulera en juin prochain. Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec cette décision de Noël Le Graët ?



Oui pour prolonger Blanc, avec ou sans conditions

Vous personnellement, souhaitez-vous que Laurent Blanc reste sélectionneur de l'équipe de France après la phase finale de l'Euro 2012 ?



LES FRANÇAIS APPROUVENT MAJORITAIREMENT la décision de Noël Le Graët de reporter la prolongation du contrat du sélectionneur après l'Euro 2012 : 53 % se disent d'accord. Moins d'un Français sur cinq s'y oppose (19 %), quand 28 % ne se prononcent pas. Parmi les Français s'intéressant au football, plus nombreux à prendre partie (seulement 1 % ne se prononce pas), les avis penchent nettement en faveur de la décision de Noël Le Graët : 72 % se disent d'accord avec cette décision, dont 32 % « tout à fait d'accord », contre 27 % pas d'accord. Les Français sont par ailleurs partagés quant à l'avenir de Laurent Blanc : un tiers préférerait le voir rester quel que soit le résultat des Bleus à l'Euro (34 %), un tiers préfère attendre l'Euro avant de se prononcer (34 %), 6 % veulent le voir partir quoi qu'il arrive et un quart (26 %) ne se prononce pas. Les Français s'intéressant au football proposent à nouveau un regard plus tranché sur la question : 55 % d'entre eux souhaitent que Blanc soit maintenu sélectionneur, indifféremment du parcours des Bleus à l'Euro 2012. Les amateurs de football, s'ils se montrent compréhensifs envers la logique qui a présidé au choix de Noël Le Graët, expriment donc une préférence personnelle pour Laurent Blanc. 37 % font néanmoins dépendre son avenir du résultat et du parcours des Bleus à l'Euro. ■

**Sondage Harris Interactive pour* France Football.
Enquête réalisée en ligne du 26 au 30 janvier 2012 sur un échantillon de 2 214 individus représentatifs de la population française âgée de quinze ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive.
Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

offraient pas les profils idoines à tous les postes. À cette période, il était pourtant en position de force. Il aurait pu faire grimper au cocotier Jean-Pierre Escalettes, Gérard Houllier, alors DTN, ou Jacques Lambert, l'ex-directeur de la FFF, qui n'avaient d'yeux que pour lui. Si Blanc avait demandé quatre ans de contrat, il les aurait eus et il n'y aurait pas de débat actuellement. Le deal, auquel a d'ailleurs participé Noël Le Graët, alors vice-président en charge des finances, s'est établi sur un contrat à durée déterminée de deux ans avec un salaire d'environ 110 000 euros brut mensuels et de grosses primes d'objectif. Comme à Bordeaux, Blanc aime être intéressé aux résultats de son équipe. Il a aussi été stipulé, par écrit, que le sélectionneur pouvait résider en province avec remboursement intégral de ses frais de déplacement et de logement à Paris.

Contrairement à ce qu'il laisse parfois croire, Le Graët ne tombe pas du nid. Il connaît l'engagement tacite qui avait été passé puisqu'il y a été associé. La qualification à l'Euro était la condition, unique, d'un renouvellement de deux ans jusqu'à la Coupe du monde 2014. Même s'il se sent bien dans sa peau de sélectionneur, Laurent Blanc n'a pas oublié les promesses aujourd'hui envolées. Il n'est pas dupe non plus du contexte politique actuel à la FFF. Il voit ce rétropédalage comme un acte de défiance de la part de Le Graët. Le traquenard des quotas et ses drôles de fuites l'avaient déjà échaudé. Cependant, le sélectionneur peut se prévaloir d'un soutien de poids, celui des joueurs. De Benzema à Rami en passant par Mexès et Carrasso, ils sont tous derrière lui. Et pour aller le plus loin à l'Euro, c'est encore la meilleure garantie. Entre eux, le contrat de confiance existe. ■ F. V.

LE GRAËT FIXE SES RÈGLES

EN REFUSANT DE DISCUTER dès maintenant d'un renouvellement de contrat avec le sélectionneur national, le patron de la FFF impose son rythme et ses conditions.

POUR ÊTRE RÉÉLU, LE GRAËT DOIT MAITRISER L'EURO, SEUL GRAND RENDEZ-VOUS DE SON MANDAT

RACHEL PRETTI
LAURENT WETZEL
rpretti@francefootball.fr
lwetzel@francefootball.fr

À LA FÉDÉRATION FRANÇAISE, CES DERNIERS TEMPS, ON RÉFLÉCHISSAIT: comment soigner l'image? Comment, malgré les positions différentes sur la prolongation du contrat du sélectionneur national, présenter un visage rassurant du couple Blanc-Le Graët?

Une conférence de presse commune, à l'occasion de la présentation de la liste des joueurs retenus pour le voyage en Allemagne? C'était mélanger les genres, donner à penser que le président se mêlait du sportif. Une participation commune à un grand JT de 20 heures, sur TF1 ou France Télévisions? Excessif et sans doute contre-productif. C'est donc sous la forme d'un communiqué publié le 26 janvier, après qu'ils se furent rencontrés pour « arrêter définitivement le plan de préparation à l'Euro 2012 et l'identité des adversaires proposés aux Bleus », que le président et le sélectionneur national se sont exprimés. Un texte court, qui expose la « divergence d'appréciation sur le moment d'entamer des discussions liées à un éventuel renouvellement de contrat » entre les deux hommes, qui sont convenus désormais de se taire sur le sujet.

UN PATRON DANS LA MAISON. L'entente entre Noël Le Graët et Laurent Blanc est bonne. Tout le monde l'assure dans la maison fédérale. Les relations entre les deux hommes sont empreintes de respect mutuel, le vouvoiement entre eux est de rigueur. Le président ne songerait nullement à se séparer de son sélectionneur, dont il apprécie le travail, recherchant plutôt la stabilité que le changement permanent. Mais, avant l'Euro en Pologne et en Ukraine, Noël Le Graët ne bougera pas. Il s'est fixé une ligne de conduite, il s'y tiendra. Depuis son élection à la présidence de l'instance fédérale, le 18 juin 2011, Le Graët entend montrer que la maison est tenue. Le patron, c'est lui! Il fixe les règles et donne le tempo. Le sélectionneur est lié par contrat

LEMERRE* « CE N'EST PAS LE RÉSULTAT D'UNE COMPÉTITION QUI DOIT ÊTRE DÉTERMINANT »

« Vaut-il mieux prolonger un sélectionneur avant ou après une compétition internationale ?

Il n'y a pas de bon ou de mauvais moment. Ce qui importe, c'est que le président et le sélectionneur ne soient jamais en conflit. C'est impossible, ça! Ils décident à deux. Par contre, il y a des choses mathématiques. Il y a un contrat qui court jusqu'à fin juin, point barre. Je suis sûr que mon ami Laurent a très bien compris. Dès que ces choses-là sont publiques, elles peuvent être interprétées comme un manque de confiance.

DIDIER FÈVRE

La question du renouvellement – ou pas – de Blanc agite le football français. Où vous situez-vous?

Qu'il y ait un débat, oui. Mais je suis à 100 % pour qu'il continue, il est crédible et compétent. Pour moi, ce n'est pas le résultat d'une compétition qui doit être déterminant. Aujourd'hui, Laurent est le sélectionneur. Si ça se passe bien, pourquoi ne pas le prolonger? D'ailleurs, on ne sent pas Le Graët non disposé à le renouveler après l'Euro, avec, j'espère, une victoire!

Blanc et Le Graët doivent-ils faire front commun?

Oui, ils sont unis, engagés à ce que la France soit à son meilleur niveau. Quelque part, le président est dans le même cas que Lolo, car il va y avoir des élections. Il y a comme un deal entre les deux, obtenir le meilleur résultat à l'Euro. Les Français, comme les joueurs et les médias, ont besoin de résultats positifs. Au fond, je pense que Laurent veut continuer, et le président aussi.

Vous aviez vécu une situation délicate lorsque vous étiez sélectionneur, en 2002…

C'est vrai. Moi aussi, à une époque, j'ai été dans la tourmente, et je me suis posé la question. À mon avis, Laurent doit prendre les meilleures dispositions avec son président pour faire les meilleurs résultats. » ■

FRANK SIMON

** Sélectionneur de l'équipe de France entre 1998 et 2002.*

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE VOUS RÉSERVE
DES SURPRISES… TERRIFIANTES.

APOLLO 18

« Frissons garantis »
Programme-tv.fr

« Flippant ! »
Cinemamovie.com

© Copyright 2011 Universal Limited. ALL RIGHTS RESERVED. Crédits non contractuels. © 2012 SND. Tous droits réservés.

QUAND **ALIEN** RENCONTRE
PARANORMAL ACTIVITY

ENFIN EN DVD ET BLU-RAY

GAME ONE · 20 minutes · L'ÉCRAN FANTASTIQUE · Skyrock.com · Mobile Orange · SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm

« C'est toujours à quitte ou double »

PROLONGER OU PAS UN SÉLECTIONNEUR AVANT UNE ÉCHÉANCE ? LES ANCIENS PATRONS DE LA FFF ESTIMENT QU'IL Y A TOUJOURS UN RISQUE.

Claude Simonet

Président du 19 février 1994 au 12 février 2005

« JE COMPRENDS LES RÉTICENCES »

« Prolonger ou pas, c'est un choix difficile. J'étais un homme de dialogue, je prenais conseil auprès des uns et des autres, DTN, conseil fédéral, mais, en fin de compte, vous êtes seul à prendre la décision. Je peux comprendre les réticences, les hésitations.

MICHEL DESCHAMPS

En 1994, après la désillusion de l'élimination face à la Bulgarie, Jacques Georges, président intérimaire de la FFF, avait nommé Aimé Jacquet pour trois mois. Quand j'ai été élu, je l'ai nommé pour quatre ans… mais il fallait tout reconstruire. Après 1998, Aimé Jacquet estimait qu'un contrat de quatre ans pour son successeur était une bonne solution ; cela donnait le temps de rebâtir quelque chose. J'ai donc proposé à Roger Lemerre un contrat jusqu'en 2002. Juste avant le Mondial en Corée du Sud et au Japon, on l'a prolongé de deux années. En conseil fédéral, Roger Lemerre nous avait assuré que, si les choses se passaient mal là-bas, il saurait en tirer les conclusions… et nous avons été obligés de le licencier ! Échaudé, je n'ai proposé que deux années de contrat à Jacques Santini et j'ai refusé une prolongation avant l'Euro au Portugal. Le sélectionneur m'en a voulu, a pris ce refus comme un geste de défiance. Il a signé à Tottenham juste avant l'Euro. Après 2004, Aimé Jacquet *(alors DTN)* souhaitait qu'on ne prenne pas un entraîneur de club, mais un membre de la DTN. Ce fut Raymond Domenech, déjà candidat à la succession de Roger Lemerre, à qui on a proposé deux années de contrat. »

Jean-Pierre Escalettes

Président du 12 février 2005 au 23 juillet 2010

« C'EST DIFFICILE ET DÉLICAT… »

« Je n'ai aucun conseil à donner. Pour avoir vécu, comme acteur ou spectateur, des situations similaires, je peux dire que c'est difficile et délicat. Si on décide d'une prolongation, on peut se mettre en difficulté en cas d'échec sportif ; si on ne prolonge pas, on peut affaiblir la personne en poste. Un président prend une décision en son âme et conscience, et, en toute honnêteté, il peut se gourer. Et puis, si tu fais noir, d'autres disent qu'il fallait faire blanc. La décision est critiquée avant, encore plus si les choses se déroulent mal, et si tout se passe bien, on l'oublie. C'est toujours à quitte ou double. Pour un sélectionneur national, des noms, on va en trouver, ça oui ! Mais l'homme idoine, c'est autre chose… »

STÉPHANE MANTEY

Fernand Duchaussoy

Président du 23 juillet 2010 au 18 juin 2011

« L'EXEMPLE BRUNO BINI »

« Faire signer des contrats de deux ans renouvelables, c'est une logique qui se défend parfaitement. Si vous prolongez Laurent Blanc et que l'Euro des Bleus est catastrophique, on dira que la leçon n'a pas été retenue. Si l'Euro se passe bien et que le sélectionneur s'en va, on dira qu'on a eu tort. C'est un risque. Mais, dans tous les cas de figure, vous prenez un risque. Ce qui rend frileux, c'est le précédent Domenech. Ce n'est pas qu'une question de confiance, mais aussi de résultats et d'image que véhicule l'équipe de France. C'est le terrain qui décidera quelle stratégie était la bonne. Bruno Bini, le sélectionneur de l'équipe de France féminines, je ne l'ai pas fait prolonger avant la Coupe du monde en Allemagne, en 2011. Mais les résultats des Bleues et l'image très positive qu'elles ont véhiculée ont permis à Bruno Bini de signer avec Noël Le Graët un nouveau bail. » ■ L. W.

STÉPHANE REIX

avec la FFF, il est donc son employé. Fini les errements du passé. Santini ne veut pas de dirigeants dans l'hôtel des Bleus au Portugal en 2004 ? Avec Le Graët, c'est lui qui aurait changé de résidence ! Domenech avait fait de l'équipe de France un État dans l'État, sans que le président de l'époque y trouve à redire ? Blanc a profité des faiblesses d'Escalettes pour avoir certaines exigences, malgré les avertissements de Lilian Thuram*? Rien de tout ça ne se reproduira avec Le Graët aux commandes. C'est pourtant avec une surprise affichée que le président de la FFF apprend que son sélectionneur a signé, en toute légalité, des contrats particuliers avec le Crédit Agricole et Nike, sponsor et équipementier des Bleus.

CERTAINS SUGGÈRENT QU'UNE CLAUSE DE RÉSULTATS FIGURE DANS LE CONTRAT DE BLANC

Après la qualification contre la Bosnie, sur un but de Nasri, Blanc a fait un appel du pied à Le Graët. Sans résultat…

LE TERRAIN DÉCIDERA

Laurent Blanc a un bail de deux ans à la tête des Bleus, qui arrive à échéance à la fin du mois de juin. Et ce mal très français qui consiste à se projeter déjà dans la compétition suivante agace profondément le président. Avant le Brésil en 2014, il y a d'abord un Euro à disputer. C'est le déroulement de la compétition qui décidera du renouvellement du contrat du sélectionneur. Pour le président, qualifier les Bleus pour la phase finale de l'épreuve continentale ne constitue pas une performance de premier plan. Tous les prédécesseurs de Laurent Blanc y sont parvenus. Les difficultés sont survenues lors des phases finales, en trois occasions dans l'histoire récente des Bleus (2002, 2008 et 2010). On attendra de lui qu'il mène ses joueurs au-delà du premier tour (Angleterre, Suède, Ukraine). Certains suggèrent d'ailleurs, comme Bixente Lizarazu et… Raymond Domenech, qu'une clause de résultats figure désormais dans le contrat du sélectionneur national.

Noël Le Graët est en poste jusqu'à la fin de l'année. S'il souhaite être réélu (s'il se représente), il lui faut maîtriser la seule grande compétition de son mandat. Prolonger dès aujourd'hui Laurent Blanc l'exposerait à une situation délicate au cas où les Bleus se plantaient en juin prochain. Il se retrouverait alors dans la situation de Claude Simonet avec Roger Lemerre après le fiasco du Mondial 2002. Le président a bien conscience que le sélectionneur peut tirer sa révérence dès à présent, comme l'avait fait Jacques Santini en 2004, vexé que ce même Simonet ne l'ait pas prolongé avant l'Euro. Il n'ignore pas qu'il prend un risque, mais il l'assume. Car il sait que Blanc aime bien l'équipe de France, que le boulot lui plaît, que le rythme de travail d'un sélectionneur lui convient bien, que la perspective d'un Mondial au Brésil en 2014 le tente. Il pense, enfin, qu'il n'aurait guère de difficulté à lui trouver un successeur, que pour diriger les Bleus beaucoup seraient prêts à lui manger dans la main. C'est bien pour cette raison qu'il n'a pas l'intention de prendre d'ores et déjà contact avec qui que ce soit. Ce serait pour lui une faute professionnelle (et politique) que d'agir ainsi.

DES PRÉCÉDENTS FÂCHEUX ENTRE LA

Roger Lemerre **29 juillet 1998-5 juillet 2002**

PROLONGÉ AVANT, VIRÉ APRÈS.

L'adjoint d'Aimé Jacquet en 1998 prend naturellement la succession du sélectionneur champion du monde au sortir de la compétition.

AFP/AFP

Le président de la Fédération, Claude Simonet, signe avec le technicien un contrat de quatre ans. Sur sa lancée, Roger Lemerre remporte l'Euro 2000 avec quasiment la même équipe de France. Il prolonge bien volontiers son contrat de deux ans en mai 2002 tout en soulignant qu'il partira en cas d'échec à la Coupe du monde. Mais, après l'élimination des Bleus au premier tour, le sélectionneur s'accroche à son poste. En vain. Roger Lemerre est « destitué de sa mission de sélectionneur » par le conseil fédéral début juillet 2002. Au terme de plusieurs semaines de procédure, la FFF sera tenue de lui régler l'indemnité de licenciement correspondant à ses deux années de contrat.

Y A-T-IL UN PLAN B ?

S'IL JURE NE PAS Y AVOIR RÉFLÉCHI, Noël Le Graët a sans doute pensé, même furtivement, à un possible successeur à Laurent Blanc. *Le Monde* lui prêtait récemment un intérêt pour Paul Le Guen, actuellement sélectionneur du sultanat d'Oman. Si l'ex-entraîneur de Lyon n'a pas une image très sexy, il possède un sérieux palmarès sur le banc (trois titres de champion de France et une Coupe de la Ligue). Mais, au cas où, les meilleurs profils ramènent à Arsène Wenger et Didier Deschamps. Pour l'instant, ces possibilités relèvent de l'illusion.
Ils sont encore sous contrat à Arsenal et à Marseille jusqu'en 2014. Les deux sont également des entraîneurs de club qui aiment travailler au quotidien. Certains prêtent aussi à Le Graët une admiration pour Rudi Garcia. Le coach lillois affiche ce beau jeu dont le président de la FFF rêve pour les Bleus. Ancien de la DTN, René Girard pourrait être un outsider, même s'il ne conserve pas que des amis dans la maison. Quant à Claude Puel, il a l'avantage d'être libre. ■ **F. V.**

PLACE À LA RIGUEUR.

Quand Noël Le Graët a quelque chose en tête, il ne dévie pas de sa position, rappelle-t-on au siège fédéral. Le président de la FFF a fait de la rigueur économique et budgétaire un axe essentiel de sa politique. Il n'en dérogera pas. Découvrir que les moins de 20 ans se rendent en Israël (qui n'a rien demandé !) pour y disputer des matches amicaux aux frais de la FFF le laisse pantois. Réduire les dépenses est son obsession.
Si l'équipe de France rapporte beaucoup, il pense qu'elle coûte aussi beaucoup.
Les largesses accordées à Blanc, notamment pour la constitution de son staff, lui pèsent. Pourquoi un coordinateur sportif (Henri Émile) dès lors qu'il y a déjà un directeur administratif (Marino Faccioli) ? Pourquoi un chef de presse (Philippe Tournon) alors que la FFF est bien fournie dans ce secteur ? Pourquoi avoir doublé le poste d'intendant (à Diamantino de Faria, l'habituel titulaire, est venu s'ajouter Stéphane Saliu, ami de Christophe Dugarry du temps de l'OM !) ? Tous ces prestataires de services ou en CDD, liés jusqu'à fin juin 2012 – après avoir été prolongés en décembre dernier –, pourraient bien faire les frais de la rigueur façon Le Graët.
Discuter dès à présent d'une prolongation avec Laurent Blanc l'aurait sans doute contraint à accepter un renouvellement de bail pour tous ces gens-là aussi.
Ce qu'il n'envisage sans doute pas. Pas plus qu'il n'envisagerait la poursuite des piges de Fabien Barthez auprès des Bleus. D'autant, dit-on, que l'amicale France 98 commence à lui peser. Au sortir du *Canal football club*, émission durant laquelle Christophe Dugarry l'avait sévèrement bousculé le 22 janvier dernier, le président avait clairement manifesté son agacement. Comme il s'est opposé à la demande de Laurent Blanc sur les primes à allouer à l'ensemble de son staff, Noël Le Graët ne semble pas prêt à accorder au sélectionneur le renouvellement de l'intégralité de son entourage. ■ **R. P. ET L. W.**

** Lors d'un des derniers conseils fédéraux auxquels il assista, l'ancien international avait lâché : « On vous a reproché d'avoir laissé les clefs à Domenech, vous êtes en train de faire pire avec Laurent Blanc. »*

FFF ET LES TROIS PRÉCÉDENTS SÉLECTIONNEURS, ÇA S'EST TOUJOURS MAL TERMINÉ.

Jacques Santini 21 août 2002 - 25 juin 2004

PAS PROLONGÉ AVANT, IL CLAQUE LA PORTE.

Le président de la Fédération française de football, Claude Simonet, a retenu la leçon de l'épisode Lemerre. Voilà pourquoi il signe en août 2002 avec son successeur, Jacques Santini, un contrat de deux ans qui court jusqu'à l'Euro 2004, au Portugal. Sous la houlette de l'ex-entraîneur de Lyon, l'équipe de France remporte la Coupe des Confédérations en 2003. Lassé d'attendre un renouvellement de son contrat de sélectionneur qui ne vient pas, Jacques Santini prend la Fédération et ses dirigeants à contre-pied. Avant de partir au Portugal, il annonce le 3 juin 2004 qu'il vient de signer à Tottenham pour la saison suivante. Il quitte la Fédération après l'élimination des Bleus en quarts de finale par la Grèce, futur champion d'Europe.

Raymond Domenech 12 juillet 2004 - 31 juillet 2010

PAS PROLONGÉ AVANT, VIRÉ APRÈS.

Préféré à Blanc et Tigana, l'ancien sélectionneur des Espoirs est nommé après l'Euro 2004 pour deux ans. Le 11 juillet 2006, deux jours après la finale du Mondial perdue contre l'Italie, le nouveau président de la FFF, Jean-Pierre Escalettes, annonce la prolongation de son bail, que le conseil fédéral fixera à quatre ans, jusqu'à la Coupe du monde 2010. Mais l'impopularité du sélectionneur ne va cesser de grandir. Les Bleus échouent au premier tour de l'Euro 2008. Il sauve pourtant sa tête devant un conseil fédéral qui n'ose pas le virer. En mai 2010, un mois avant le Mondial sud-africain, Escalettes annonce que Blanc sera le prochain sélectionneur. Après la débâcle de Knysna, Domenech est licencié pour faute grave par Fernand Duchaussoy, président par intérim. En août 2011, Noël Le Graët, élu à la tête de la FFF, met un terme au litige en accordant 975 000 € d'indemnité à Domenech. ■ **R. P.**

COUPET « À la place de Le Graët, j'agirais de la même façon »

L'EX-INTERNATIONAL approuve le patron de la FFF, même s'il estime aussi que ce serait une erreur de se priver de Blanc chez les Bleus.

JEAN-LOUIS FEL

« Grégory, vous avez vécu l'Euro 2004 avec Jacques Santini sélectionneur, qui avait déjà signé dans un club (Tottenham). Votre avis ?
Ce n'est pas ce qu'il y a de mieux ! Ou alors il faut que, dans la liste des vingt-trois, il n'y ait que des joueurs responsables.
C'était le cas ?
Le sélectionneur ne faisait pas tourner l'équipe. Mais il n'y a pas eu de cassure, on s'entendait bien.
Moralité ?
Nous savions que cet Euro se jouait sur le court terme et qu'il ne fallait pas voir plus loin avec Santini. Lui voulait partir par la grande porte et les joueurs avaient intérêt à aller le plus loin possible.
Il n'y a jamais eu de laisser-aller ?
Non, car les joueurs, je le répète, étaient responsables. C'était encore une génération concernée et désireuse de s'imposer. Nous étions les successeurs des champions du monde et d'Europe et nous en comptions encore quelques-uns dans nos rangs.
Le discours de Santini passait-il ?
On l'écoutait, mais, c'est humain, on savait que bientôt il ne serait plus là.
Tout le monde y trouvait son compte ?
C'est lui qui nous avait retenus pour ce Championnat d'Europe au Portugal. C'est rare de ne pas apprécier celui qui te sélectionne, même si ça arrive *(rire)*.
Le coach vous a-t-il parlé, à l'époque, de sa situation pour le moins curieuse ?
Je n'en ai pas le souvenir. J'ai eu le sentiment qu'il vivait une aventure, comme nous. Il n'était nullement démobilisé. On savait simplement que, quelques semaines plus tard, il y aurait un autre responsable. Aucun de nous n'était sûr et certain d'être toujours avec les Bleus, il s'agissait là d'une insécurité collective.
Et vous, comment le trouviez-vous ?
Ce n'est pas quelqu'un qui se découvre facilement. J'imagine qu'il était un peu vexé et que sa signature à Tottenham a été sa réaction d'orgueil.
Que pensez-vous de la position de Le Graët ?
Je trouve son argumentation recevable. Si j'étais à sa place, j'agirais de la même façon. Mais ça ne m'empêche pas de penser que ce serait une catastrophe si Laurent Blanc partait après l'Euro. Il mérite, quoi qu'il arrive, d'aller plus loin.
C'est ce que le président de la FFF pense ?
Oui, mais peut-être n'est-il pas d'accord avec la constitution du staff des Bleus telle qu'elle est aujourd'hui. C'est différent.
Le risque existe que Blanc parte à la fin de l'Euro ou, pis, comme Santini, signe ailleurs, dans un club, avant le début de l'Euro…
J'espère que les deux hommes ont convenu d'un deal afin que l'un et l'autre se taisent. Encore que les infos vont vite… Mais la fonction de sélectionneur n'est-elle pas une sorte de Graal qui mérite certains sacrifices et, surtout, un peu de patience ? Moi, je le pense. Blanc est un bon, il a la classe, et il continuera après l'Euro s'il le veut, même si quelques aménagements sont peut-être à prévoir. L'équipe de France vit seulement un petit bras de fer passager. » ■

> La fonction de sélectionneur mérite certains sacrifices et un peu de patience.

PATRICK DESSAULT

** Trente-quatre sélections en équipe de France. Coupet a disputé l'Euro 2004, la Coupe du monde 2006 et l'Euro 2008.*

EN FRANCE LES PROS APPROUVENT

LA TENDANCE EST DONNÉE PAR JEAN-PIERRE LOUVEL, président du Havre et de l'UCPF : « Le Graët a le soutien total du monde professionnel. L'accord *(pour ne plus parler du contrat d'ici à l'Euro)* est très bien, poursuit Louvel. C'est comme ça que la FFF doit fonctionner, avec un vrai patron. Le sélectionneur doit avoir des échéances et des résultats. Il est bon de rompre avec ce qui se faisait auparavant , car la gestion précédente nous a coûté cher. » Un soutien dans la lignée des reproches adressés par le monde pro au prédécesseur de Le Graët, Fernand Duchaussoy, et à sa présidence « molle ». « Blanc avait une mission de qualification pour l'Euro. On verra en temps et en heure sa reconduction », explique Jacques Rousselot, membre du comité exécutif de la FFF en charge de l'équipe de France. Quand on évoque le précédent Santini, qui a filé à l'anglaise juste après l'Euro 2004, le président de Nancy écarte le risque : « Pourquoi s'en irait-il ? Il a la considération de ses dirigeants et pas la pression de son patron. On a assez reproché à Escalettes et Duchaussoy leurs erreurs. On veut éviter cela sans tomber dans le diktat de l'opinion et des médias. » L'équipe de France devra au minimum sortir de la phase de poules pour que Noël Le Graët sorte le stylo. Une ligne de conduite qui pourrait aussi être dictée par l'échéance électorale de décembre 2012, bien que l'intéressé s'en défende. « S'il n'y avait pas l'élection à la présidence de la FFF, Le Graët aurait prolongé Blanc », affirme un président de club. « Tout cela est bon pour son image », conclut un autre. ■ R. P.

À L'ÉTRANGER DEL BOSQUE DEVRAIT CONTINUER, MAIS PAS CAPELLO

ESPAGNE. Le contrat de Vicente Del Bosque (61 ans) prend fin après l'Euro. Mais comment imaginer que celui qui a mené l'Espagne au titre de championne du monde et n'a connu que des victoires lors des éliminatoires du Mondial 2010 et de l'Euro 2012 ne prolonge pas jusqu'au Mondial 2014 ? Un accord verbal existe, il n'a plus qu'à être signé. ■ F. HE.

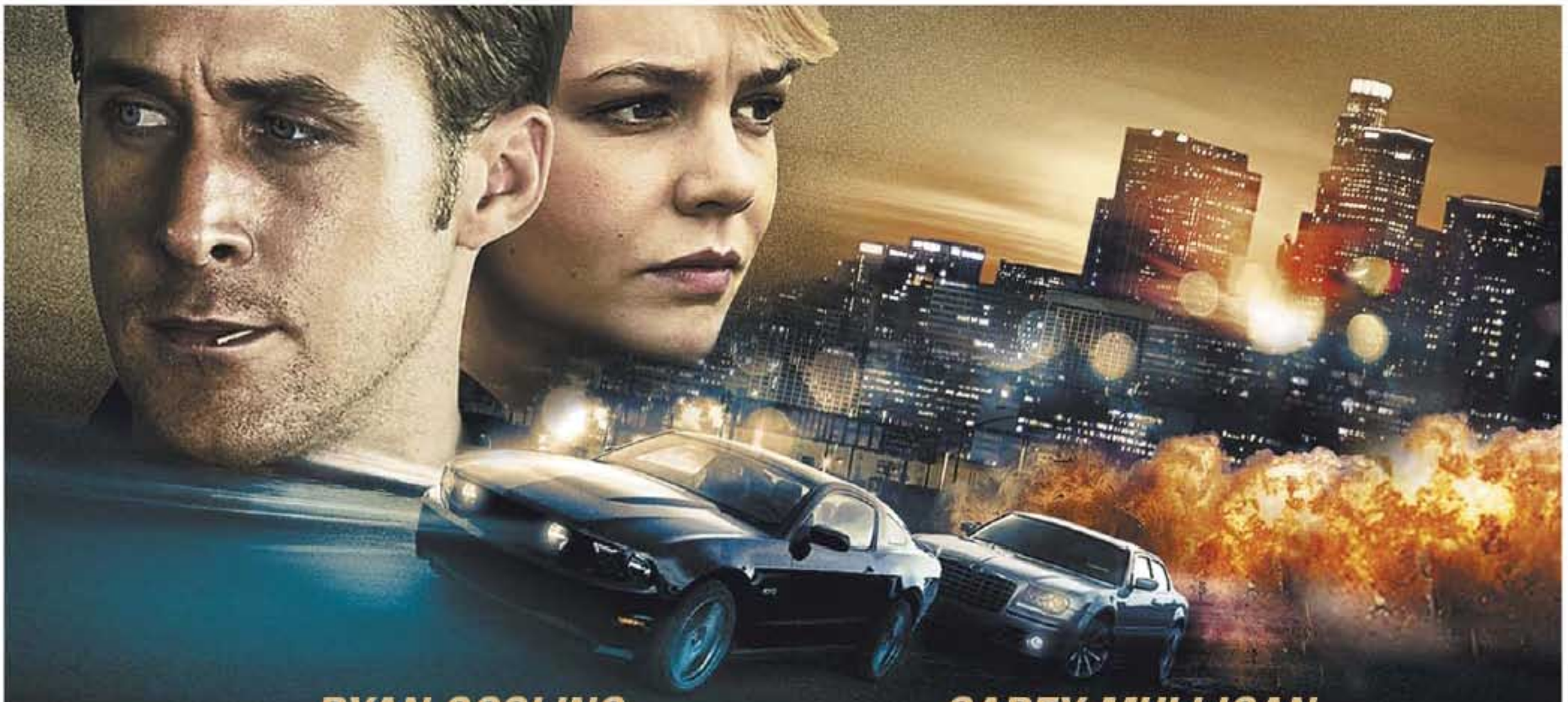
ALLEMAGNE. Le contrat de Joachim Löw a été prolongé en mars 2011 jusqu'en juillet 2014. Au vu du parcours de l'Allemagne dans les éliminatoires de l'Euro 2012 (dix matches, dix victoires) et du jeu spectaculaire proposé, tout indique qu'il continuera jusqu'à l'échéance prévue. ■ A. ME.

ANGLETERRE. Fabio Capello est sous contrat jusqu'à la fin de l'Euro. Et, contrairement à ce qu'elle a fait il y a deux ans, la FA ne prolongera pas l'Italien avant la compétition. Elle souhaite revenir à un sélectionneur anglais, voire britannique. Sans son procès, Harry Redknapp serait d'ailleurs déjà en place. ■ PH. A.

ITALIE. C'est sur un champ de ruines que Cesare Prandelli a débarqué, après une élimination au premier tour du Mondial 2010. Il est sous contrat jusqu'au Mondial 2014. Son avenir n'est donc aucunement lié à l'Euro, même si les Italiens tablent sur une qualification pour les demies. ■ R. N.

PAYS-BAS. Finaliste du dernier Mondial, Bert van Marwijk aborde l'Euro avec sérénité. Son contrat court jusqu'à l'Euro 2016. En poste depuis 2008, il a en effet prolongé de quatre ans. Il peut néanmoins partir quand il le souhaite pour entraîner certains « très grands clubs », dont les noms ont été tenus secret. ■ F. V. D. N.

DÉCOUVREZ LE CHOC DE L'ANNÉE !



RYAN GOSLING

CAREY MULLIGAN

DRIVE

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
FESTIVAL DE CANNES

★★★★ PREMIÈRE

★★★★ STUDIO CINÉ LIVE

"LE MEILLEUR FILM CRIMINEL DE CES DERNIÈRES ANNÉES !"
LE MONDE

EN DVD ET BLU-RAY
ET EN VOD* SUR CANAL PLAY

*VIDÉO À LA DEMANDE

NT1 · 20 minutes · FHM · STUDIO ciné live · WWW.DRIVE-LEFILM.COM · Comme au Cinema.com · RMC INFO TALK SPORT · WILD SIDE 10 ans

© 2011 Drive Film Holdings, LLC. Tous droits réservés. Interdit aux moins de 12 ans.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

PIERRE LAHALLE/ÎNÉDIS

Tapie Champagne ?

C'est passé inaperçu, mais la sortie pourrait prendre tout son sens. Interrogé par France 3, Bernard Tapie a une nouvelle fois balayé le mythe de son retour dans le foot… sauf peut-être à Reims ! « Sous une autre forme éventuellement, pour le faire retrouver la Coupe d'Europe, ça pourrait être le kiff pour de nombreux supporters… » Jean-Pierre Caillot, le président du club champenois, a réagi : « Le club n'est pas à vendre. Je ne suis pas étonné que nos bons résultats suscitent des convoitises. Lorsque nous sommes descendus en National, personne ne s'est manifesté. »

ÉRIC YVAN NOUVELLE

Cissé Insulté sur Twitter

Le passage de Djibril Cissé à la Lazio ne laissera de souvenirs impérissables ni au joueur ni aux supporters dont certains se sont laissé aller à des insultes racistes. Un Djib qui a répondu à l'un d'entre eux : « Tu es un idiot de m'avoir insulté (…) juste parce que j'ai quitté la Lazio… »

PATRICK BOUTROUX

ARRÊT CARDIAQUE DE RONALDO
INFO OU INTOX ?

SEULE LA DÉLÉGATION BRÉSILIENNE PEUT FAIRE LA LUMIÈRE SUR CET ÉPISODE

C'EST DONC DANS LES VIEUX DOSSIERS que l'on ferait les meilleures polémiques ? Pas certain, même si la sortie la semaine dernière de Bruno Caru, président de la Société italienne de la cardiologie du sport, dans un entretien à Premium Calcio, une chaîne italienne, a pu glacer les sangs : Ronaldo aurait échappé au pire le 12 juillet 1998. Jour de la finale Brésil-France. Jour aussi du fameux malaise de la star. « Ronaldo était couché sur son lit et regardait la télé. Il a alors plié la tête de manière non naturelle. Il a eu une chute de la fréquence cardiaque et de la pression sanguine et il est tombé dans les pommes. Roberto Carlos a vu Ronaldo convulsé et a émis l'hypothèse d'une crise d'épilepsie. Ronaldo a été transporté à l'hôpital et a subi une batterie de tests neurologiques. À l'hôpital, il avait 18 pulsations par minute. Cela signifie qu'au moment de la crise le cœur s'est arrêté de battre. Les médecins se sont entêtés et se sont fiés au diagnostic de la crise d'épilepsie émise par Roberto Carlos. Ils lui ont donné un médicament puissant, bon pour l'épilepsie mais non recommandé pour les problèmes cardiaques : le gardénal, un sédatif très lourd, utilisé par Marylin Monroe pour se suicider. »

RÉPONSE DE LA CLINIQUE. Clairement mise en cause par Bruno Caru, la direction de la clinique des Lilas, où Ronaldo avait été transporté cet après-midi-là après une sieste, nous précise : « Quand il est arrivé en voiture officielle, il marchait normalement, jouait même avec des gamins présents. Chez nous, il a juste passé une série d'examens médicaux à la demande des médecins de la délégation à qui tous les résultats ont été transmis. Après, c'était du ressort des médecins de l'équipe du Brésil. » Selon nos informations, ce n'est pas dans l'établissement francilien que le joueur aurait passé l'électrocardiographie sur laquelle se base le médecin italien, la clinique n'étant pas non plus habilitée à prescrire de médicaments au joueur brésilien, comme l'affirme Caru. Ce qui est sûr, c'est qu'à cette période Ronaldo carbure quotidiennement depuis plusieurs mois au Voltarène pour une tendinite au tendon de la rotule gauche. Mais, ce matin du 12 juillet, il reçoit en plus une infiltration de Xylocaïne, un puissant analgésique, par les médecins de la délégation auriverde, seuls capables donc de faire la lumière sur cet épisode obscur. Or le fameux docteur Lidio Toledo, celui qui a autorisé Ronaldo à jouer à une demi-heure du coup d'envoi, est décédé en mai 2011… Alors ? Selon Ronaldo, il s'agit d'un bidonnage destiné à se faire un coup de pub. « C'est triste, quatorze ans plus tard, que certains opportunistes essayent d'attirer l'attention des médias, a-t-il écrit sur son Twitter. » Et le mystère reste entier. Sans doute pour toujours… ■

PETIT FILET

VAIRELLES RESTE EN PRISON

Pour la quatrième fois, la demande de remise en liberté de Tony Vairelles et de trois de ses frères, mis en examen pour tentative d'assassinat, a été rejetée par la chambre d'instruction de la cour d'appel de Nancy. L'affaire de la fusillade à la sortie d'une boîte de nuit avait connu un rebondissement avec la mise en examen des trois vigiles pour violences avec arme.

MAXPPP

DES SAOUDIENS À PALERME ?

On connaissait les Russes (Chelsea, Monaco…), les Émiratis (Manchester City) et les Qataris (qui vous savez). Mais voilà que Palerme prospecte dans une nouvelle région pour attirer des investisseurs pleins aux as : l'Arabie saoudite. Présentés par Maurizio Zamparini, des intermédiaires saoudiens ont promis de « tout faire pour trouver des investisseurs susceptibles d'injecter 100 à 200 M€ ». À ce rythme, il n'y aura bientôt plus beaucoup de filons.

L'AFFAIRE JEAN-LOUIS TRIAUD

En 2004, le bateau de Jean-Louis Triaud et un jet-ski, piloté par une novice, s'étaient percutés, entraînant de graves blessures chez la jeune fille. Le tribunal correctionnel de Bordeaux a conclu à la responsabilité pénale partagée : le moniteur, qui encadrait la jeune fille, a été condamné à 5 000 € d'amende, tandis que le président des Girondins de Bordeaux a écopé de 12 000 € d'amende. Triaud a décidé de faire appel.

FOREST PERD SON BOSS

Le propriétaire de Nottingham Forest (L2 anglaise), Nigel Doughty, a été retrouvé mort dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de cinquante-quatre ans seulement. Natif de la région et fan de Forest depuis son enfance, Doughty avait racheté le club en 1999 pour environ 15 M€ et avait investi plus de 150 M€ de sa fortune personnelle pour rendre son lustre aux doubles champions d'Europe 1979 et 1980. En vain.

face aux lecteurs

FRANCE football

POUR PARTICIPER, C'EST FACILE.

Posez deux questions à Nene. Les meilleures seront sélectionnées par la rédaction et leurs auteurs rencontreront dans quelques jours le joueur du PSG.

APRÈS VOS DEUX QUESTIONS, MERCI D'INDIQUER, DANS L'ORDRE :
nom, prénom, adresse, profession, âge, numéros de téléphone (domicile, bureau, portable) et si vous êtes abonné à *France Football*.

Envoyer votre mail à :
faceauxlecteurs@francefootball.fr

ATTENTION POSEZ VOS QUESTIONS AVANT LE 11 FÉVRIER MINUIT.

VENEZ RENCONTRER
LE MILIEU BRÉSILIEN DU PARIS-SAINT-GERMAIN

NENE

FRANCE football
francefootball.fr

Angleterre Le brassard de la discorde

Poursuivi pour une affaire de racisme à l'encontre d'Anton Ferdinand (QPR), John Terry a été destitué du capitanat de la sélection par la Fédération anglaise, contre l'avis de Capello. Pas une première pour le leader de Chelsea, déjà privé de brassard une première fois, il y a deux ans, pour une affaire extraconjugale avec l'ex d'un coéquipier (Wayne Bridge). Steven Gerrard est le favori pour lui succéder. Terry, lui, s'interroge sur sa participation à l'Euro.

JO Brésil Couleur or

Pour présenter le maillot de la Seleçao en 2012, la Fédé brésilienne a convoqué Neymar, la nouvelle superstar auriverde, accompagné de Ganso. Pas un hasard puisque le prodige à la crête pourrait arborer la nouvelle tunique aux Jeux de Londres. Le seul trophée qui manque au palmarès vert et... or !

Technique Janot se tient chaud...

La vague de froid sibérien qui frappe l'ensemble de la France n'épargne personne et surtout pas les gardiens de but. Et là, pour ne pas finir dans les bacs de chez Picard, il faut ruser. Jérémie Janot, lui, a une technique bien à lui, comme il le confie dans *L'Équipe*. « J'ai tout essayé mais je n'ai rien trouvé de mieux que la combinaison intégrale de surf. Quelques gardiens comme Greg Coupet le font aussi. Et puis, lorsqu'il reste quinze minutes de match, je pisse dedans avant d'aller directement à la douche tout habillé. Je me fais bien chambrer quand cela arrive... »

ZIDANE... INTOUCHABLE ?

LE VERDICT EST ATTENDU le 22 mars, mais il ne tranchera pas ce débat vieux comme l'humour : jusqu'où peut-on aller ? Selon Zinédine Zidane, Christophe Alévêque est allé trop loin quand il avait déclaré fin 2010 dans *Sport Mag à son* sujet : « Ce mec est un panneau publicitaire qui a trois neurones et qui profite de son image à outrance. Pour moi, c'est une forme de prostitution. » De quoi faire sortir ZZ de ses gonds. Il réclamait 75 000 € de dommages et intérêts lors du procès qui avait lieu le 2 février devant la 17e chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris. Selon l'avocat de ZZ : « On n'a pas attaqué que le sportif, mais aussi le père de famille et le mari. » De son côté, Alévêque réplique : « J'ai dit pire sur des gens, président de la République, président du FMI ou pape, et il n'y a pas eu de problème. » ■

DÉCOUPÉ DÉCALÉ

« Tout le monde a chambré Souleymane Diawara. Ça rigole beaucoup sur les Sénégalais.

LE CAMEROUNAIS DE L'OM, STÉPHANE MBIA, DANS *LE TALK-SHOW DU PHOCÉEN*

L'Afrique en deuil

MÊME SI LES BAGARRES ET LES BOUSCULADES, le 1er février, dans le stade de Port-Saïd (Égypte), qui ont fait 74 morts et des centaines de blessés, sont bien plus liées – tous les analystes l'admettent – à la situation politique de l'Égypte qu'au football, le drame a choqué toute l'Afrique du ballon rond, en pleine CAN (dont les Égyptiens, triple tenants du titre, sont absents).

La Confédération africaine (CAF), dont le siège est au Caire, s'est déclarée « profondément choquée par la tragédie qui a frappé l'Égypte à l'issue de la rencontre entre l'équipe locale Al-Masry et le club d'Al-Ahly » et a annoncé une minute de silence, à la mémoire des victimes, avant les matches de cette CAN. Côté joueurs, le capitaine gabonais Daniel Cousin, par exemple, a évoqué avec émotion « une véritable catastrophe. Et ça fait peur pour l'avenir. On a évidemment une pensée pour les victimes... » En outre, la FIFA a exigé « un rapport complet » sur la catastrophe et les dirigeants de la Fédération égyptienne ont été limogés. ■ **F. S.**

EN HAUSSE

DROGBA AU FOUR ET AU MOULIN

Pendant que Didier Drogba qualifie la Côte d'Ivoire, sa maman, Clotilde, cuisine pour les fans

dans un restaurant de fortune à Malabo, en Guinée équatoriale.

EN BAISSE

SIMONE, ÇA SE GÂTE

Abid Tayef, l'employé qui accuse

Simone de l'avoir insulté, a raconté la scène : « Je suis avec une personne en chaise roulante. Un enfant passe devant moi sans surveillance. J'ai dit : "Monsieur, faites attention à votre enfant." Là, il me répond en italien : "Fais ton travail, sale Arabe de merde." »

AULAS A SON PERMIS !

LE 3 FÉVRIER, le maire PS de Décines, Pierre Credoz, a signé le permis de construire du stade des Lumières, alias OL-Land, sis au lieu-dit du Grand-Montout, à l'est du grand Lyon, sur la commune de Décines-Charpieu. C'est une fameuse marche que Jean-Michel Aulas a ainsi gravie, d'où la légitime fierté d'un président de l'OL « au comble de l'émotion ». Il n'ignore pas, cependant, que les opposants au projet, à commencer par l'association Carton rouge, ont déposé une palanquée de recours et qu'il y en aura encore un contre ce permis de construire. Certes, la première pierre devrait être posée en avril et les travaux durer vingt-sept mois. Mais on a encore en mémoire le long « arrêt buffet » qui avait pénalisé l'émergence du nouveau stade de Valenciennes avant que tous les recours ne soient arbitrés par la justice. Le faramineux projet lyonnais est cependant lancé. Son coût total devrait avoisiner les 450 M€, centre de formation et hôtels inclus. L'OL devrait en financer les deux tiers (300 M€). D'après Jean-Michel Aulas, ce stade de 60 000 places, joyau de l'Euro 2016, devrait rapporter 40 à 50 M€ par an à son club. ■ **J.-M. LA.**

ROUX RÉPOND À BOURGOIN

DANS UN ENTRETIEN à *France Football* vendredi dernier, Gérard Bourgoin a asséné ses vérités. Lesquelles ont un peu fait tousser Guy Roux, qui a voulu réagir, contestant certaines affirmations du président de l'AJA.

« Votre excellente interview comprend quelques inexactitudes me concernant », rappelle-t-il en préambule à sa lettre...

« Ainsi, quand Bourgoin affirme que je suis "parti deux fois sans préavis", c'est faux, précise Guy Roux. Je suis effectivement parti une fois en 1958 *(NDLR : il avait vingt ans)* pour le centre d'apprentissage de Montmorillon. Puis une seconde fois en juin 2007, lorsqu'on m'a fait savoir que je faisais de l'ombre à l'entraîneur, que je coûtais trop cher, qu'on avait besoin de mon bureau, et que, même au centre de formation, je gênerais l'entraîneur... »

Puis, quand Gérard Bourgoin évoque le court parcours de Roux à Lens, ajoutant que les Lensois « [l]'ont viré après cinq journées », le coach historique de l'AJA prend la mouche : « J'ai quitté Lens à ma demande le 31 août 2007, car je ne m'étais pas adapté », reconnaît-il.

En revanche, conclut Guy Roux, « merci à Gérard d'affirmer qu'il décide seul et que je ne suis pour rien dans toutes les décisions de l'AJA pro et notamment dans le recrutement d'entraîneurs, de joueurs ou d'employés divers »... Voilà, c'est dit ! ■

FOOT 2011-12

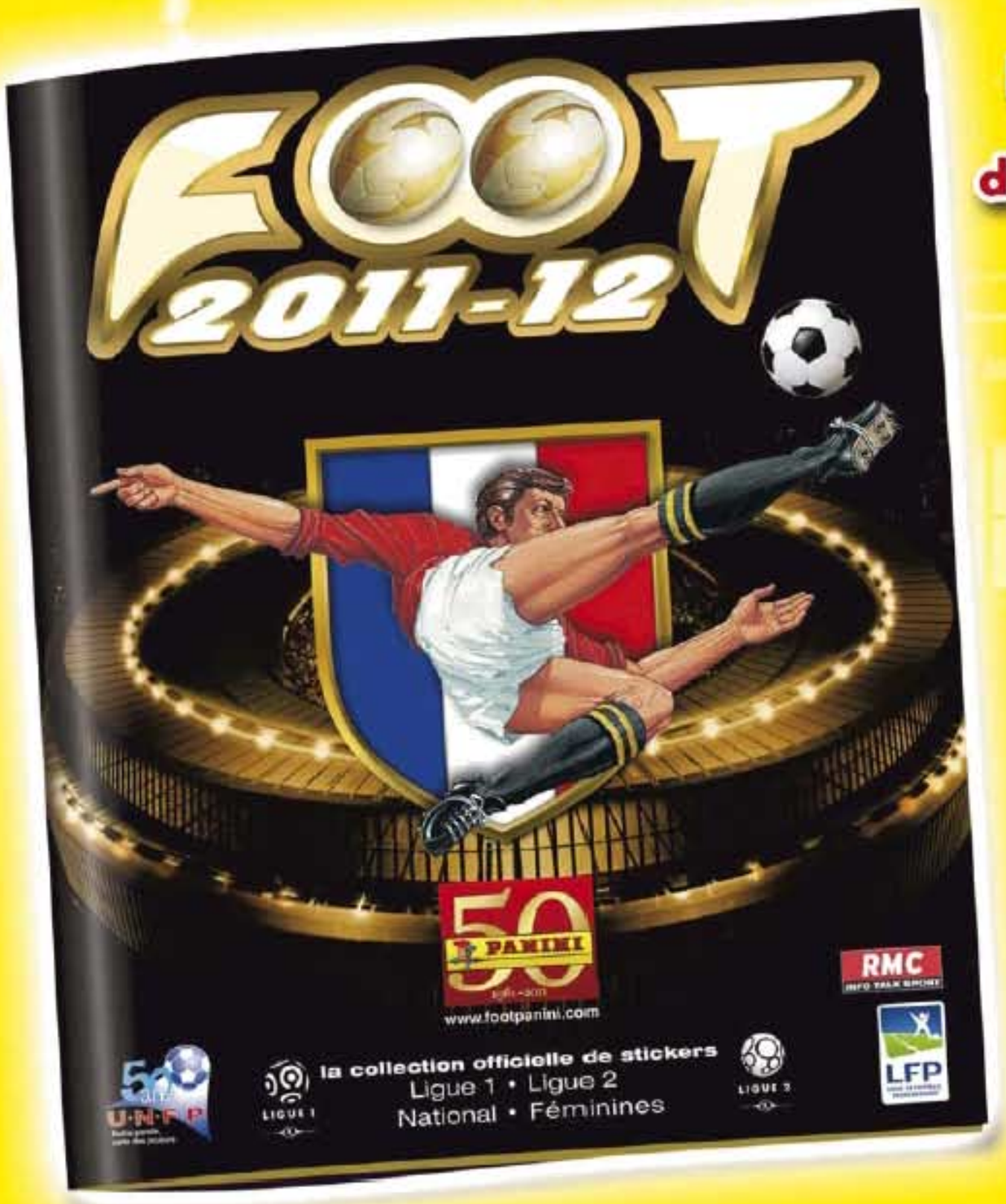
Le film du Championnat

La rubrique de l'album Panini Foot 2011-12 qui révèle à l'issue de la 19e journée de la Ligue 1 : le champion d'automne, le meilleur buteur, le meilleur joueur et le meilleur gardien.

FRANCE football®

Découvrez aujourd'hui les 5 stickers de « La course au titre ».

Ne manquez pas dans votre magazine France FOOTBALL du 19 juin 2012, les 5 derniers stickers : « Le sprint final » !



France Football est une marque déposée.
Toute reproduction et plus généralement toute utilisation sans autorisation est susceptible d'entrainer des poursuites.

PANINI

www.footpanini.com

Décrié, raillé même, Brandao a su par ses prestations sur le terrain faire taire tous ses détracteurs.

MARSEILLE-LYON 2-2

BRANDAO RECRUE MARQ

RAPATRIÉ EN URGENCE DU BRÉSIL, début janvier, Brandao est venu grossir une attaque de main-d'œuvre. Face à Lyon (2-2), il a déjà marqué son troisième but depuis son éto

BAPTISTE CHAUMIER, à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

LE BRÉSIL DEVAIT DÉBARQUER EN LIGUE 1 pour ensoleiller un mercato d'hiver annoncé rigoureux et frileux. L'attaquant du Milan AC Alexandre Pato était donc attendu à Paris, ses accélérations foudroyantes et sa jeunesse insolente comme une formidable publicité aux nouvelles ambitions du club de la capitale, version qatarie. L'attaquant de l'Internacional Porto Alegre Leandro Damiao était également contacté, signe de son potentiel présumé immense – il a seulement vingt-deux ans. Même le Ballon d'Or *France Football* 2007 et meneur de jeu du Real Madrid, Kaká, était secrètement espéré par Leonardo, le tout-puissant directeur sportif du Paris-SG. Finalement, un autre attaquant auriverde a atterri en Ligue 1... Brandao. Il a même été rapatrié à Marseille dans un étonnant contre-pied. Prêté au Gremio Porto Alegre, l'attaquant a été rappelé dans la cité phocéenne, à la demande de Didier Deschamps. Confronté aux départs à la Coupe d'Afrique des nations d'André et de Jordan Ayew, convoqués avec leur sélection du Ghana, le technicien olympien a donc choisi l'option... économique. « Le meilleur rapport qualité-prix », préfère-t-il souvent souligner. La politique budgétaire drastique de l'OM ne lui permettait pas de dénicher un nouvel attaquant performant tout de suite, lors de ce mercato.

TROIS TITULARISATIONS, TROIS BUTS. Brandao a donc effectué un come-back surprise début janvier. Alors que l'affaire extrasportive dans laquelle il est impliqué n'est toujours pas réglée (il est accusé de viol, ce qui avait précipité son départ au Brésil, l'année passée), Marseille l'a donc rappelé, préférant rester sourd aux indignations contre cette décision. Aligné face à Lille (2-0), quelques jours après son retour, il a immédiatement prouvé qu'il pouvait jouer les utilités, et plus si affinités. Souvent moqué pour sa maladresse et sa technique

FELIX KOLESI

approximative, le Brésilien a rapidement retrouvé sa place dans l'équipe et dans le vestiaire, où il a toujours bénéficié d'une jolie cote de popularité. Face à Lyon (2-2), dimanche soir, dans le choc olympique de cette 22e journée, il a même été impliqué dans les deux réalisations olympiennes. Servi par Charles Kaboré sur le premier but, il a été devancé in extremis par Aly Cissokho, qui a remis à Benoît Cheyrou. Sur le deuxième but, le gaucher a repris de volée, du droit, un centre enroulé de Morgan Amalfitano, son seul tir cadré en sept tentatives. Insuffisant pour assurer la victoire à l'OM, trahi par deux étourderies en fin de première mi-temps. Mais suffisant pour retourner un Vélodrome, où il s'est souvent distingué dernièrement.

Il a en effet signé sa troisième réalisation toutes compétitions confondues contre l'OL. Après avoir ouvert son compteur, en Coupe de France, face au Havre (3-1 a.p.), il a propulsé l'OM au Stade de France grâce à une frappe à bout portant contre Nice (2-1), en demi-finales de la Coupe de la Ligue. Un but décisif qui permet à Marseille de défendre ce trophée qu'il détient depuis deux ans (2010 et 2011).

UN COMBATTANT HORS PAIR SUR LE FRONT DE L'ATTAQUE

Deschamps sait justement quels services peut lui rendre Brandao, dans le jeu et dans le combat. Dimanche, le coach a donc titularisé son avant-centre pour la première fois en Championnat. Il faut dire que ses choix s'amenuisent au fil des semaines, après le départ de Lucho (transféré au FC Porto) et dans l'attente du retour des blessés (André-Pierre Gignac) et des internationaux (André et Jordan Ayew). Il confirme, grimaçant : « Avec les absences, les suspensions, notamment celle de Mathieu *(Valbuena)*, évidemment que les options de jeu sont limitées. »

UN INTÉRIMAIRE EN FIN DE CONTRAT. Une chance pour Brandao. Face au défenseur central de l'OL, Bakary Koné, il a donc livré une rude bataille pour son premier match disputé dans son intégralité. Il a libéré des espaces pour Loïc Rémy, tenté de conserver le ballon dos au jeu pour soulager ses partenaires. Il a aussi commis quelques maladresses, vilaine habitude tenace. Pour quelques semaines encore, Brandao doit encore dépanner une attaque olympienne en manque de joueurs – il n'y avait que l'inexpérimenté Chris Gadi, dix-neuf ans, sur le banc des remplaçants dimanche soir. Reste à savoir quelle sera son rôle après le retour de la CAN des frères Ayew, qui ont prolongé de justesse leur aventure dans cette compétition, après un succès face à la Tunisie (2-1 après prolongation), en quarts de finale. Le contrat de Brandao expire en juin prochain et il semble improbable qu'il soit prolongé. Sa réapparition sur les pelouses de Ligue 1 a offert une exposition inespérée à l'OM, dans l'optique d'une revente d'ici au 31 mars, date de clôture du marché des transferts dans les pays d'Europe de l'Est, et notamment de la Russie, destination favorite de Brandao. Mais ses récentes performances pourraient également lui avoir assuré un avenir sous le maillot de l'OM jusqu'à la fin du Championnat... ■

2

C'est la deuxième fois que l'OM ne s'impose pas après avoir mené 2-0 cette saison, après le 2-2 face à Auxerre (2e journée). C'est aussi la deuxième fois que Souleymane Diawara trompe son propre gardien (après Montpellier, 14e journée). Seul Aly Cissokho a fait aussi « bien ».

L'OL A UN PROBLÈME

S'IL DEVANCE TOUJOURS L'OM AU CLASSEMENT, LYON A DÉCIDÉMENT DU MAL À ÊTRE AUSSI EFFICACE QU'IL LE VOUDRAIT À L'EXTÉRIEUR.

L'OL N'Y ARRIVE TOUJOURS PAS. Quatre matches joués chez les gros cette saison : trois défaites (0-2 à Paris, 1-3 à Lille et 0-1 à Montpellier) et maintenant ce nul (2-2) rapporté de Marseille. C'était pourtant le soir ou jamais pour réussir un coup, faire mal à un concurrent direct pour une place en Ligue des champions et pour s'emparer, même provisoirement, de la troisième place. On s'explique. Dimanche, Didier Deschamps était privé de Valbuena (suspendu), d'André et Jordan Ayew (qualifiés avec le Ghana pour les demi-finales de la Coupe d'Afrique des nations), de Mbia et de Gignac (blessés), sans parler de Lucho, reparti pour de bon à Porto et pas remplacé, si bien que ses options offensives étaient réduites au minimum et que son banc (Bracigliano, Traoré, Fanni, Jobello, Sabo, Azouni, Gadi) ne ressemblait pas à grand-chose. En tout cas, pas à celui de son adversaire. Résultat ? L'entraîneur de l'OM avait dû improviser un 4-3-3 de fortune, davantage profilé pour être performant à la récupération, pour offrir de l'impact dans les duels autant que de la puissance et pour se projeter vite vers l'avant que pour avoir une véritable maîtrise technique sur la durée et une qualité dans l'utilisation du ballon comparable à celles dont il dispose d'habitude.

UN MANQUE DE CONSISTANCE ET DE CONCENTRATION. Lyon n'en a pas profité, donc, et Rémi Garde, son entraîneur, avoue ainsi être resté sur sa faim au regard des situations intéressantes que son équipe s'est procurée et du scénario de la partie. Si, dans un duel d'une telle intensité, l'OL a démontré à nouveau son caractère et la qualité de ses ressources mentales, comme à Lorient cinq jours plus tôt, en Coupe de la Ligue (4-2 a.p.), il n'a pas su totalement exploiter son potentiel offensif, aussi bien dans la dernière passe que dans le dernier geste, ni mieux utiliser les espaces et ses solutions dans la profondeur. Il n'a pas réussi non plus à faire la différence techniquement au milieu et devant, comme on l'en sentait pourtant capable, ni à être suffisamment dans l'action plus que dans la réaction. Et, cerise sur le gâteau, si l'on peut dire, il a été trahi, comme souvent, par son manque de consistance et de concentration en défense (erreur de Cissokho sur le premier but de Cheyrou, erreur d'Umtiti sur le second de Brandao). Un problème récurrent depuis le début de la saison (6 défaites en 12 matches et 15 buts encaissés à l'extérieur), qu'il n'a pas su résoudre à Marseille ni collectivement, ni individuellement, sachant que sa jeune charnière centrale Koné-Umtiti a logiquement été hésitante par instants. Garde confesse : « Malgré ce que Koné a pu nous apporter en termes de sérieux et de présence aérienne et physique, défensivement, on a manqué à la fois d'agressivité et d'efficacité. » Il dit aussi : « Et, devant, on a manqué un peu de réussite, notamment sur une ou deux dernières occasions. » Au haut niveau, ça ne pardonne pas.

À défaut d'avoir encore son mot à dire pour le titre et d'avoir le niveau pour espérer quoi que ce soit en Ligue des champions, il lui reste encore les deux Coupes pour pouvoir gagner un trophée. Pour ne pas tout gâcher, donc. Et ne pas faire de cette saison de transition une nouvelle saison blanche. ■ **PATRICK URBINI, À MARSEILLE**

Lloris et l'arrière-garde lyonnaise sont fragiles en déplacement.

FELIX KOLESI

MONTPELLIER-BREST 1-0

BEDIMO A CHAN

ÉTOURDI ET MALADROIT, parfois, à ses débuts, le Camerounais est devenu depuis son arrivée à un latéral intraitable et percutant. Au point de représenter aujourd'hui une référence à gauche.

BAPTISTE CHAUMIER, à Montpellier
bchaumier@francefootball.fr

IL FAUT L'ENTENDRE s'esclaffer à chaque compliment, dans les entrailles du stade de la Mosson, pour deviner son bonheur actuel. Il faut l'observer gambader dans son couloir gauche, crampons fluo aux pieds, pour mesurer son impact sur le jeu. Henri Bedimo est arrivé à Montpellier cet été et il a déjà été adopté dans le vestiaire et dans les réceptions des « costumes-cravates » d'après-match. Même le patron et le roi n'hésitent pas à le flatter. À outrance. « Loulou » Nicollin l'appelle affectueusement son « idole » et Roger Milla, l'icône du Cameroun, glisse parfois des conseils bienveillants à son jeune compatriote. Pourtant, le défenseur avait deviné une amicale pression quand le président Nicollin l'avait appelé à l'instant du dénouement des négociations. « Il m'avait dit : "Hé, Bedimo, Lens ne m'a pas fait de cadeau avec ton transfert *(estimé à 2 M€, hors bonus)*, hein !" Il m'avait fait comprendre qu'il ne fallait pas tricher avec ses billes. » Message reçu.
Face à Brest, Bedimo a encore soigné sa cote de popularité en impulsant l'action du but : un une-deux côté gauche, un déboulé, un centre en retrait pour une frappe de Cabella contrée par Dernis. Un concentré de ses qualités, qui souligne encore un peu plus la place occupée par ce joueur titularisé à chaque journée de Championnat. Il n'a d'ailleurs manqué que six minutes de jeu cette saison, contre Lorient (4-0), début décembre. Il savoure ces instants sans se gêner, après un parcours accidenté.
« Je suis fier de ce qui m'arrive parce que j'ai trop galéré jusqu'ici et qu'on ne m'a jamais rien donné. Quand tu découvres la Ligue 1 à dix-neuf ans et que tu redescends en Ligue 2 ensuite, on a vite fait de t'oublier. »

UN NUMÉRO 10 RECONVERTI. Mais Bedimo s'est toujours accroché. À la fin des années 90, il évolue en Troisième Division, au FC Dreams, un club de Douala, quand Max Marty le repère. « Lui, c'est mon daron ! rigole Bedimo. Il m'a toujours pouponné, il a cru en moi dès le départ. » À l'époque directeur sportif de Grenoble, ce dénicheur de talents le convainc de rejoindre la France. Bedimo a quinze ans.
« Mon but et mon rêve, c'était d'arriver à mettre un pied en Europe pour travailler tous les jours dans une structure professionnelle. »
Ce n'est pas dans le club isérois qu'il paraphe son premier contrat pro, en raison de problèmes administratifs. Coach de la réserve de l'OM à l'époque, José Anigo veut le voir. Il l'invite une semaine à l'essai à la Commanderie. Bedimo opte finalement pour une autre destination : Toulouse. Il n'a pas d'expérience, pas de contact sur place, ni même de permis de conduire. Juste son énorme envie de réussir. Érick Mombaerts décèle ses qualités lors d'un match de Gambardella entre le Téfécé et le GF38. « Il m'a effectivement tapé dans l'œil, se souvient le sélectionneur des Espoirs. Il jouait plus haut à l'époque, mais je devinais déjà son potentiel. » Numéro 10 de formation, Bedimo évolue alors souvent en position d'ailier.
À Toulouse, le gaucher opère sa première métamorphose. Il se reconvertit latéral gauche. Il s'en moque : « Je voulais jouer, peu importe le poste ! » Premier match en Ligue 1, contre Lens, et première titularisation contre le PSG, en 2004. Débuts prometteurs et trompeurs. Au Téfécé, il devient un second choix et comprend la nécessité de s'en aller.

UN ANCIEN NUMÉRO 10 QUI A RÉUSSI SA RECONVERSION

LE CALVAIRE DU HAVRE. Franck Sale, le recruteur du HAC, flaire la bonne affaire. Bedimo choisit de redescendre en Ligue 2 pour mieux revenir. C'est le début du « calvaire », comme il le dit lui-même. Premier match face à Amiens, à domicile. Première défaite (1-3) et première bourde. Thierry Uvenard, le coach havrais, veut un pur défenseur, Bedimo est d'abord un contre-attaquant. L'incompatibilité s'installe. « Ça a été une très mauvaise expérience, je n'ai jamais réussi à me faire une place dans le vestiaire, avoue

BIO EXPRESS
27 ans. Né le : 4 juin 1984, à Douala (Cameroun). 1,80 m ; 77 kg. Défenseur. International camerounais (16 sélections A).
PARCOURS : Grenoble (1999-2003), Toulouse (2003-2006), Le Havre (2006-07), Châteauroux (2007-janvier 2010), Lens (janvier 2010-11) et Montpellier (depuis juillet 2011).
PALMARÈS : néant.

À double tour

IMPERMÉABLE DEPUIS LA REPRISE, MONTPELLIER A SIGNÉ SON TROISIÈME 1-0 D'AFFILÉE, FACE À BREST. SUFFISANT POUR RESTER SUR LES TALONS DU PSG.

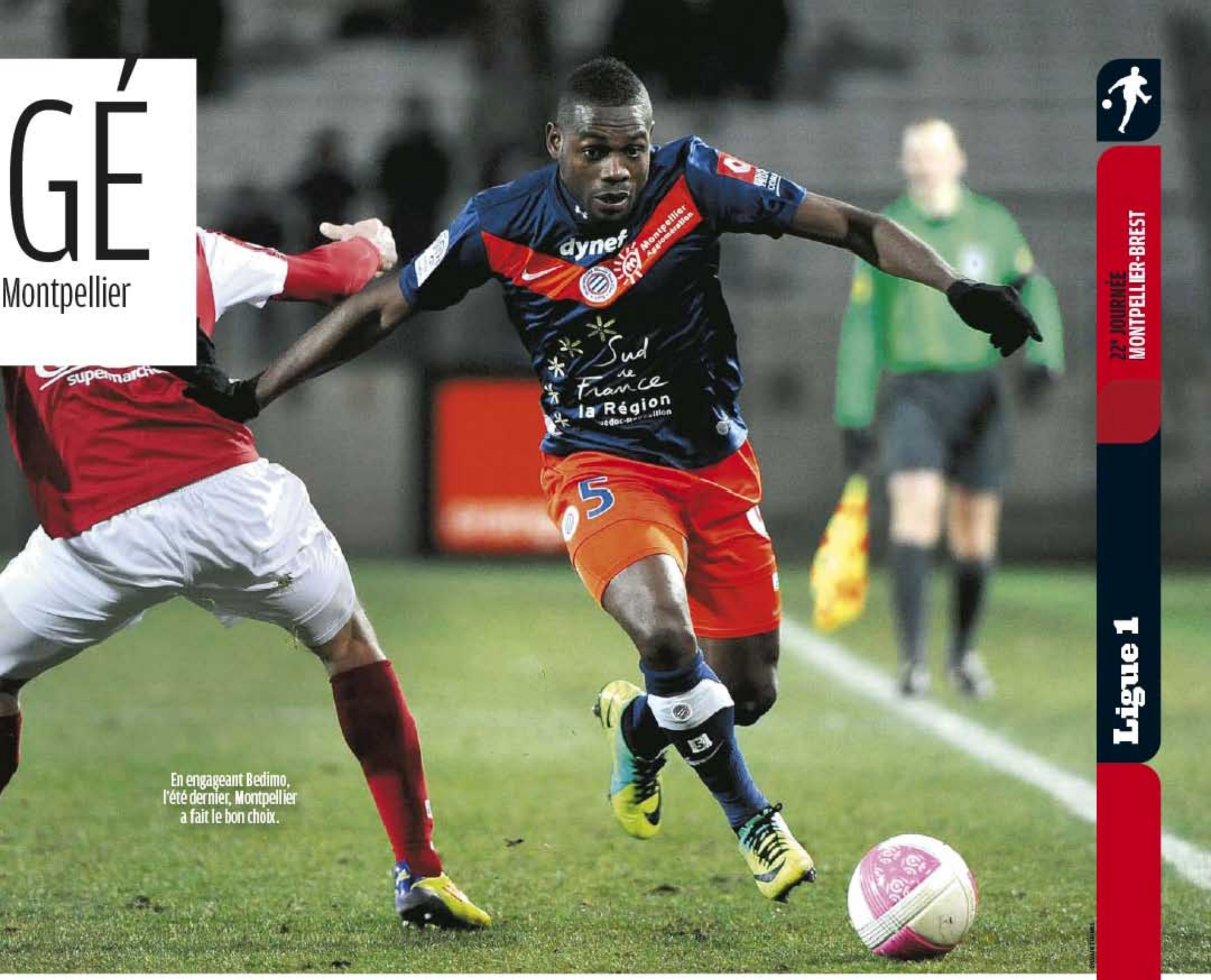
IL Y A OLIVIER GIROUD, sa gueule d'ange et ses buts en série. Il y a Rémy Cabella, sa crête devenue plus discrète et ses passements de jambe, souvent superflus. Mais Montpellier n'est pas seulement une équipe offensive et spectaculaire, obnubilée par le but et galvanisée par le geste. Même avec la meilleure artillerie (42 buts marqués) et le meilleur buteur de la division (Giroud, 15 réalisations), le club héraultais est d'abord une équipe solide et imperméable.
Avec 23 buts encaissés, le MHSC possède d'ailleurs l'une des meilleures défenses de Ligue 1, une mue observée depuis début janvier. Une satisfaction à entendre l'entraîneur, René Girard : « Ça fait quelques matches que l'on gagne petitement, c'est vrai, mais on arrive à tenir le résultat. Face à Brest, on n'a jamais véritablement été en danger, mais c'est le genre de match qu'il faut savoir négocier. » Depuis la reprise, Montpellier s'est même spécialisé dans les scores étriqués – Lyon (1-0), Nice (0-1) et Brest (1-0), donc – avec des succès à la clé, à chaque fois.
De quoi suivre la cadence en tête du classement et de maintenir un écart identique – trois points – avec le leader parisien.

UNE QUESTION D'EXPÉRIENCE. C'est un signe du changement dans les mentalités, à écouter Garry Bocaly : « On arrive à mieux gérer les matches, peut-être parce qu'on a une petite expérience maintenant. Avant, on aurait certainement continué d'attaquer, sans assurer nos arrières. » Aujourd'hui, Montpellier sait fermer les portes à double tour, quand le scénario du match l'impose. Face à Brest (1-0), les hommes de René Girard se sont donc appuyés sur une ligne d'arrières complémentaires. Les complicités dans les couloirs (Bocaly-Dernis à droite et Bedimo-Aït-Fana à gauche) et la solidité de la paire axiale (Hilton-Stambouli) ont été déterminantes. Les attaquants bretons n'ont d'ailleurs attrapé le cadre qu'à deux reprises. Le coach du club héraultais a souligné les progrès de ses troupes : « En ce moment, on a moins de réussite devant, mais comme derrière on arrive à garder le score… » Même en l'absence de son pilier et capitaine, Mapou Yanga-Mbiwa, blessé, l'arrière-garde montpelliéraine est performante. Et rassurante.
Une imperméabilité qui permet d'envisager un choc vertigineux face au leader, le Paris-SG, et son armada offensive, le dimanche 19 février… ■

B. C., À MONTPELLIER

GÉ

Montpellier



En engageant Bedimo, l'été dernier, Montpellier a fait le bon choix.

Bedimo. Les jours où l'on doublait *(deux séances d'entraînement)*, je faisais la sieste sur le parking, dans ma voiture, tellement j'étais mal. Pourtant, M. Louvel a toujours été correct avec moi. Il m'a même permis de partir libre au bout d'un an.»
Il signe à Châteauroux et retrouve subitement la parole, indice palpable de sa guérison. «C'est une machine, ce type! s'étonne d'ailleurs son pendant côté droit à Montpellier, Garry Bocaly. Quand il va bien, il ne se tait jamais.» À La Berrichonne, Cédric Daury l'a souvent entendu. Le coach en sourit: «Il était en situation d'échec, mais il a refait surface. À l'époque, il naviguait encore entre deux postes, latéral et milieu. Il s'est fixé aujourd'hui et je ne suis pas étonné du tout de sa réussite.» En six mois à Châteauroux, il se forge une réputation naissante et devient international camerounais. Monaco formule même une offre. Mais Michel Denisot oppose un veto ferme et définitif. Il grimpe en Ligue 1 un an plus tard, à Lens.

MOINS MÉDIATIQUE QUE CISSOKHO OU TRÉMOULINAS. Il découvre la Gaillette, le stade Bollaert et son public transcendant. Lens est un tremplin idéal. Il travaille pour devenir meilleur défenseur et décoller enfin. «Le souci d'Henri, auparavant, c'était qu'il était un peu tête en l'air, pense Samuel Allegro, qui l'a connu à Châteauroux. Mais il fallait être indulgent parce qu'il avait déjà des qualités offensives incroyables.» Une évidente facilité qui l'a parfois desservi. Mombaerts appuie: «Il a d'abord construit son jeu sur son énorme qualité athlétique. Ça lui permettait de compenser ses erreurs. Aujourd'hui, il a compris qu'avec plus de concentration et plus d'anticipation il n'avait pas besoin de se servir autant de son physique. Maintenant, il sent mieux les coups, il monte dans le bon tempo.» En Ligue 1, il s'impose même comme un latéral gauche de premier plan, au côté de Benoît Trémoulinas (Bordeaux), Aly Cissokho (Lyon) ou Cheik M'Bengue (Toulouse), joueurs plus médiatiques mais pas forcément plus prolifiques.
Il est d'ailleurs le meilleur à son poste au classement des Étoiles *FF*. René Girard préfère pourtant l'anonymat. Il grimace: «Je n'aime pas trop ressortir quelqu'un en particulier parce qu'il y a déjà Paris, Lyon et Marseille qui s'intéressent à beaucoup de nos joueurs, alors si j'en cite un autre...» Il concède toutefois: «Henri fait une remarquable saison, mais je le force encore au niveau de la rigueur parce qu'un bon latéral est d'abord un bon défenseur.» Le coach le lui a d'ailleurs rappelé récemment lors d'une séance vidéo. Signe de l'exigence qu'il attend et des progrès que Bedimo doit encore effectuer. Mais, à écouter tous ceux qui l'ont côtoyé, le meilleur est devant lui. C'est l'avis de son ancien coéquipier à Lens, Éric Chelle, qui conclut: «Si Henri continue comme ça, les gros clubs vont venir et je me demande même s'il ne peut pas avoir une belle surprise en fin de saison...» ■

6

C'est le nombre de 1-0 enregistrés par Montpellier cette saison. Au niveau des cinq premiers, le club héraultais devance Paris-SG (4), Lyon (1), Lille et Marseille (0).

Gameiro à la peine, Hoarau à la traîne... heureusement, il y a Nene !

PARIS-SG - ÉVIAN-TG 3-1

PARIS ET L'ATTAQUE FANTÔME

INCAPABLE DE RECRUTER TEVEZ OU PATO au mercato, le PSG mise d'abord sur ses milieux pour marquer.

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

EN FOOTBALL, POUR ENTRER AU PANTHÉON, il n'y a pas trente-six solutions: il faut gagner soit des titres, soit le cœur des spectateurs. Dans le premier cas, ce n'est qu'une question de pragmatisme, dans le second, quelque chose comme une quête de romantisme, réservée aux perdants magnifiques et aux génies incompris (Hongrie 1954, Hollande 1974, Bleus 1982 et 1986...). Il existe une troisième voie, empruntée par une poignée d'entraîneurs au talent d'explorateurs: offrir au jeu une nouvelle solution en forme d'innovation. Avant-hier, ce fut le WM de Herbert Chapman à Arsenal, le catenaccio de Helenio Herrera à l'Inter (piqué à son inventeur, le coach du... Milan AC, Nereo Rocco), le football total de Rinus Michels avec les Pays-Bas, la zone tout aussi totale d'Arrigo Sacchi à Milan...

Fortement imprégné des préceptes du « Mage », qui fut son mentor au mitan de ses années 90 en rouge et noir, Carlo Ancelotti n'a pas la prétention d'offrir au jeu une révolution. Son PSG a pour le moment le seul charme de battre tout le monde (Évian est la cinquième victime de rang), ce qui n'est déjà pas si mal, mais assurément insuffisant pour marquer son époque et ses contemporains en plus de son territoire.

Pourtant, à regarder son équipe depuis son arrivée comme à l'entendre parler, il se devine chez l'Italien une volonté autant qu'une nécessité d'explorer, d'inventer.

Les ruses de Sioux de l'Apache Carlos Tevez (qui a fini par avouer n'avoir jamais eu l'intention d'être parisien) et les sautes d'humeur de Barbara Berlusconi qui ont convaincu son cher Pato de rester milanais ont obligé Carlo Ancelotti à composer sans le grand attaquant qu'il réclamait. Pour sa première en Championnat, mi-janvier face à Toulouse (3-1), il avait même fait sans attaquant tout court, alignant le trident de milieux offensifs Pastore-Ménez-Nene au détriment des avants-centres de métier qui figuraient encore dans son effectif. Depuis, Erding a pris la direction de Rennes et Luyindula envoyé ses avocats, laissant seuls Gameiro et Hoarau servir de recours plutôt que de solutions. Ancelotti s'en amusait vendredi dans *L'Équipe*: «Contre Toulouse, j'ai inventé un système sans attaquant, on peut jouer dans différents schémas.» Quelques lignes plus haut, il y avait quelque chose de cruel à entendre Carlo Ancelotti confier sa tentation d'aligner deux attaquants quand il lui semble déjà si difficile d'en trouver un seul !

GAMEIRO, DEUX BUTS EN TROIS MOIS ET DEMI. Cela n'a rien d'un secret, Kevin Gameiro est un choix par défaut, ce qui est injuste au regard de son talent, de son statut d'international et de ses statistiques présentes et passées (10 buts cette saison, 50 lors des trois précédentes avec Lorient) mais légitime au vu de ses dernières prestations.

S'il a longtemps pu se plaindre légitimement de l'individualisme de ses partenaires, l'attaquant affiche une maladresse coupable depuis des mois. Il n'avait marqué qu'une fois depuis la mi-octobre, et doit autant à sa promptitude qu'à l'attentisme de Sorlin, défenseur de fortune, d'avoir doublé ce capital en inscrivant le troisième but parisien face à Évian, samedi. Il suffisait d'observer l'allégresse sur son visage et celui de ses coéquipiers, accourus le complimenter, pour s'en persuader. Jérémy Ménez était de ceux-là: «Ce but va lui donner confiance, c'est bien ! Il a montré qu'il avait une belle force morale.» Façon de confirmer les doutes de Gameiro, soutenu tout autant par Cap'tain Sakho: «On est venu le féliciter pour son but, car c'était bien qu'il marque, pour lui comme pour l'équipe. Kevin est un joueur de qualité, il est important dans notre collectif.» Tout est dit, merci. Dans l'esprit d'Ancelotti, Gameiro doit servir l'équipe et non lui-même, un concept qu'il aurait été vain d'exposer et encore moins imposer à Tevez s'il était venu.

Valeureux et méritant, l'ancien Lorientais pèse d'abord par son travail défensif et ses appels qui permettent de faciliter le passage aux milieux (Nene est le meilleur buteur de l'équipe avec onze buts, tous marqués au Parc des Princes!), ce que reconnaît Ancelotti: «J'ai parlé à Kevin pour lui dire qu'il était important qu'il travaille pour l'équipe.» Cela ne suffira peut-être pas. Le retour imminent de Pastore combiné à la volonté d'Ancelotti de conserver trois milieux défensifs risque de pousser l'entraîneur parisien à reconduire sa trouvaille toulousaine en même temps que Gameiro sur le banc.

Au cas où l'Italien décidait de réinstaurer un 4-3-3 au lieu de son 4-3-2-1 en forme d'arbre de Noël, ça sentirait fatalement le sapin pour l'attaquant international. ■

NENE EST LE MEILLEUR RÉALISATEUR DU CLUB PARISIEN AVEC ONZE BUTS

6

Comme le nombre de penalties réussis par le Parisien Nene depuis le début du Championnat, soit déjà deux de plus que les deux meilleurs réalisateurs de coup de pied de réparation de la saison dernière, le Bordelais Modeste et le Monégasque Park Chu-young.

SPÉCIAL SAISON 2012

Le guide des équipes, le calendrier des courses, les 50 coureurs à suivre, le guide des cyclos... 172 pages.

+ Matériel : quel vélo choisir pour affronter les pavés du Nord ?

NOUVELLE **FORMULE**

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,5 €

UNE VOLONTÉ AFFICHÉE DE S'AFFIRMER ET DE PRENDRE DES RESPONSABILITÉS

BORDEAUX-TOULOUSE 2-0

OBRANIAK HO QUELL

L'ANCIEN LILLOIS N'A PAS TARDÉ à tourner la page nordiste. Premier match à Chaban, premier coup franc, premier

PATRICK DESSAULT,
à Bordeaux
pdessault@francefootball.fr

À LILLE, LUDOVIC OBRANIAK, bon gars, a fini tout de même par égarer son sourire. À force... « Sans être à l'écart du groupe, je me sentais inutile. Et quoi que je fasse, les choses ne bougeaient pas. »
Alors oui, le plombé Polonais du Nord (20 sélections, 4 buts) l'a retrouvé, ce sourire qui n'a pas de mal à percer sur un visage tout en rondeur avenante. Et il parle, parle et parle, trop longtemps frustré car il n'avait plus rien à dire au LOSC, sinon répéter encore et encore son amertume, son incompréhension surtout. Il en est parti sur deux passes décisives, comme pour mieux se faire regretter et résumer sa vie à Lille. « Non, je ne crois pas qu'on me regrette là-bas. Je n'entrais pas dans les plans du coach, c'est tout, mais on aurait pu me l'avouer franchement avant. Tout se faisait à l'arrache.
En réalité, c'était un peu un feuilleton à la "je t'aime moi non plus". Il fallait que ça se termine un jour... » Il a le sentiment d'avoir été utilisé, parfois, de n'avoir pas été aimé vraiment. Et il l'a ressenti très fort.
« Souvent, je rentrais, je marquais, et c'est comme si je n'avais rien fait. Pourtant, mes statistiques là-haut sont bonnes, j'ai débloqué quelques situations aussi. »
Son coup franc victorieux en finale de Coupe de France, contre le Paris-Saint-Germain (1-0), ne lui a pas apporté ce crédit, cette reconnaissance après lesquels il courait à Lille.

WENDEL A UN SUCCESSEUR. Et celui de samedi soir, à Chaban-Delmas, lors d'un derby de la Garonne que sa patte a plié définitivement (2-0) ? Bordeaux en a vu des pieds gauche dans son histoire, mais celui-là, reconnaissons-le, n'est pas vilain. Velouté et clinique. Qui rappelle le Brésilien Wendel, autre fameux « débloqueur » de compteur sur coup de pied arrêté. L'homme à la double nationalité franco-polonaise ne s'avance pas à dire qu'il va être heureux en Gironde à coup sûr. Simplement, il s'y sent bien. Déjà. Sa curiosité naturelle, son intérêt pour les autres, aussi, étonnent, détonnent chez un joueur différent de ceux que l'on rencontre d'ordinaire. C'est un bon mec, paraît-il. On le croit. Il en a l'air.

LE GAUCHE !

but, et une telle envie de rattraper le temps perdu !

BIO EXPRESS
27 ans. Né le : 10 novembre 1984, à Longueville-lès-Metz (Moselle). 1,74 m ; 72 kg. Milieu. International polonais (19 sélections, 4 buts). PARCOURS : Metz (1997-janvier 2007), Lille (janvier 2007-janvier 2012) et Bordeaux (depuis janvier 2012). PALMARÈS : Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011 ; Championnat de France de L2 2007 ; Gambardella 2001.

Un journaliste lui demande s'il peut « faire » le *Larqué foot* sur RMC, dimanche matin, il répond poliment qu'il a entraînement. « Désolé, ç'aurait été avec plaisir, sinon… » Il n'est pas obligé d'ajouter cela. Poli, donc. Quand Nicolas Maurice-Belay fait son entrée en salle de presse, il rigole. « Voici, M. Maurice-Belay… » l'annonce-t-il gentiment. Les deux s'esclaffent. Heureux, sans aucun doute. C'est bon de sourire dans un club qui en avait fait son deuil. À Chaban, il est déjà un peu chez lui. Et tellement impatient de rendre service à ces Girondins qui l'ont sorti du tunnel nordiste qu'il est prêt à beaucoup en faire.

« Je connais un peu quelques gars qui m'ont bien aidé à vite prendre mes marques, comme Chalmé, Ciani. J'essaie de ne pas mettre beaucoup de temps pour m'adapter, je suis donc à l'écoute de tout… » L'autre jour, Francis Gillot a même avoué en conférence de presse qu'il lui avait demandé tout un lot de cassettes pour mieux se familiariser avec ses nouveaux coéquipiers, notamment le Brésilien Mariano. Il a un peu rougi quand il l'a appris. Une démarche qui fait un peu « fayot » auprès des autres, qui l'ont chambré gentiment. Mais c'est pour mieux très vite tourner la page, et le groupe l'a bien entendu ainsi. Toujours est-il qu'en effet Obraniak donne l'impression d'être bordelais depuis bien plus longtemps qu'il ne l'est en réalité, après son arrivée en janvier. Pour un prix qui est quasi dérisoire de nos jours (1 M€) et pour une durée de contrat (trois ans et demi) qui laisse à penser que les dirigeants et Gillot ont réalisé là une belle affaire. « J'ai aussi l'Euro 2012 avec la Pologne qui me tient à cœur. C'est motivant, mais ce n'est pas seulement ça. J'ai envie d'être girondin, simplement. Je pense aussi que le coach Gillot m'a pris pour ma polyvalence. Il sait que je peux occuper plusieurs postes. » C'est un plus, en effet.

« GROS TRAVAILLEUR, MALIN ET TEIGNEUX. » Samedi, il a débuté milieu gauche. « J'ai eu du mal à entrer… » avoue-t-il. Nouveau système à mettre en place, « même si Jean Fernandez, à Metz, m'a déjà utilisé comme ça, mais c'est loin ». Un peu de précipitation, aussi. Car tellement avide d'en montrer. Avant que tout son jeu, petit à petit, se mette en place. « Et là, on a vu quel joueur il est, sourit Gillot. Un gros travailleur qui évolue en première intention, c'est intéressant. C'est aussi quelqu'un de malin, de teigneux. » C'est vrai que Ludovic ne se laisse pas marcher sur les pieds, par Moussa Sissoko notamment, dont il sera, involontairement, à l'origine de l'exclusion. Car c'est une minute après leurs cartons jaunes respectifs que le Toulousain, encore énervé, a envoyé son coude sur Ciani. Exclusion. Un but et un incident de jeu aux conséquences directes importantes – car le TFC a alors évolué à dix, dès la 43e minute –, c'est bien joué, en effet. Surtout pour un milieu gauche d'occasion. À l'origine, Obraniak vient plutôt faire la paire avec le Brésilien Mariano, côté droit, en faux pied alors. « C'est vrai, se marre-t-il, c'est pour ça que j'ai dévoré quelques cassettes de Luis *(c'est évidemment le surnom du nouveau venu sud-américain)* mais, pour l'heure, ça ne m'a pas trop servi *(lire encadré)*. »

Il se retranche derrière son savoir-faire tout-terrain et, aujourd'hui, rien ne le dérange du moment qu'il joue, du moment qu'il sert à quelque chose. Il est donc prêt aussi à aller au-delà de ce qu'il sait ou peut faire. Le coup franc contre le TFC, excentré sur la gauche, n'était pas pour un gaucher. « C'est exact, il était plutôt pour Jaro *(Plasil)*, mais j'ai dit à mon capitaine que je le sentais bien. Il m'a fait confiance et m'a laissé le tirer, c'est sympa, je l'en remercie. » Il n'a donc pas froid aux yeux, non plus. Soucieux de s'affirmer sans doute mais prêt également à prendre ses responsabilités. Plutôt une bonne pioche pour les Girondins ! ■

4-4-2 OU 3-5-2 ?

FRANCIS GILLOT A TOURNÉ LE DOS à son quasi sacro-saint 4-4-2. Pour un temps, ou plus longtemps encore ? Le technicien bordelais n'évacue pas le flou.

Son 3-5-2 dicté par les circonstances ne l'a ni convaincu outre mesure, ni déplu dans les grandes largeurs. Aujourd'hui, il observe l'évolution d'un système qui reste expérimental mais qui a l'intérêt de provoquer du mouvement dans un effectif jusque-là figé. Ce système a le mérite de faire bouger les lignes et par conséquent de susciter quelques réflexions… positives pour la plupart. Qu'est-ce qui a surtout poussé Gillot à tourner casaque et à proposer à ses joueurs un nouveau schéma assez éloigné de l'autre ? L'arrivée de Mariano. Le défenseur sud-américain de vingt-cinq ans, acheté pour 3,8 M€ à Fluminense, est un latéral droit à la « brésilienne », façon Roberto Carlos, très porté vers l'attaque et plutôt habitué à occuper tout le flanc droit de l'équipe. L'entraîneur bordelais, qui savait cela avant que Mariano arrive et en avait mesuré les risques éventuels, s'en est rendu mieux compte quand l'intéressé a effectué ses premiers entraînements.

GILLOT N'A PAS TRANCHÉ. Exit, donc, le 4-4-2, du moins pour un moment, tant que ce dernier n'aura pas acquis une culture suffisante de pur défenseur de côté. On l'a remarqué contre Toulouse, les quelques vents que le TFC a fait souffler dans le dos des défenseurs bordelais sont venus de son côté. D'où le 3-5-2. D'où aussi le déplacement (temporaire) d'Obraniak côté gauche alors que, à l'origine, le Lillois devait être associé à Mariano sur le côté droit, sorte de pendant efficace au flanc gauche (Trémoulinas - Maurice-Belay), la belle satisfaction de la première partie de saison. Cela a obligé l'ex-Sochalien à se repositionner devant et dans l'axe, avec Jussiê, dans une formule qui peut bouger aussi. L'intérêt de ce 3-5-2 ? Il offre à Bordeaux un autre visage et plusieurs autres cordes à son arc. Il a permis aussi à Michaël Ciani de retrouver une place de titulaire en défense. Avec Henrique côté droit, Planus au cœur et l'ex-Lorientais à gauche. « Mais, comme vous le savez, Henrique va bientôt être suspendu un ou deux matches, dit Gillot, évasif et avec humour *(car le Brésilien pourrait bien, jeudi prochain, en prendre bien plus après les incidents qui ont émaillé le match de Coupe de France à Saint-Étienne le 7 janvier)*. Donc, on va peut-être revenir en 4-4-2. » À moins qu'il ne change pas de formule et remplace Henrique par Sané, revenu de la CAN, pour les prochains matches de L1. Ou pour le huitième de Coupe de France, mercredi à Lyon, une compétition qui intéresse fortement Bordeaux. Plusieurs intervenants estiment que le système en question « donne confiance à la défense », et comme l'attaque semble avoir retrouvé une part de son pouvoir offensif, le coach pourrait les écouter. ■ **P. D.**

MÉTÉO

FALLAIT-IL REPORTER LA JOURNÉE ?

TROIS RENCONTRES DE L1 SUR DIX ont dû être renvoyées à une date ultérieure à cause de la météo hivernale. D'autres se sont jouées dans des conditions extrêmes...

OUI

POUR PRÉSERVER LES JOUEURS ET LE SPECTACLE. En maintenant une journée de L1 dans des conditions extrêmes, la Ligue joue d'abord avec la santé des joueurs, cette intégrité physique qui doit être à tout prix préservée. Car, lorsque la pelouse est plus digne d'accueillir des patineurs que des footballeurs, les risques de blessure sont sacrément accrus. Reste le spectacle, forcément pathétique. Avant même le coup d'envoi de Nancy-Rennes, l'entraîneur des Bretons, Frédéric Antonetti, très circonspect devant l'état de la pelouse de Marcel-Picot, avait parié sur un 0-0 ou sur un 1-0 pour l'une ou l'autre des deux équipes. Et que croyez-vous qu'il arrivât ? Un 0-0, évidemment !

POUR RESPECTER LES SUPPORTERS. Reporter des matches au dernier moment, c'est un peu se moquer du monde et des spectateurs en particulier, notamment ceux qui ont pris la voiture ou le bus, embarquant pour un voyage souvent coûteux et pénible, et qui sont repartis à peine arrivés ou qui ont assisté à une parodie de football. Mésaventure qui s'est donc produite à trois reprises en fin de semaine dernière. Une situation d'autant plus gênante que nos stades ne sont pas encore vraiment accueillants. On a beau être couvert, porter la polaire et des bottes fourrées, aux alentours de – 5 °C en fin de soirée, pour oublier la température, il vaut mieux que le spectacle sur le terrain soit emballant. Ce qui, hélas, n'est jamais garanti – ni même si fréquent – en L1...

POUR IMITER LA FFF. Une décision ferme et définitive aurait eu le mérite de la clarté. Ce fut le choix de la Fédération, qui annula dès vendredi les rencontres de CFA, CFA2, les Championnats nationaux U19 et U17 et la D2 féminine. En copiant la FFF sur ce sujet, en repoussant à une date ultérieure au moins les matches de L1, la Ligue de football professionnel aurait contribué à une lecture plus limpide du calendrier et des classements, au lieu de se contenter d'avancer l'horaire de trois matches le samedi. Au final, toutes les équipes auraient été à égalité. Personne ne se serait déplacé. Pour rien du tout (comme le Lillois Benoît Pedretti dans son ancien jardin de Bonal), ou pour des rencontres disputées sur des pelouses gelées (à Dijon ou sur le synthétique de Nancy) ou pour neuf minutes de jeu (à Saint-Étienne). ■ VINCENT MACHENAUD

Benoît Pedretti.

NON

LE CALENDRIER EST DÉJÀ BLINDÉ. C'est bien beau de vouloir reporter une journée entière, mais encore faut-il avoir de la place, ensuite, pour la recaser dans le calendrier. Or, entre les dates monopolisées par l'UEFA pour les Coupes européennes, celles des Coupes de France et de la Ligue, et les exigences des diffuseurs, qui ne dépensent pas des fortunes pour retransmettre des matches en milieu de semaine, il est quasiment impossible, à moins de saucissonner ladite journée, de trouver un jour qui convienne à tout le monde. Il n'y a qu'à voir comment Laurent Blanc, qui militait pour l'avancement d'une semaine de la 38e du Championnat dans l'intérêt supérieur du football français à l'Euro, s'est fait gentiment éconduire. On ne touche pas au calendrier !

TOUS LES TERRAINS N'ÉTAIENT PAS GELÉS. En France, les conditions climatiques étaient certes difficiles, mais pas davantage que dans certains pays voisins, comme l'Italie ou l'Allemagne. Or, ni le Calcio, ni la Bundesliga n'ont songé à reporter les matches (un seul a dû être annulé en Italie, zéro outre-Rhin). Ce n'est pas parce qu'il fait mauvais que les terrains sont impraticables. Certains clubs français ont consenti d'énormes dépenses pour se doter de systèmes de chauffage des pelouses. D'autres, comme Nancy et Lorient, ont investi dans le synthétique pour éviter les désagréments d'une pelouse gelée ou boueuse. Et il aurait fallu leur dire que la journée était reportée sous prétexte qu'ailleurs les conditions n'étaient pas réunies ? Impensable, évidemment.

LE DÉGEL N'EST PAS FORCÉMENT POUR DEMAIN. Le week-end dernier, les météorologues annonçaient que la vague de froid risquait de durer. En résumé, la L1 n'est pas à l'abri d'autres reports... Elle n'a donc aucun intérêt, à moins d'avoir un goût du risque très prononcé, de reporter à plus tard des matches qui pourraient se jouer à la date prévue dans des conditions acceptables, comme l'a d'ailleurs prouvé le match phare de la journée entre l'OM et l'OL. ■ LAURENT CAMPISTRON

Et vous, qu'en pensez-vous ?
francefootball.fr

« Le synthétique, ça aide »

André Luiz, défenseur et capitaine de l'AS Nancy-Lorraine

« Si des clubs comme Lorient ou Nancy ont adopté des pelouses en synthétique, c'est justement parce que ça aide à jouer par grand froid. Contre Rennes, franchement, c'était jouable (0-0). Le terrain était un peu dur et glissant, mais c'était bien pire le match d'avant, contre Lorient *(NDLR : 2-2, le 14 janvier)*. L'arbitre nous a autorisés à mettre des gants et même des collants d'une couleur différente de celle du short. Je ne vois donc pas pourquoi notre match aurait dû être annulé. Après, je comprends aussi la réaction des équipes ou des supporters de Lorient, Auxerre ou Lille qui se sont déplacés pour rien, ce week-end. Il y avait sans doute moyen de mieux anticiper les choses. » ■ L. C.

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

Mariano (au premier plan).

BORDEAUX REVERDIT

À LA POURSUITE DU TEMPS PERDU

LES GIRONDINS VONT MIEUX. Les Girondins peuvent même aujourd'hui envisager de titiller les places d'honneur à condition de passer du mieux possible les trois prochains rendez-vous, redoutables, à Lille, contre Lyon et à Montpellier. Il y a deux façons d'interpréter ce rétablissement. De façon positive: vu par où est passé le club ces derniers mois, on ne peut que louer la prise de conscience collective, la réaction des joueurs. De façon négative: quel temps perdu ! Cela a souvent été la marque de fabrique du club: on ne se précipite jamais sur le recrutement. On attend les bonnes affaires des derniers jours. Ces dernières années, seul Laurent Blanc a réussi à bousculer les habitudes maison en forçant ses dirigeants à agir vite, à anticiper. Alors pourquoi le club n'a-t-il pas bougé l'été dernier avant de se raviser cet hiver avec les arrivées de Mariano et Obraniak ? Parce qu'il n'avait alors pas les moyens ? La situation économique n'a pas été bouleversée en six mois. Parce qu'on s'est trompés sur les joueurs ? L'argument n'est pas recevable. On connaissait les blessures et la baisse de régime de Chalmé ; Planus était blessé durant la préparation ; Modeste n'avait pas vraiment convaincu de son efficacité… Francis Gillot et Jean-Louis Triaud ne cachaient pas que la saison serait compliquée, voire très compliquée. Les problèmes étaient clairement identifiés. Le club ne s'est pas trompé sur le diagnostic mais il n'a pas ordonné de traitement. On a attendu que l'état de santé empire, qu'il devienne critique pour fournir le médicament. On comprend la frustration des supporters qui eux aussi avaient bien analysé les manques. Car si Bordeaux avait entamé la saison avec le visage qu'il a aujourd'hui – Gouffran, Planus de retour, Obraniak et Mariano qui sont de vrais renforts –, il compterait certainement quelques points supplémentaires. C'est d'autant plus dommage que Bordeaux a dans son effectif de bons jeunes comme Sertic ou Saivet. Mais on ne peut pas leur demander de devenir des tauliers du jour au lendemain. Il leur faut être bien encadrés pour s'aguerrir. Heureusement, Francis Gillot a traversé cette période difficile sans s'affoler mais sans éluder les problèmes. Son expérience à Lens où il avait hérité d'une situation compliquée, à Sochaux où elle semblait là désespérée, cette force de l'habitude lui a été d'un grand secours. Mais les points perdus seront durs à rattraper. Dommage. ■

> LE CLUB NE S'EST PAS TROMPÉ SUR LE **DIAGNOSTIC** MAIS IL N'A PAS ORDONNÉ DE **TRAITEMENT.**

VITE DIT

Frein
Avant le match à VA, Olivier Pantaloni *(photo)* espérait que ses joueurs n'allaient pas être rattrapés par leurs inhibitions. Et alors que son équipe était réduite à 10, il avait pris des risques offensifs en faisant entrer Sammaritano et Kinkela. Contre Nice, Ajaccio maîtrisait, Nice semblait résigné, mais Pantaloni n'a pas osé prendre les risques qui auraient permis de faire le break. Serait-il victime de ce qu'il craignait pour ses joueurs ?

Choix
Milan Bisevac, meilleur Parisien de janvier depuis qu'Ancelotti l'a positionné latéral droit, buteur, passeur décisif, était sur le banc samedi, le coach italien ayant titularisé Jallet, beaucoup moins rayonnant que la saison passée. Surprenant. Je n'ose imaginer ce qu'on aurait dit si Kombouaré avait fait un tel choix.

UN MANQUE DE RESPECT

Ce week-end, la journée de Bundesliga s'est déroulée sans problème pendant que trois rencontres de L1 étaient reportées. Je ne crois pas que la météo était moins clémente chez nous qu'outre-Rhin. Mais ici on a tendance à faire les choses à moitié. On oblige les clubs à être équipés d'au moins une bâche « chauffante ». On utilise des milliers de litres de mazout, on gaspille, devrait-on dire, pour rien : quand il fait – 15 °C, le sol a tout le temps de geler entre le moment où on retire la bâche et le coup d'envoi. Quand ce n'est pas le mazout qui gèle comme ç'a été le cas à Saint-Étienne. Pourquoi a-t-on laissé croire que la rencontre pouvait se tenir ? Comment l'arbitre de Saint-Étienne - Lorient a-t-il pu laisser jouer dix minutes sur un tel terrain impraticable ? Pour justifier le fait de ne pas avoir anticipé le report ? Pourquoi les arbitres décident-ils trop souvent de jouer sur un terrain gorgé d'eau où la balle ne rebondit pas ? On nous dit qu'ils subissent la pression des diffuseurs. Mais ils ont voulu davantage de pouvoir, à eux donc d'assumer leurs responsabilités ! Quel manque de respect pour les joueurs ! Quel manque de respect pour les spectateurs qu'on laisse venir en se disant : « On verra bien. De toute façon, ils reviendront. » Dans les ligues, dans les districts, on a eu plus de jugeote en annulant la journée. Le foot amateur montre plus de respect envers les siens qui sont sur et autour du terrain. ■

DR CROIGARD

RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

L1 MAX
22e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

QUAND L'HIVER MALMÈNE LA L1

Trois matches reportés, deux autres avancés dans l'après-midi, des pelouses à la limite du praticable, des températures polaires, des spectateurs frigorifiés, des entraîneurs furieux... L'hiver a frappé fort en France, et la L1 n'en est pas sortie indemne *(lire aussi page 24)*. Tout a commencé, samedi dernier, par la décision des instances d'avancer Saint-Étienne - Lorient, Nancy-Rennes et Dijon-VA de 19 à 15 heures. Une initiative louable mais insuffisante pour la première affiche, puisque la pelouse n'a pas permis à la rencontre d'aller au-delà de la neuvième minute de jeu. Le lendemain, la Ligue a d'abord tiré les leçons de l'épisode stéphanois en annulant le match Caen-Auxerre en matinée, alors que la neige recouvrait la pelouse bâchée d'Ornano. En revanche, elle a cru que le système de chauffage de Bonal préserverait Sochaux-Lille d'un report. Erreur. Débâché deux heures avant le coup d'envoi, le terrain était trop gelé pour permettre à la partie de se dérouler sans danger. Partout ailleurs, les matches se sont joués tant bien que mal. « Joués » n'étant pas le mot approprié, tant certaines rencontres ressemblaient davantage à un show d'Holiday on Ice qu'à du football. ■ LAURENT CAMPISTRON

Ligue 1

EXPRESS

Paris-SG Nene (47e, 78e s.p.) Gameiro (89e)	3-1	**Évian-TG** Cambon (45e + 1)
Montpellier Dernis (41e)	1-0	**Brest**
Marseille Cheyrou (16e) Brandao (34e)	2-2	**Lyon** Gomis (36e) Diawara (45e c.s.c.)
Nancy	0-0	**Rennes**
Bordeaux Jussië (1re) Obraniak (40e)	2-0	**Toulouse**
Dijon Thil (90e + 2)	1-2	**Valenciennes** Cohade (3e) Danic (43e)
AC Ajaccio Eduardo (57e s.p.)	1-1	**Nice** Gonçalves (85e)
Sochaux	remis	**Lille**
Saint-Étienne	remis	**Lorient**
Caen	remis	**Auxerre**

LA QUESTION

Expulsé lors de son premier match en Ligue 1, le Brestois Abdoul Sissoko est-il un cas unique cette saison ?

Malheureusement, non ! Depuis l'ouverture du Championnat, c'est la troisième fois qu'un joueur reçoit un carton rouge le jour de ses débuts parmi l'élite. Avant le Brestois Abdoul Sissoko, exclu dans le temps additionnel de la seconde - après seulement 18 minutes de jeu -, le Lyonnais Sidy Koné, à Brest (1-1, 3e journée), et le Stéphanois Paulao, à Sochaux (1-2, 4e journée), avaient également rejoint prématurément les vestiaires lors de leur première rencontre en Ligue 1. ■ F. M.

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-AC Ajaccio
Lyon-Caen
Évian-TG - Marseille
Auxerre-Lorient
Brest-Dijon
Valenciennes-Nancy
21 HEURES
Rennes-Sochaux
DIM. 12 FÉVRIER, 17 HEURES
Nice - Paris-SG
Lille-Bordeaux
21 HEURES
Toulouse - Saint-Étienne

24e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER, 19 HEURES
Lorient-Lille
Nancy-Toulouse
AC Ajaccio-Brest
Caen - Évian-TG
Dijon-Nice
Sochaux-Auxerre
21 HEURES
Marseille-Valenciennes
DIM. 19 FÉVRIER, 17 HEURES
Bordeaux-Lyon
Saint-Étienne - Rennes
21 HEURES
Paris-SG - Montpellier

14

COMME LE NOMBRE de matches que Valenciennes avait enchaînés sans réussir à gagner à l'extérieur (4 nuls et 10 défaites). Le dernier succès nordiste remontait au 17 avril 2011 en Avignon, face à l'ACA (0-1, 31e journée 2010-11).

PARIS-SG 3-1 (0-1) ÉVIAN-TG

4-3-3 | Entr. : Ancelotti | 62 *

53 * | Entr. : Correa | 4-3-3

5 ÉVIAN-TG reste sur cinq défaites consécutives à l'extérieur en Championnat. Seul Auxerre connaît une pire spirale actuellement.

2 DEPUIS LA SAISON DERNIÈRE, le Paris-SG a marqué au moins deux buts lors de vingt et un de ses trente et un matches au Parc des Princes en L1.

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Nene (47e, 78e s.p.), Gameiro (89e) pour Paris-SG ; Cambon (45e + 1) pour Évian-TG. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 41 624. **Arbitre :** M. Ennjimi (7 *). **Remplacements :** Lugano (Bisevac, 55e), Sissoko (Matuidi, 73e), Bodmer (Hoarau, 76e) pour Paris-SG ; Rabiu (Tie Bi, 64e), Wass (Bérigaud, 85e), Cambon (Kahlenberg, 87e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Lugano (30e), Thiago Motta (39e), Ménez (90e + 3) pour Paris-SG ; Rabiu (23e), Sorlin (37e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 45e + 1 :** sur un corner de Wass mal dégagé, la volée écrasée de Sorlin est poussée de la tête dans le but par Cambon au deuxième poteau (0-1). **47e :** mauvaise relance de la défense d'Évian, Nene efface Cambon, puis Andersen et marque du gauche malgré le plongeon du gardien danois (1-1). **78e :** le penalty obtenu par Ménez sur un tacle de Rippert est transformé à contre-pied du gauche par Nene (2-1). **89e :** frappe de Nene, détournée par Andersen, Gameiro est plus prompt que Sorlin pour pousser le ballon du droit dans le but (3-1).

MONTPELLIER 1-0 (1-0) BREST

4-2-3-1 | Entr. : Girard | 60 *

57 * | Entr. : Dupont | 4-1-4-1

4 BREST POSSÈDE LA PLUS MAUVAISE ATTAQUE À L'EXTÉRIEUR en L1 cette saison, avec seulement quatre buts marqués.

1 BREST N'A MAINTENU SA CAGE INVIOLÉE qu'une seule fois lors de ses neuf derniers déplacements en Championnat.

SAMEDI 4 FÉVRIER. But : Dernis (41e). **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 11 149. **Arbitre :** M. Bien (7 *). **Remplacements :** Dernis (Belhanda, 52e), Giroud (Camara, 75e), Aït-Fana (Pitau, 85e) pour Montpellier ; Licka (Ba, 74e), Grougi (Sissoko, 0 *, 75e), Ewolo (Khaled, 86e) pour Brest. **Avertissements :** Bocaly (64e) pour Montpellier ; Daf (78e), Kantari (81e) pour Brest. **Expulsion :** Sissoko (90e) pour Brest. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 41e :** déboulé de Bedimo sur le côté gauche. Il centre en retrait à ras de terre pour Cabella, qui reprend instantanément, le ballon est contré du dos par Dernis (1-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	49	22	15	4	3	38	19	+19	12	9	1	2	22	10	10	6	3	1	16	9
→ 2. Montpellier	46	22	14	4	4	42	23	+19	11	9	1	1	23	8	11	5	3	3	19	15
→ 3. Lille	39	21	10	9	2	36	21	+15	11	6	4	1	23	12	10	4	5	1	13	9
→ 4. Lyon	39	22	12	3	7	36	25	+11	10	8	1	1	22	10	12	4	2	6	14	15
→ 5. Marseille	38	22	10	8	4	33	21	+12	12	6	5	1	18	7	10	4	3	3	15	14
→ 6. Rennes	36	22	10	6	6	32	25	+7	10	4	5	1	15	11	12	6	1	5	17	14
→ 7. Toulouse	34	22	9	7	6	22	22	0	11	7	3	1	13	6	11	2	4	5	9	16
→ 8. Saint-Étienne	33	21	9	6	6	24	24	0	10	5	3	2	12	8	11	4	3	4	12	16
→ 9. Bordeaux	30	22	7	9	6	24	23	+1	12	5	6	1	16	9	10	2	3	5	8	14
→ 10. Lorient	26	21	6	8	7	21	24	-3	11	5	5	1	13	5	10	1	3	6	8	19
→ 11. Brest	24	22	4	12	6	20	21	-1	11	4	6	1	16	11	11	0	6	5	4	10
↗ 12. Valenciennes	23	22	6	5	11	22	26	-4	10	5	3	2	14	6	12	1	2	9	8	20
↘ 13. Évian-TG	23	22	5	8	9	29	35	-6	10	5	2	3	17	14	12	0	6	6	12	21
↘ 14. Nancy	23	22	5	8	9	22	29	-7	12	2	7	3	13	15	10	3	1	6	9	14
→ 15. AC Ajaccio	22	22	5	7	10	25	39	-14	11	3	3	5	14	19	11	2	4	5	11	20
↘ 16. Dijon	22	22	6	4	12	25	41	-16	11	4	2	5	15	16	11	2	2	7	10	25
→ 17. Caen	20	21	5	5	11	24	32	-8	10	3	1	6	10	13	11	2	4	5	14	19
↗ 18. Nice	19	22	4	7	11	22	26	-4	11	4	4	3	14	9	11	0	3	8	8	17
↘ 19. Auxerre	19	21	4	7	10	28	35	-7	11	4	3	4	19	18	10	0	4	6	9	17
↘ 20. Sochaux	19	21	4	7	10	22	36	-14	10	3	2	5	13	18	11	1	5	5	9	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M. 22e J.	
1. Giroud (Montpellier)	15	4	10	1	1	21	
2. Nene (Paris-SG)	11	2	9	0	6	21	+2
3. Gameiro (Paris-SG)	10	8	2	0	1	22	+1
4. Gomis (Lyon)	9	6	2	1	0	21	+1
Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	21	

6. Oliech (Auxerre), Corgnet, Jovial (Dijon), Hazard (Lille), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
11. Traoré (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), Pastore (Paris-SG), **7 buts.**
14. Gouffran (Bordeaux), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Sow (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew (Marseille), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 buts.**
22. Nivet (Caen), Bastos (Lyon), Belhanda, Camara, Dernis (Montpellier), Niculae (Nancy), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
31. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Briand (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Monzon, Mouloungui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut Bulut (Toulouse), Danic (Valenciennes), **4 buts.**
45. Diawara, Eduardo (AC Ajaccio), Jussiê, Modeste (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux (Caen), Bauthéac (Dijon), Khlifa, Wass (Évian-TG), Cole, Debuchy, Pedretti (Lille), Emeghara, Jouffre (Lorient), Lacazette (Lyon), Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, Dja Djedje (Nice), Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), Capoue, Machado (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Kadir (Valenciennes), **3 buts.**
Ont marqué contre leur camp : Ciani (Bordeaux) pour Saint-Étienne ; Bamba (Dijon) pour Lyon ; Paulle (Dijon) pour Montpellier ; Béria (Lille) pour Nancy ; Chedjou (Lille) pour AC Ajaccio ; Rozehnal (Lille) pour Saint-Étienne ; Cissokho (Lyon) pour Sochaux et Valenciennes ; Diawara (Marseille) pour Montpellier et Lyon ; André Luiz (Nancy) pour AC Ajaccio ; Apam (Rennes) pour Marseille ; Ruffier (Saint-Étienne) pour Paris-SG ; Peybernes (Sochaux) pour AC Ajaccio.

TOTAUX

16 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	8
PIED GAUCHE	3
TÊTE	4
C.S.C.	1
PENALTIES	2
COUPS FRANCS	1
CORNERS	0
TOTAL	
CETTE SAISON	547
SAISON DERNIÈRE	510

ATTAQUES

1. Montpellier, **42.**
2. Paris-SG, **38.**
3. Lille et Lyon, **36.**
5. Marseille, **33.**
6. Rennes, **32.**
7. Évian-TG, **29.**
8. Auxerre, **28.**
9. AC Ajaccio et Dijon, **25.**
11. Bordeaux, Caen et Saint-Étienne, **24.**
14. Nancy, Nice, Sochaux, Toulouse et Valenciennes, **22.**
19. Lorient, **21.**
20. Brest, **20.**

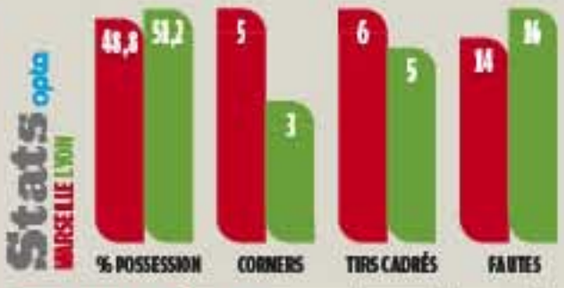
DÉFENSES

1. Paris-SG, **19.**
2. Brest, Lille et Marseille, **21.**
5. Toulouse, **22.**
6. Bordeaux et Montpellier, **23.**
8. Lorient et Saint-Étienne, **24.**
10. Lyon et Rennes, **25.**
12. Nice et Valenciennes, **26.**
14. Nancy, **29.**
15. Caen, **32.**
16. Auxerre et Évian-TG, **35.**
18. Sochaux, **36.**
19. AC Ajaccio, **39.**
20. Dijon, **41.**

MARSEILLE 2-2 (2-2) LYON

4-3-3 | Entr. : Deschamps | 61 ✱

58 ✱ | Entr. : Garde | **4-2-3-1**



DIMANCHE 5 FÉVRIER. Buts : Cheyrou (16e), Brandao (34e) pour Marseille ; Gomis (36e), Diawara (45e+1 c.s.c.) pour Lyon. **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 41 474. **Arbitre :** M. Gautier (6 ✱). **Remplacements :** Diawara (Fanni, 69e), Kaboré (Traoré, 82e) pour Marseille ; Gomis (Grenier, 63e) pour Lyon. **Avertissements :** Diawara (12e) pour Marseille ; B. Koné (39e), Umtiti (65e), Briand (86e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 2 min (0 +2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 16e :** petit ballon piqué de Kaboré dans le dos de la défense lyonnaise pour Brandao. Cissokho intervient et remet involontairement à Cheyrou qui reprend du droit aux 6 m (1-0). **34e :** de la gauche, Amalfitano trouve Brandao d'un centre enroulé du pied gauche au second poteau. Le Brésilien reprend de volée du droit (2-0). **36e :** corner côté gauche de Källström, Briand dévie d'une talonnade à l'aveugle au premier poteau, Gomis reprend du droit à bout portant (2-1). **45e :** centre de la gauche de Cissokho légèrement dévié par Azpilicueta puis détourné dans son propre but par Diawara (2-2).

18 LYON N'AVAIT PLUS FAIT DE NUL en L1 depuis le 20 août dernier (1-1 face à Brest) et a mis fin à une série de dix-huit rencontres sans score de parité (11 victoires, 7 défaites).

4 BENOÎT CHEYROU a marqué quatre buts lors de ses sept derniers matches officiels avec l'Olympique de Marseille.

LE BUTEUR DU JOUR

Eduardo, quelle audace !

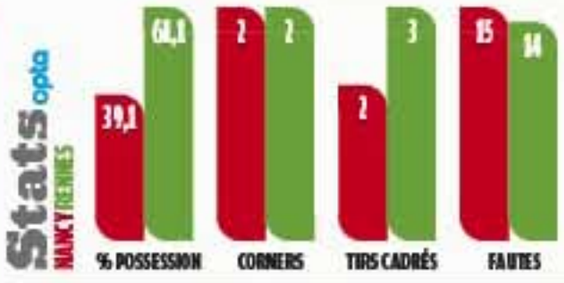
DIDIER FAYE

Il a du culot, Eduardo. Et un brin d'inconscience, aussi. Juste ce qu'il faut pour oser une Panenka face à un concurrent direct pour le maintien. Face à Nice, le nouvel attaquant d'Ajaccio a réussi ce qu'il avait déjà accompli avec Lens contre Saint-Étienne, le 23 décembre 2009 (1-0, 19e j.) : un penalty tiré plein centre retombant en feuille morte sous la barre, tout en toucher. Parti à droite, le gardien des Aiglons Ospina n'y a vu que du feu. C'est le troisième but en trois matches pour le Brésilien depuis son arrivée à l'ACA, le 3 janvier dernier. ■ **L. C.**

NANCY 0-0 RENNES

4-4-2 | Entr. : Fernandez | 64 ✱

61 ✱ | Entr. : Antonetti | **4-2-3-1**



SAMEDI 4 FÉVRIER. Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 12 615. **Arbitre :** M. Piccirillo (4 ✱). **Remplacements :** Lemaître (Bakar, 74e) pour Nancy ; Brahimi (Kembo, 63e), Féret (Doumbia, 76e), Danzé (Mavinga, 79e) pour Rennes. **Avertissements :** Karaboué (67e), Sami (81e) pour Nancy ; Pajot (14e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 2 min (0 +2). **Note du match :** 12/20.

6 RENNES EST INVAINCU lors de ses six derniers déplacements à Marcel-Picot en Ligue 1 (trois victoires, trois nuls).

2 NANCY N'A ENREGISTRÉ QUE DEUX VICTOIRES à domicile en L1 cette saison, soit le pire total d'une équipe dans l'élite cette saison.

PASCAL ROCHEGUDE

L'entraîneur des Bretons Frédéric Antonetti n'a pas apprécié que les instances maintiennent le déroulement de la rencontre.

RENNES PATINE

C'est donc arrivé dans l'Est, dans la froideur du stade Marcel-Picot (-9 °C), et sur une pelouse synthétique rendue glissante par le gel. Après six victoires et cinq défaites, le Stade Rennais a obtenu à Nancy son premier résultat nul en douze matches à l'extérieur de la saison. Ce n'est pas un exploit, bien sûr, et si l'on suit bien les remarques ironiques de l'entraîneur, Frédéric Antonetti, qui a remercié la direction des compétitions pour avoir maintenu la partie, ce serait même une contre-performance. Il faut dire que les Bretons, qui restaient sur une défaite à domicile contre l'OM (1-2), perdent du terrain sur les équipes de tête. ■ **L. C.**

TFC, SI FRILEUX À L'EXTÉRIEUR

Toulouse n'y arrive plus. Lui qui avait pourtant débuté la saison par une victoire à Ajaccio (0-2) n'a plus gagné à l'extérieur depuis le 10 septembre dernier et un succès à Caen (0-1, 5e j.). Il n'a ainsi rapporté que 3 points (3 nuls) de ses huit derniers déplacements, soit 3 points sur 24 possibles. À Bordeaux, les joueurs de Casanova se sont plombé la soirée en encaissant d'entrée un but casquette (erreur de Congré) et en jouant la seconde période à dix contre onze (expulsion de Sissoko). Vivement le prochain match... à domicile! ■

Expulsé à la 43e minute de jeu après un second avertissement, le Toulousain Moussa Sissoko a laissé les siens jouer toute la seconde période à dix contre onze.

MICHAEL STEELE

AFFLUENCES

Total 22e j. : 141143
LE TOP PARC (PARIS) : 41 624
Moyenne 2011-12 : 18 654
SAISON DERNIÈRE : 19 534

CARTONS

	25	2
CETTE SAISON	854	64
SAISON DERNIÈRE	803	42

DISCIPLINE
Un match ferme : Lasne (AC Ajaccio) et Rozehnal (Lille).

BORDEAUX 2-0 (2-0) TOULOUSE

3-5-2 | Entr. : Gillot | 61*

46* | Entr. : Casanova | **4-1-4-1**

1 BORDEAUX est la seule formation à n'avoir jamais marqué plus de deux buts lors d'un match de Championnat cette saison.

11 BORDEAUX est invaincu lors de ses onze derniers matches à Chaban-Delmas en L1 : six nuls et cinq victoires (meilleure série en cours).

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Jussiê (1e), Obraniak (40e). **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 16 485. **Arbitre :** M. Lannoy (7*). **Remplacements :** Jussiê (Bellion, 73e), Maurice-Belay (Goufran, 73e), Plasil (c.) (Sertic, 80e) pour Bordeaux ; Umut (Rivière, 61e), Aurier (Machado, 65e), Tabanou (Aguemon, 82e) pour Toulouse. **Avertissements :** Obraniak (41e), Mariano (58e), Henrique (61e) pour Bordeaux ; Devaux (39e), Sissoko (41e), Capoue (75e), M'Bengue (83e) pour Toulouse. **Expulsion :** Sissoko (44e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 1re :** mauvaise relance de Congré dans l'axe bien contrée dans les pieds par Jussiê qui, à la 29e seconde, part seul au but et ajuste Ahamada du droit sur sa gauche (1-0). **40e :** Devaux stoppe irrégulièrement Maurice-Belay à 20 m, légèrement excentré sur la gauche, et Obraniak du gauche, sur coup franc, trouve la lucarne droite toulousaine sans que le gardien du TFC n'esquisse le moindre geste (2-0).

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
8es DE FINALE
MARDI 7 FÉVRIER, 18 HEURES
Rennes (L1) - Évian-TG (L1)
20 HEURES
Châteauroux (L2)-Montpellier (L1)
Quevilly (N)-Orléans (N)
MERCREDI 8 FÉVRIER, 17 HEURES
À Saint-Étienne,
Bourg-Péronnas (CFA) - Marseille (L1)
19 HEURES
Valenciennes (L1)-Lille (L1)
20 H 50
Lyon (L1)-Bordeaux (L1)
GFCO Ajaccio (N)-Drancy (CFA)
Dijon (L1) - Paris-SG (L1) **remis**

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, À SAINT-DENIS

NATIONAL

EXPRESS
22e JOURNÉE

Nîmes-Red Star 93	3-4
Martigues-Rouen	0-2
Cherbourg-Fréjus-St-R.	1-0
Niort-Créteil	remis
Épinal-Le Poiré-sur-Vie	remis
Quevilly-GFCO Ajaccio	remis
Paris FC-Vannes	remis
Orléans-Colmar	remis
Beauvais-Besançon	remis
Bayonne-Luzenac	remis

Nîmes-Red Star 93 : 3-4 (1-3). Spectateurs : 4 104. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Benezet (29e), Koné (61e s.p., 85e) pour Nîmes ; Malfleury (19e, 90e+2), Beziouen (28e, 36e) pour le Red Star 93. **Avertissements :** Carlier (57e) pour Nîmes ; Cériélo (67e) pour le Red Star 93.
Nîmes : Merville - Sidibé, Stosic, Carlier, Poundje - Poulain, Haddou - Benezet (Ouattara, 46e), Ogunbiyi, Haguy (Ripart, 55e) - Koné (*). **Entr. :** Froger.
Red Star 93 : Bouet - Cériélo, Dembelé, Allegro, Kébé - Dieye, Lopez Peralta, Beziouen (Sall, 62e), Doumbia (Abadie, 81e) - Malfleury (*), Gagnier (Cé Ougna, 69e). **Entr. :** Doukantie.
Martigues-Rouen : 0-2 (0-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Mendy (17e), Rodriguez (53e). **Avertissements :** Ponge (11e), Freitas (73e), Biakolo (78e), Cassan (87e) pour Martigues ; Vincent (44e) pour Rouen.
Martigues : L'Hostis - Ponge (Chavas, 58e), Mezague, Freitas (*), Di Maria - Legras (Descamps, 58e), Posteraro - Cassan, Himmes (N'Doye, 77e), Ech-Chergui - Biakolo. **Entr. :** Erceau.
Rouen : Verger - Louiron (c.), Rodriguez, Da Silva, Hergault - Morisot, Ngosso (*) - Mendy (Dragon, 74e), Zerdab, Vincent - Arbaud. **Entr. :** Garcin.
Cherbourg-Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (0-0). Spectateurs : 945. **Arbitre :** M. Dos Santos. **But :** Fofana (71e). **Avertissements :** Pinto-Borges (13e), Kodjia (23e), Michelot (43e), Fofana (80e) pour Cherbourg ; Zywiecki (38e), Coué (50e), Keita (74e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Cherbourg : Lugier - Fofana, Michelot, Franqueville, Aubriot - Pinto-Borges - Kodjia (*), Binet, Diongue (Jégu, 63e), Kébé - Souhayli. **Entr. :** Huriez.
Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer (*) - Penel, Zywiecki, Fernandez, Coué - Keita, Delvigne (Montagnon, 86e), Diri, Bezzou (Henaini, 46e) - Ba (Dembelé, 65e), Scarpelli. **Entr. :** Paquillé.

CLASSEMENT
1. Niort, **43 pts. 2.** Épinal, **38. 3.** Nîmes, **38. 4.** Rouen, **38. 5.** GFCO Ajaccio, **36. 6.** Vannes, **34. 7.** Fréjus-Saint-Raphaël, **30. 8.** Quevilly, **29. 9.** Colmar, **29. 10.** Paris FC, **28. 11.** Orléans, **28. 12.** Le Poiré-sur-Vie, **28. 13.** Créteil, **26. 14.** Red Star 93, **25. 15.** Beauvais, **24. 16.** Luzenac, **24. 17.** Cherbourg, **23. 18.** Martigues, **22. 19.** Besançon, **18. 20.** Bayonne, **17.**

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **14 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
3. Malfleury (Red Star 93), **11 buts.**
4. Loval (Vannes), **10 buts.**
5. Lesage (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Gonzalez (Niort), Jahier (Épinal), **9 buts.**
9. Souhayli (Cherbourg), Lefaix (Orléans), **8 buts.**
11. Créhin (Beauvais), Descamps (Martigues), Diaw, Roye (Niort), Haguy (Nîmes), Dugimont (Rouen), Mohamed (Vannes), **7 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **10*.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **8*.**
5. Perrin (Besançon), Asbabou (Épinal), **7*.**
7. Lefaix (Orléans), Malfleury (Red Star 93), **6*.**
9. M'Boup (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Ogunbiyi (Nîmes), Germain (Paris FC), **5*.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 HEURES
Vannes-Épinal
Besançon-Nîmes
Rouen-Cherbourg
SAMEDI 11 FÉVRIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Beauvais
18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Niort
Colmar-Quevilly
Luzenac-Orléans
Créteil-Bayonne
Red Star 93-Martigues
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC
24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal - Fréjus-Saint-Raphaël
Quevilly-Luzenac
Orléans-Créteil
20 HEURES | Niort-Vannes
Martigues-Nîmes
Paris FC-Rouen
Beauvais-Colmar
Cherbourg-Red Star 93
SAMEDI 18 FÉVRIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Besançon
19 HEURES
Bayonne - Le Poiré-sur-Vie

FÉMINES

EXPRESS
16e JOURNÉE

Guingamp-Juvisy	0-3
Montpellier - Hénin-Beaum.	5-1
Muret-Lyon	remis
Paris-SG - Yzeure	remis
St-Étienne - Vendenheim	remis
Rodez-Soyaux	remis

CLASSEMENT
1. Juvisy, **57 pts. 2.** Lyon, **54. 3.** Montpellier, **52. 4.** Paris-SG, **47. 5.** Saint-Étienne, **35. 6.** Yzeure, **33. 7.** Vendenheim, **31. 8.** Rodez, **31. 9.** Guingamp, **30. 10.** Hénin-Beaumont, **29. 11.** Soyaux, **21. 12.** Muret, **20.**

DIJON 1-2 (0-2) VALENCIENNES

4-2-3-1 | Entr. : Carteron | 46 *

DIABATÉ 3 · BAUTHÉAC 5 · KADIR 5 · DUCOURTIOUX (c.) 5 · KUMORDZI 5 · COHADE 6 · GIL 5 · MEÏTE (c.) 4 · REYNET 5 · CORGNET 5 · JOVIAL 3 · PUJOL 5 · CAMARA 5 · PENNETEAU 6 · SOUPRAYEN 4 · ISMAT-MIRIN 5 · ALTAMA 4 · SAEZ 5 · VARNAULT 5 · KONÉ 3 · DANIC 6 · BONG 5

58 * | Entr. : Sanchez | 4-3-3

Stats opta DIJON / VALENCIENNES

	DIJON	VALENCIENNES
% POSSESSION	46,9	53,1
CORNERS	4	4
TIRS CADRÉS	3	2
FAUTES	12	17

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Thil (90e+2e) pour Dijon ; Cohade (3e), Danic (43e) pour Valenciennes. **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 12 054. **Arbitre :** M. Desiage (3 *). **Remplacements :** Diabaté (Paulle, 5 *, 46e), Altama (Guerbert, 4 *, 46e), Koné (Thil, 61e) pour Dijon ; Saez (Gomis, 65e), Danic (Djuric, 83e), Cohade (Traoré, 89e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Corgnet (55e) pour Dijon ; Cohade (30e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 6/20. **TEMPS FORTS. 3e :** ouverture plein axe de Kadir à destination de Cohade. Souprayen, victime du terrain gelé, glisse et le milieu nordiste s'en va battre Reynet d'un ballon piqué du droit (0-1). **43e :** Pujol tente une frappe enroulée sur la gauche de la surface. Le ballon est contré mais Danic, en embuscade, marque d'une tête décroisée (0-2). **90e+2 :** Bauthéac tire un coup franc côté droit. Corgnet dévie le ballon de la tête et Thil place une deuxième tête à bout portant (1-2).

100 VALENCIENNES a remporté sa centième victoire à l'extérieur en L1.

92 C'EST LE POURCENTAGE de défaites de Dijon lorsqu'il a concédé l'ouverture du score soit onze matches sur douze. C'est le ratio le plus élevé en L1 cette saison.

AJACCIO 1-1 (0-0) NICE

4-2-3-1 | Entr. : Pantaloni | 67 *

BOUHOURS 6 · TIBÉRI 6 · GRANDIN 4 · CLERC 5 · PIERAZZI (c.) 6 · MAIRE 6 · ABRIEL 4 · GOMIS 4 · OCHOA 5 · SAMMARITANO 6 · EDUARDO 7 · GUIÉ GUIÉ 5 · SABLÉ (c.) 5 · OSPINA 5 · MEDJANI 6 · AMIN 6 · CIVELLI 5 · MOSTEFA 6 · DIAWARA 6 · ANDRÉ 7 · MOUNIER 4 · MONZON 4

51 * | Entr. : Marsiglia | 4-1-4-1

Stats opta AJACCIO / NICE

	AJACCIO	NICE
% POSSESSION	55,1	44,9
CORNERS	4	4
TIRS CADRÉS	1	2
FAUTES	10	17

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Eduardo (57e s.p.) pour AC Ajaccio ; Gonçalves (85e) pour Nice. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 5742. **Arbitre :** M. Malige (7 *). **Remplacements :** Sammaritano (Kinkela, 76e), Eduardo (Socrier, 84e) pour AC Ajaccio ; Grandin (Meriem, 63e), Abriel (Gonçalves, 71e) pour Nice. **Avertissement :** Gonçalves (75e) pour Nice. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 57e :** André alerte Sammaritano dans la profondeur et place un tir dévié par Ospina. Le ballon revient sur l'Ajaccien, déséquilibré par Gomis dans la surface. Penalty transformé par Eduardo d'une panenka du droit (1-0). **85e :** sur le flanc gauche, Gonçalves profite d'une mésentente entre Diawara et Maire pour décrocher plein axe et battre Ochoa d'un plat du pied droit au ras du poteau gauche (1-1).

1 EDUARDO possède le meilleur ratio but par match cette saison en Ligue 1 (une réalisation par rencontre) : trois matches, trois buts.

0 NICE n'a gagné aucun de ses onze derniers déplacements chez des clubs promus en Ligue 1 (cinq défaites, six nuls).

L'HOMME DU JOUR
Cohade, l'indispensable

Renaud Cohade est un type précieux. À vingt-sept piges, ce milieu de terrain polyvalent formé à Lyon et passé par Nîmes, Bordeaux, Sète et Strasbourg est le genre de bonhomme dont on parle peu mais qui est d'une rare efficacité. Il sait tout faire. Surtout, il le fait bien, et avec constance. Cohade est le prototype du milieu moderne capable à la fois de chiper des ballons dans les pieds de l'adversaire et d'orienter le jeu grâce à une très bonne qualité de passe vers l'avant. Jean-Pierre Papin, son coach à Strasbourg, épaté par la faculté du garçon à rendre propre les ballons sales qu'il récupérait, l'avait surnommé « la machine à laver ». À Valenciennes, Cohade nettoie aussi. À Dijon, samedi, c'est lui qui a ouvert la voie d'un succès capital à son équipe en trompant le portier adverse d'un subtil ballon piqué, à la conclusion d'une jolie percée. Lui qui n'avait pas marqué le moindre but en 31 matches lors du précédent exercice en est déjà à trois cette saison, auxquels il convient d'ajouter trois passes décisives. Des stats appréciables pour un joueur qui arrivera en fin de contrat à VA en juin prochain. Il risque d'avoir l'embarras du choix pour poursuivre sa carrière. ■ **L. C.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), Lisandro (Lyon), **6 ***.
3. Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,95 ***.
5. Nkoulou (Marseille), **5,94 ***.
6. Traoré (Auxerre), Bauthéac (Dijon), **5,88 ***.
8. Corgnet (Dijon), Valbuena (Marseille), **5,86 ***.
10. Balmont (Lille), **5,84 ***.
11. Hazard (Lille), **5,83 ***.
12. Ben Basat, Zebina (Brest), **5,81 ***.
14. Cohade (Valenciennes), **5,78 ***.
15. Basa (Lille), **5,77 ***.
16. Bastos (Lyon), **5,73 ***.
17. Gonalons (Lyon), Kadir (Valenciennes), **5,72 ***.
19. Kembo (Rennes), **5,71 ***.
20. Hilton (Montpellier), **5,68 ***.
21. Pitroipa (Rennes), **5,65 ***.
22. Bedimo (Montpellier), Sissoko (Paris-SG), **5,64 ***.
24. Oliech (Auxerre), Grougi (Brest), **5,61 ***.
26. Debuchy (Lille), Abdennour (Toulouse), **5,59 ***.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Sirigu (Paris-SG), **6 ***.
2. Elana (Brest), **5,95 ***.
3. Costil (Rennes), **5,86 ***.
4. Thébaux (Caen), **5,81 ***.
5. Ruffier (Saint-Étienne), **5,76 ***.
6. Audard (Lorient), Ahamada (Toulouse), **5,68 ***.
8. Mandanda (Marseille), **5,64 ***.
9. Landreau (Lille), **5,57 ***.
10. Lloris (Lyon), **5,55 ***.
11. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,52 ***.
13. Penneteau (Valenciennes), **5,41 ***.
14. Carrasso (Bordeaux), **5,38 ***.
15. Ospina (Nice), **5,33 ***.
16. Ndy Assembe (Nancy), **5,27 ***.
17. Andersen (Évian-TG), **5,23 ***.
18. Sorin (Auxerre), **5,21 ***.
19. Richert (Sochaux), **5,16 ***.
20. Jourdren (Montpellier), **5,11 ***.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 * : joueur expulsé ; **1 * :** match catastrophique ; **2 * :** très mauvais match ; **3 * :** mauvais match ; **4 * :** match terne ; **5 * :** match moyen ; **6 * :** assez bon match ; **7 * :** bon match ; **8 * :** très bon match ; **10 * :** le match parfait.

PUYGRENIER, RETOUR GAGNANT

Arrivé lors du mercato d'hiver, Sébastien Puygrenier a retrouvé les couleurs sous lesquelles il avait évolué entre 2003 et 2008. Et le colosse (1,87 m ; 88 kg) a vite repris ses marques. Depuis qu'il est de nouveau associé à son ancien compère, le Brésilien André Luiz, le duo a retrouvé ses automatismes et sa complémentarité. Puissant, dur sur l'homme et lisant bien les trajectoires, l'ancien joueur du Zénith Saint-Pétersbourg a donné de l'assurance à l'arrière-garde lorraine et Jean Fernandez en a profité pour revenir à une formule à quatre défenseurs. Invaincu en L1 depuis la reprise, Nancy, relégable avant la trêve, a désormais quatre points d'avance sur les trois derniers. ■ **C. B.**

RÉGIONAUX

Guadeloupe

EXPRESS
13e JOURNÉE

Juventus SA-AJ Les Saintes	0-0
Evolucas-Étoile du Carmel	3-1
Sir. Abymes-St. Lamentinois	2-1
Bas.-Terre - É. Morne-à-l'Eau	2-1
CS Le Moule-Phare Canal	1-1
Vieux-Habitants - Le Gosier	1-1
Ste-Rose - Marie-Galante	1-0

CLASSEMENT
1. Juventus SA, **36 pts. 2.** AJ Les Saintes, Evolucas, **35. 4.** Siroco Les Abymes, **34. 5.** E. Morne-à-l'Eau, **33. 6.** Phare du Canal, **32. 7.** AS Le Gosier, Étoile du Carmel, **31. 9.** US Sainte-Rose, **30. 10.** CS Le Moule, **29. 11.** Marie-Galante, **27. 12.** JS Vieux-Habitants, **25. 13.** RC Basse-Terre, **23. 14.** Stade Lamentinois, **19.**

Guyane

EXPRESS
11e JOURNÉE

Geldar Kourou-Agouado	0-1
EF Iracoubo-Matoury	0-2
Saint-Georges-Oyapock	4-1
Remire-Black Stars	0-1
Ol. Cayenne-CSC Cayenne	3-3
Macouria-Javouhey Mana	3-0

CLASSEMENT
1. Geldar Kourou, **35 pts. 2.** Matoury, **34. 3.** Black Stars, Saint-Georges, **28. 5.** EF Iracoubo, **26. 6.** Agouado, CSC Cayenne, Remire, **25. 9.** Macouria, **24. 10.** Jav. Mana, **22. 11.** Oyapock, **17. 12.** Ol. Cayenne, **14.**

Martinique

EXPRESS
16e JOURNÉE

Le Marin - Rivière-Pilote	2-0
Golden Star-Cl. Franciscain	4-1
La Gauloise-Club Colonial	0-0
Étoile-Essor Préchotin	0-1
Le Robert-Golden Lion	0-0
Émulation-Aiglon	1-1
Case-Pilote - Le Diamant	1-1

17e JOURNÉE

Rivière-Pilote - Golden Star	0-0
Club Franciscain-Étoile	1-0
Club Colonial-Émulation	2-2
Aiglon-Le Robert	1-0
Essor Préchotin-Gauloise	0-0
Golden Lion - Case-Pilote	0-1
Le Diamant-Le Marin	0-2

CLASSEMENT
1. Rivière-Pilote, **53 pts. 2.** Golden Star, Club Franciscain, **51. 4.** Club Colonial, **48. 5.** Aiglon, **45. 6.** Essor Préchotin, **44. 7.** Golden Lion, **42. 8.** Le Marin, **40. 9.** Le Diamant, **36. 10.** Case-Pilote, **32. 11.** La Gauloise, Le Robert, **30. 13.** Étoile, **29. 14.** Émulation, **26.**

Languedoc

EXPRESS
13e JOURNÉE

Fabrègues-Sète	2-0
Alès-Canet	1-2
Frontignan - Bagnols-Pont	2-0
Perpignan-Can. - Aig.-Mortes	2-2
Lattes-Beaucaire	2-0
Clermontaise - Alb.-Argelès	2-1
Carcassonne-OC Perpignan	remis

CLASSEMENT
1. Sète, **42 pts. 2.** Fabrègues, **38. 3.** Canet, **37. 4.** Carcassonne, **35. 5.** OC Perpignan, **34. 6.** Frontignan, Perpignan-Canet, **33. 8.** Aigues-Mortes, Alès, **30. 10.** Lattes, **28. 11.** Albères-Argelès, **25. 12.** Bagnols-Pont, **23. 13.** Beaucaire, **22. 14.** Clermontaise, **20.**

CFA

Tous les matches de la journée ont été annulés en raison des conditions météorologiques.

CFA 2

Tous les matches de la journée ont été annulés en raison des conditions météorologiques.

DEUX ANS ET DEMI APRÈS UN ACCIDENT DE VOITURE qui faillit lui coûter la vie, l'attaquant de Sochaux évoque pour la première fois ses souffrances, sa maturité nouvelle et son désir de retrouver le haut niveau.

THIERRY MARCHAND, à Sochaux
tmarchand@francefootball.fr

LE 13 OCTOBRE 2009, À 3 H 15 DU MATIN, Charlie Davies était victime d'un accident de voiture dans les rues de Washington, à la veille d'une rencontre qualificative pour le Mondial 2010 contre le Costa Rica. L'international américain rentrait d'une soirée festive dans un night-club local avec deux jeunes filles, dont l'une est décédée dans l'accident. Davies était à l'arrière du véhicule. Les photos du crash, avec une voiture coupée en deux, ont fait la une des journaux. Le joueur venait d'arriver à Sochaux. Il promettait alors beaucoup. Deux ans et demi plus tard, le miraculé s'entraîne à nouveau depuis un mois avec Sochaux, après avoir été prêté l'an passé au DC United (Washington), en MLS. Seule trace visible du drame, une cicatrice sur le côté droit du crâne. Mais dans la tête, une tempête. Pendant près de quarante minutes, l'attaquant de vingt-cinq ans né dans le New Hampshire et élevé à Boston a accepté de se livrer, de raconter son combat pour redevenir un homme normal et le joueur qu'il promettait d'être. Sans fard.

« Charlie Davies, avez-vous regardé le Super Bowl (la finale du Championnat professionnel de football américain) dimanche soir ?

Et comment ! New England était en finale. Les Patriots, c'est mon équipe, celle qui me faisait rêver quand j'étais gamin.

Le foot américain, c'est votre trip ?

Oui, oui. Je regarde tous les résumés, le site Internet de la NFL, la télé. J'adore ça. Je peux même dire que j'ai grandi avec ça. C'est mon premier sport.

Vous y avez joué ?

À six ans, je m'étais inscrit à une école de football en croyant que c'était du foot US. En fait, c'était du soccer. Mon père, originaire de Gambie, jouait au foot. Quand il a su que je m'étais inscrit, il a sauté de joie. Il a couru tout de suite m'acheter l'équipement : protège-tibias, chaussures, ballon… Du coup, j'ai continué pour ne pas le décevoir.

Vous alliez voir des matches, aussi ?

Oui. Mon premier, c'était un match de la Coupe du monde 1994 : Corée du Sud-Bolivie à Boston. Un 0-0 pas terrible. Mais c'est là où j'ai vraiment pris la dimension de ce qu'était ce sport et commencé à admirer les Romario, Bebeto, Baggio, Bergkamp… Des joueurs qui faisaient le spectacle et véhiculaient de l'émotion, de la passion, de l'énergie. J'ai toujours voulu être ce genre de mec qui fait le show.

C'est la différence entre un athlète américain et un Européen ?

Je crois, oui. Les Américains sont plus démonstratifs. Mais j'aime la variété culturelle de l'Europe.

Il y a deux ans et demi, vous avez été victime d'un grave accident de voiture. Vous avez failli mourir. Comment appréhendez-vous la vie aujourd'hui ?

Totalement différemment ! Chaque réveil est un moment de pur bonheur. La douche du matin a plus de chaleur, les aliments davantage de goût, aller à l'entraînement n'est plus une routine… Vous savez, j'ai vécu des mois dans une chaise roulante. Je ne pouvais plus marcher, me servir de ma main gauche. J'avais du mal à parler, à me rappeler les choses. Tout n'était que douleur. Après tout ce que j'ai vécu, je n'ai plus de raison d'être triste, fâché ou déçu.

Vous êtes à la fois un homme et un joueur différents…

Un homme différent à 100 %. Un joueur aussi, forcément. Quand je suis revenu sur un terrain, il y a un an et demi, j'ai dû tout reprendre de zéro. Réapprendre à mon corps comment se comporter. Aujourd'hui, je sens de nouveau mes sensations revenir.

Sur quels points avez-vous changé ?

Avant, tout m'était dû. Tout ce que j'avais, je pensais que ce serait pour toujours. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Je mesure la chance que j'ai.

Que vous est-il passé par la tête durant ces mois de souffrance ?

Je voulais juste revenir. Ne pas faire tous ces efforts de rééducation pour rien. Me donner toutes les chances pour vivre à nouveau normalement.

Avez-vous des souvenirs de l'accident ?

Non, mais il est toujours présent dans ma tête. J'ai pensé longtemps – et je continue d'ailleurs – à ce qui m'était arrivé, à ce que j'aurais pu faire pour l'éviter. Toutes ces questions m'obsèdent. Pourquoi la fille qui était devant moi dans la voiture est morte. Pourquoi je suis sorti, cette nuit-là. Pourquoi je n'ai pas pris un taxi au lieu de rentrer avec ces deux filles. Pourquoi, pourquoi… Je n'en dormais plus. Deux heures de sommeil par nuit pendant des mois, quand ce n'était

> J'AI **VÉCU** DES MOIS DANS UNE CHAISE ROULANTE… TOUT N'ÉTAIT QUE **DOULEUR.**

DAVIES « JE SUIS REVENU DE L'ENFER »

ERIC DERVILLE

pas des nuits blanches. Heureusement que ma famille, mes amis et ma fiancée m'ont soutenu.

Avez-vous pris le volant depuis l'accident ?

Jamais ! Je n'y arrive pas. Et pour tout dire, je n'en éprouve pas le besoin. Pour aller à l'entraînement, un coéquipier vient me chercher.

Avant ce 13 octobre 2009, vous étiez le joueur qui montait en sélection américaine. Vous vous étiez notamment distingué lors de la Coupe des Confédérations 2009, les États-Unis étaient arrivés en finale (battus par le Brésil 3-2)...

(Il coupe.) Avant d'affronter l'Espagne *(victoire américaine 2-0)*, Del Bosque et Fernando Torres parlaient de moi comme l'adversaire le plus dangereux, le plus rapide. Tout me réussissait. Je pensais que j'étais à une marche de la gloire, de devenir une star mondiale. Que la Coupe du monde 2010, quelques mois plus tard, serait mon avènement. Aujourd'hui, ce qui me sépare du joueur que j'étais tient en un mot : la confiance. Celle que j'avais et celle qu'on me faisait. Aujourd'hui, plus rien n'est pareil. Je ne tente plus de la même façon. Et quand je le fais et que je rate, je vois dans le regard des autres une chose qui oscille entre agacement et déception.

La différence aujourd'hui, est-ce la perception qu'ont ceux que vous côtoyez professionnellement ?

La différence est surtout dans ma tête. Je suis revenu trop tôt après l'accident, pour essayer de me prouver que je pouvais le faire. Dans mon dos, j'entendais des chuchotements : "On ne peut pas jouer avec lui, il n'est pas prêt." Ça change complètement votre fonctionnement. Vous en venez à jouer pour ne plus décevoir, ne plus entendre ces chuchotements. Heureusement que je suis allé à DC United, où l'entraîneur, Ben Olsen, m'a aidé à me reconstruire. Mais j'ai encore du boulot à faire dans ma tête.

Êtes-vous allé voir un psychologue ?

Non. Je suis sans doute trop fier ou têtu pour ça. Mais avant de marquer mon triplé l'an passé *(contre Chivas)*, j'avais discuté avec un thérapeute qui bosse pour l'équipe des États-Unis. Est-ce un hasard?

Vous aviez fait un bon début de saison, l'an dernier, avec DC United (11 buts au total)...

Je me sentais bien. Et je savais que Bob Bradley *(à l'époque sélectionneur US)* pensait à moi pour la Gold Cup en juin. Il est d'ailleurs venu me superviser avant de rendre public sa sélection. C'était un match à domicile, contre Colorado, je m'en souviens. J'avais été super relax tout le début de saison. Et là, j'avais le ventre noué. Je me disais : "Putain, il ne faut pas que je rate mon retour en équipe nationale." À la 25e minute, je me suis blessé à l'aine. Et le rêve s'est écroulé, une fois de plus. Dans la foulée, Bradley a été viré et Klinsmann est arrivé. Je dois là aussi repartir de zéro, refaire mes preuves, montrer autre chose. Autrement dit réussir en Europe, en l'occurrence à Sochaux.

Ça veut dire que vous ne serez pas prêté à une équipe de MLS comme l'an dernier ?

J'avais cette option. Celle de partir, aussi. Mais je sais que je peux réussir à Sochaux. J'ai la chance de jouer avec des mecs comme Marvin Martin et Ryad Boudebouz, qui sont des passeurs extraordinaires. il faut que je joue, que je marque, ne serait-ce qu'un but, pour me relancer, retrouver la confiance. J'ai voulu rester à Sochaux pour me fixer un nouveau challenge. Me prouver que je peux être encore le "vieux Charlie" que j'étais il y a trois ans.

> IL FAUT QUE JE JOUE, QUE JE **MARQUE**, NE SERAIT-CE QU'UN BUT, POUR ME RELANCER, RETROUVER LA **CONFIANCE**...

Êtes-vous frustré de ne jouer qu'avec la réserve en CFA ?

Bien sûr, c'est très frustrant. Le niveau n'est pas le même. J'essaye de positiver, de me dire que même Ronaldinho a joué avec la réserve du PSG, que c'est le passage obligé pour un joueur convalescent. Mais c'est dur. Parce que jouer un match ou deux en CFA, OK. Mais là, ça s'éternise. Et c'est d'autant plus frustrant que Sochaux, en L1, ne marque pas. J'ai tellement bossé pour revenir au top. Je n'arrive pas à imaginer que l'entraîneur, à un moment, ne pense pas à moi... J'ai envie de lui dire : "Je peux marquer, donne-moi ma chance, au moins une fois, laisse-moi essayer !"

Avez-vous l'impression qu'il vous faut prouver davantage que les autres ?

Absolument. Il faut que je fasse plus, toujours plus. Mais je suis un compétiteur. À la vie, à la mort. Je crois que je l'ai prouvé. Après cet accident, je suis revenu de l'enfer. Mes idoles, en sport, c'était ces deux mecs-là *(il montre son tee-shirt de Mohamed Ali et son survêtement estampillé Michael Jordan)*. Quelle que soit l'adversité, ils trouvaient, ils savaient comment gagner. Je me sens comme eux. Je mérite une deuxième chance. » ■

MARTEL MONUM

MIS EN EXAMEN et en minorité dans son club, le président lensois

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

DEPUIS QUELQUES SEMAINES, c'est comme s'il manquait quelqu'un à la table du foot français. Un cousin boute-en-train, un oncle qu'on aime bien, un membre de la famille. Un habitué de la maison dans laquelle il est entré en 1988, par une porte dérobée puisque les Sang et Or étaient alors en Deuxième Division, comme aujourd'hui d'ailleurs. Entre-temps, Lens est devenu un grand de France et même parfois d'Europe, et Gervais Martel y a gagné la respectabilité de ces notables qui peuplent le foot de nos provinces.

Sauf que cette légitimité, gagnée sur le terrain (doublé Coupe-Championnat en 1998, Coupe de la Ligue en 1999, participation à la C1 en 1999 et 2003), se double d'une cote de popularité qui contraste bigrement avec sa mise en examen. « Il y a un décalage entre l'image du bon président Martel et les affaires qui le touchent aujourd'hui, remarque Guillaume Warmuz, qui a joué une dizaine d'années à Bollaert. Chez moi *(NDLR : en Bourgogne)*, tout le monde me pose des questions, personne ne comprend. » Cela n'a pourtant rien de savant : c'est l'histoire d'un passionné qui s'est laissé consumer par la flamme qui le réchauffe depuis un quart de siècle, l'histoire d'un amour déraisonnable pour Lens, son club et ses supporters, qui l'a conduit à dégringoler du terril d'où il régnait. Sans juger le fond de l'affaire, le foot français semble lui accorder toutes sortes de circonstances atténuantes, et cela n'a rien d'un réflexe corporatiste. Juste un élan de solidarité unanime envers « quelqu'un de bien », comme dit Laurent Nicollin, qui reconnaît en lui une figure familière. « C'est une grande gueule, comme mon père, quelqu'un d'attachant. Il est proche des gens et dégage de la sympathie. »

MOHICAN PLUTÔT QUE DINOSAURE. La similitude entre le président lensois et son homologue montpelliérain est une évidence autant qu'un symbole, ultime trace d'une époque et d'un certain football, oasis dans un monde au cœur sec. Martel et le père Nicollin n'ont pas fait tout bien, mais ils l'ont toujours fait avec le cœur, à en croire Jean-Claude Plessis, ancien président de Sochaux et Strasbourg. « Gervais, c'est un mec vachement simple, franchouillard et gaulliste, un Ch'ti qui a toujours proposé les places les moins chers à Bollaert par respect pour le public. Un type du peuple et un seigneur du foot. S'il s'en va, c'est un peu du foot que j'aime qui s'en ira aussi. » Dernier des Mohicans plutôt que dinosaure (« il n'a que 57 ans », dixit Plessis), Martel incarne son club pour y être fidèle depuis deux décennies. En ces temps où les présidents valsent presque autant que les entraîneurs qu'ils congédient, cette constance force l'admiration du président de la Ligue, Frédéric Thiriez. « Gervais, il est généreux en tout, en amitié, en travail, en passion. C'est un homme de cœur qui est toujours resté fidèle au club de son enfance où il est entré comme on entre en religion. » Natif d'Oignies, à quelques kilomètres de Bollaert, Martel a toujours été fidèle à sa paroisse, et n'a jamais renié ses origines ni ses semblables, une authenticité appréciée sur place comme ailleurs, comme a pu l'observer Jean-Pierre Louvel, son successeur à la tête de l'UCPF, le syndicat des clubs. « L'image de Lens est attachée à celle de son président, et vice versa. C'est un personnage aimé du public, mais pas seulement, il pèse dans le foot français et est très écouté. » « C'est une statue, poursuit Francis Collado, collaborateur pendant une douzaine d'années au RC Lens. Il est reconnu par ses pairs. »

> Il est entré au Racing Club de Lens comme on entre en religion.
> **Frédéric Thiriez, président de la LFP**

« IL NE S'EST PAS ENRICHI, IL S'EST RUINÉ. » Proche d'Aulas, notamment, Martel a ses entrées de longue date dans les instances décisionnaires. Président de l'UCPF, vice-président de la Ligue, membre du conseil fédéral... il a joué les cumulards plus que n'importe quel ministre. Une façon de se rendre utile autant que de promouvoir ses idées... et son club. Le Lensois, pas toujours à l'aise pour parler en public, sait au besoin se muer en tribun. Quitte parfois à user de l'image bonasse du Ch'ti, bien avant Dany Boon. De bonne guerre, à entendre Plessis. « À la Ligue, il votait pour son club. Je n'étais pas toujours d'accord, on s'est engueulé, mais je le comprenais parce que c'était toujours pour faire avancer Lens, à qui il a tout donné. » Au propre comme au figuré. La justice devra se prononcer, mais dans le « milieu » (sans aucune connotation mafieuse, évidemment), « l'affaire » est entendue. Si Martel a failli, ce n'est pas pour s'acheter une résidence aux Bahamas ni faire d'un triple Ballon d'Or un Sang et Or pour son simple plaisir. Le seul péché qu'il a

POURQUOI CES GARDES À VUE ?

POUR L'AVOIR EXPÉRIMENTÉ À STRASBOURG, Jean-Claude Plessis se permet de témoigner : « Une descente, en plus d'un drame financier, c'est un drame humain. » C'est ce que vit le RC Lens depuis deux ans et demi qu'il a déserté la L1 et perdu les précieux droits télé, la tête à l'envers et les réserves à sec. Les Sang et Or n'avaient pas besoin de ça après avoir cumulé de coupables erreurs comptables du temps où ils se figuraient lutter de nouveau pour le titre, comme en 1998.

Confronté à de graves soucis financiers, le président Martel s'était alors vu contraint de céder le contrôle du club au Crédit Agricole du Nord, en mai 2011, pour avoir cumulé trop de créances auprès de l'établissement bancaire depuis plusieurs années. Il avait dans l'idée de récupérer son bien au plus tard fin juin 2012, date limite de rachat, à condition de réunir la somme nécessaire (15 M€, selon le journal *L'Équipe*). Non seulement, il n'y est pas parvenu, mais pendant la même période il a fortement intrigué les policiers qui ont découvert que, en mai 2010 déjà, Gervais Martel s'était tourné vers deux entreprises locales de BTP, qui lui avaient prêté 4 M€. En contrepartie, le président du RC Lens avait signé avec ces sociétés un contrat sous seing privé leur garantissant la priorité dans le cadre de la rénovation du stade Bollaert en vue de l'Euro 2016.

C'est cet accord qui a conduit Gervais Martel à deux gardes à vue, à la mi-novembre 2011 et à la fin du mois dernier. Si cet accord était légal à l'époque, il pose question depuis que les prêts des collectivités locales ont été transformés en subventions. Avec cet argent public, la réfection du stade est devenue un marché public, lui aussi, donc soumis à un appel d'offres que ne prévoyait évidemment pas l'accord sous seing privé signé par Martel et ses partenaires. D'où le flou qui entoure la situation et les perquisitions décidées par le parquet le 18 décembre. Mis en examen fin janvier pour abus de biens publics, recel et corruption privée, Gervais Martel attend désormais de pouvoir se défendre devant la justice. ■ **A. T.**

MENT EN PÉRIL

vit des heures délicates. La fin d'une époque ?

commis lui a sans doute été dicté par son orgueil, mais il est assurément véniel, selon Jean-Guy Wallemme, qui a été son capitaine puis son entraîneur. « C'est important pour lui d'être président du RC Lens, il en est fier. C'est aussi pour ça qu'il s'est autant investi, mais ce n'est pas dans son propre intérêt. » Jean-Claude Plessis est de cet avis : « S'il a fait ça, ce n'est pas pour gagner des sous, il ne s'est pas enrichi, il s'est ruiné. Rares sont les présidents à ne pas avoir dilapidé leur argent dans le foot, et Martel n'est pas de ceux-là. » « S'il y a eu magouille, ce n'est pas pour lui, c'est pour le club, pour les gens », ajoute Warmuz. Sans doute aussi pour garder le contrôle d'un club qui lui échappait.

« IL EST PEUT-ÊTRE TROP INFLUENÇABLE. » Si Gervais Martel est coupable, c'est probablement de n'avoir pas compris que les temps changeaient. D'avoir cru que tout pourrait s'arranger. Moins une question d'usure du pouvoir que des mauvaises habitudes qu'il donne. Là où Louis Nicollin a su évoluer, Gervais Martel ne l'a sans doute pas voulu.
Un réflexe humain mais fatal. « Gervais, c'est quelqu'un qui a de l'affect, explique Wallemme. Il aime s'entourer de gens qu'il apprécie, et certains peuvent s'en servir. Le foot a beaucoup évolué, c'est devenu un business, il faut avoir la roublardise nécessaire pour savoir qu'en face les gens n'ont pas le même raisonnement que vous. Loulou Nicollin a donné la succession à son fils, qui apporte de la modernité. À Lens, il y a peut-être eu certaines erreurs dans le choix des hommes. »
Un des prédécesseurs de Wallemme sur le banc, Joël Müller, acquiesce. « Le président Martel est peut-être trop influençable dans les moments difficiles. Il écoute tout le monde, c'est son côté entier, naturel. Il reste lui-même, et c'est quelquefois une limite. Quand la situation se tend, seules deux ou trois personnes en qui vous avez confiance peuvent vraiment vous aider, pas les opportunistes, les flatteurs et les béni-oui-oui. Quelquefois, on peut être amené à aller dans le sens de celui qui crie le plus fort, et il a pu être influencé, parfois. Il a beaucoup de charisme, mais si on ne lui oppose pas de résistance, il prend le dessus alors qu'il faudrait parfois savoir lui dire qu'il a tort. »
Manifestement, personne n'y a pensé ces derniers temps, ou il n'a pas voulu écouter. Cela pourrait mettre fin à une très belle histoire d'amour. De celles dont on dit qu'elles finissent mal, en général... ■

Président du RCL depuis 1988, Gervais Martel a tout donné à son club de cœur qu'il a mené au sommet. Aujourd'hui, le Lensois semble bien seul...

L2 MAX
22e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

BASTIA INTRAITABLE À FURIANI

La Ligue 2 peut remercier les administratifs du Sporting. Si les Corses ne s'étaient infligé un handicap en oubliant d'envoyer certains papiers administratifs à la Ligue, ils n'auraient pas été frappés d'une interdiction de recruter cet hiver, ils auraient pu compléter leur effectif et, à l'heure qu'il est, la concurrence ne devinerait peut-être plus que de loin la tête de Maure qui orne leur étendard. Le Bastia d'Angoula *(photo)* devra donc se contenter de ce qu'il a et tout indique que ce n'est déjà pas si mal… Paisiblement lové sur un matelas de cinq points d'avance sur le quatrième sedanais, le Sporting peut voyager, attendu qu'il ne craint rien ni personne «a casa». Aplati samedi à Furiani (5-1), Troyes, certes peu à son aise en voyage (8 points sur 30 possibles, deuxième plus mauvais bilan de toute la Deuxième Division), peut témoigner de l'intransigeance insulaire. Invaincus cette saison à domicile (sept victoires, quatre nuls), les hommes de Furlan ne seront pas loin de leur deuxième montée successive s'ils continuent ainsi à rester maîtres sur leur terre… ■

ARNAUD TULIPIER

EXPRESS

Guingamp Mandanne (21e, 55e)	2-3	**Reims** Ghisolfi (45e+1), Glombard (47e), Ayité (57e)
Châteauroux Lafourcade (70e), Bourgeois (74e s.p.)	2-1	**Clermont** Armand (22e s.p.)
Bastia Suarez (11e s.p.), Maoulida (14e) El-Azzouzi (54e, 80e), Harek (81e)	5-1	**Troyes** Camara (18e)
Sedan Ma. Diallo (41e)	1-1	**Istres** Akrour (54e)
Lens Toudic (68e)	1-1	**Amiens** Martin (42e)
Arles-Avignon Yattara (27e, 80e)	2-1	**Boulogne** Karuru (86e)
Laval	remis	**Metz**
Tours	remis	**Le Havre**
Angers	remis	**Monaco**
Le Mans	remis	**Nantes**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 20
Le Havre-Sedan
SAMEDI 11 FÉVRIER, 14 H 30
Reims-Laval
Clermont-Arles-Avignon
Troyes-Guingamp
Nantes-Châteauroux
Istres-Tours
Metz-Le Mans
Amiens-Angers
14 H 50 | Boulogne-Lens
LUNDI 13 FÉVRIER, 20 H 30
Monaco-Bastia

24e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVR., 20 HEURES
Bastia-Reims
Tours-Clermont
Sedan-Troyes
Guingamp-Boulogne
Châteauroux-Istres
Laval-Amiens
Le Mans-Le Havre
Angers-Lens
Arles-Avignon - Monaco
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 30
Nantes-Metz

CHÂTEAUROUX 2-1 (0-1) CLERMONT

4-1-4-1 | Entr. : Tholot | 65 ✱

49 ✱ | Entr. : Der Zakarian | **4-4-2**

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Lafourcade (70e), Bourgeois (74e s.p.) pour Châteauroux ; Armand (22e s.p.) pour Clermont. **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 027. **Arbitre :** M. Varela (4 ✱). **Remplacements :** Orinel (Lafourcade, 68e), Bourgeois (Kashi, 80e), Baby (Scaramozzino, 87e) pour Châteauroux ; Morel (Millot, 71e), Armand (Lubasa, 89e) pour Clermont. **Avertissements :** Fauque (32e), Moulin (52e), Sambou (58e), Neves (69e), Baby (75e) pour Châteauroux ; Dembelé (39e), Esor (73e), Moullec (75e) pour Clermont. **Expulsion :** Moullec (84e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 22e :** Morel est fauché par Fernandez dans la surface. Armand transforme le penalty (0-1). **70e :** Baby sert Lafourcade, dont la frappe passe entre les jambes de Farnolle (1-1). **74e :** Baby se fait crocheter par Esor. Bourgeois transforme le second penalty de la soirée (2-1).

SEDAN 1-1 (1-0) ISTRES

4-3-3 | Entr. : Guyot | 57 ✱

61 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-3-3**

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Diallo (41e) pour Sedan ; Akrour (54e) pour Istres. **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 6 357. **Arbitre :** M. Lesage (7 ✱). **Remplacements :** Gragnic (Valdivia, 70e), Koné (Langil, 84e), Eudeline (Diaby, 84e) pour Sedan ; Ba (Tarasconi, 66e), Fettouhi (Agouazi, 84e) pour Istres. **Avertissements :** Fauvergue (90e+7) pour Sedan ; Palmieri (68e), Sainati (75e) pour Istres. **Temps additionnel :** 7 min (0+7). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 41e :** corner à la rémoise entre Gragnic et Eudeline, dont le centre permet à Diallo de marquer d'une tête plongeante (1-0). **54e :** sur un centre de Nouri, Akrour parvient à rabattre la ballon de la tête dans le coin droit du but de Ramé (1-1).

500

EN ÉGALISANT POUR LENS face à Amiens (1-1), Julien Toudic a inscrit le 500e but de la saison en Ligue 2. L'an passé, cette barre symbolique n'avait été franchie qu'à la 24e journée.

GUINGAMP 2-3 (1-1) REIMS

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 52 ✱

54 ✱ | Entr. : Fournier | **4-2-3-1**

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Mandanne (21e, 55e) pour Guingamp ; Ghisolfi (45e+1), Glombard (47e), Ayité (57e) pour Reims. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 8 680. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Remplacements :** Atik (Alioui, 71e), Knockaert (El-Jadeyaoui, 84e) pour Guingamp ; Ca (Peuget, 60e), Ghisolfi (Deaux, 75e) pour Reims. **Avertissements :** Diallo (15e), Duplus (90e+1) pour Guingamp ; Mandi (6e), Tacalfred (44e), Weber (77e) pour Reims. **Temps additionnel :** 6 min (4+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 21e :** centre en retrait de Diallo repoussé par Agassa. Mandanne en profite (1-0). **45e+1 :** après un dégagement de Planté, Ghisolfi décoche une frappe imparable des 20 m (1-1). **47e :** dévié par Ayité, le corner de Ghilas trouve la tête de Glombard (1-2). **55e :** centre-tir de Knockaert qui trouve Mandanne (2-2). **57e :** au second poteau, Ayité reprend le centre de Glombard relayé par Tainmont (2-3).

BASTIA 5-1 (2-1) TROYES

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 59 ✱

56 ✱ | Entr. : Furlan | **4-2-3-1**

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Suarez (11e s.p.), Maoulida (14e), El-Azzouzi (54e, 80e), Harek (81e) pour Bastia ; Camara (18e) pour Troyes. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 7 272. **Arbitre :** M. Kalt (4 ✱). **Remplacements :** Suarez (El-Azzouzi, 46e, 6 ✱), Genest (Choplin, 70e), Harek (Robail, 85e) pour Bastia ; Faussurier (Caceres, 65e), Obbadi (Psaume, 73e) pour Troyes. **Avertissement :** Cahuzac (51e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 11e :** main de Rincon dans la surface. Suarez transforme le penalty (1-0). **14e :** à la réception d'un dégagement de Novaes, Maoulida ajuste un lob (2-0). **18e :** Camara s'infiltre dans la surface et place le ballon au ras du poteau (2-1). **54e :** El-Azzouzi marque à bout portant (3-1). **80e :** El-Azzouzi trouve la lucarne du but troyen (4-1). **81e :** dans un angle fermé, Harek surprend Thuram-Ulien (5-1).

LENS 1-1 (0-1) AMIENS

4-4-2 | Entr. : Garcia | 52 ✱

57 ✱ | Entr. : Batelli | **4-2-3-1**

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Toudic (68e) pour Lens ; Martin (42e) pour Amiens. **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 20 812. **Arbitre :** M. Falcone (7 ✱). **Remplacements :** Kondogbia (Baal, 54e), Ben Saada (Koïta, 61e), Cuvillier (Hazard, 73e) pour Lens ; Martin (Mohamed, 77e), Saïfi (Cissé, 82e), Zobiri (Djaballah, 88e) pour Amiens. **Avertissements :** Cuvillier (70e) pour Lens ; Mienniel (64e), Zobiri (70e) pour Amiens. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 42e :** Ielsch récupère et centre vers Martin. Ce dernier ajuste Fabre, qui laisse passer sa frappe écrasée (0-1). **68e :** Toudic démarre côté gauche, repique dans l'axe, puis arme une frappe au ras du poteau (1-1).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Reims	41	22	12	5	5	32	20	+12	10	9	1	0	20	7	12	3	4	5	12	13
↘ 2. Clermont	40	22	12	4	6	28	18	+10	10	6	1	3	12	8	12	6	3	3	16	10
→ 3. Bastia	39	22	11	6	5	37	20	+17	11	7	4	0	26	10	11	4	2	5	11	10
→ 4. Sedan	34	22	9	7	6	33	28	+5	11	5	3	3	15	12	11	4	4	3	18	16
→ 5. Troyes	32	22	8	8	6	23	24	-1	11	7	3	1	15	6	11	1	5	5	8	18
→ 6. Nantes	31	21	9	4	8	29	25	+4	10	7	1	2	18	8	11	2	3	6	11	17
→ 7. Guingamp	31	22	9	4	9	24	27	-3	11	5	3	3	14	9	11	4	1	6	10	18
↗ 8. Châteauroux	31	22	9	4	9	24	31	-7	11	6	2	3	14	11	11	3	2	6	10	20
↘ 9. Laval	30	21	8	6	7	25	27	-2	11	6	2	3	15	12	10	2	4	4	10	15
↘ 10. Le Havre	29	21	7	8	6	24	20	+4	11	4	6	1	16	9	10	3	2	5	8	11
↘ 11. Tours	29	21	8	5	8	25	23	+2	11	6	3	2	20	10	10	2	2	6	5	13
↗ 12. Lens	28	22	7	7	8	26	29	-3	12	5	4	3	18	14	10	2	3	5	8	15
↘ 13. Metz	28	21	8	4	9	17	20	-3	11	4	2	5	10	13	10	4	2	4	7	7
→ 14. Istres	27	22	7	6	9	31	32	-1	11	4	4	3	15	13	11	3	2	6	16	19
→ 15. Angers	26	21	7	5	9	25	27	-2	10	4	2	4	12	10	11	3	3	5	13	17
→ 16. Boulogne	24	22	5	9	8	23	25	-2	11	3	5	3	12	11	11	2	4	5	11	14
↗ 17. Arles-Avignon	23	22	5	8	9	19	30	-11	11	4	4	3	12	13	11	1	4	6	7	17
↘ 18. Le Mans	22	21	5	7	9	18	21	-3	10	3	2	5	8	10	11	2	5	4	10	11
↘ 19. Monaco	20	21	3	11	7	20	31	-11	11	1	7	3	10	14	10	2	4	4	10	17
→ 20. Amiens	19	22	3	10	9	17	22	-5	11	2	5	4	9	9	11	1	5	5	8	13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

ARLES-AVIGNON 2-1 (1-0) BOULOGNE

3-4-1 | Entr.: Laurey | 61 ✱

60 ✱ | Entr.: Plancque | **4-3-3**

SAMEDI 4 FÉVRIER. Buts : Yattara (27', 80') pour Arles-Avignon ; Karuru (86') pour Boulogne. **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 2 185. **Arbitre :** M. Rouinsard (8 ✱). **Remplacements :** Dalé (D. N'Diaye, 74'), Roufosse (A'it Ben Idir, 79') pour Arles-Avignon ; Loriot (Reset, 57'), Allart (Sakho, 57'), Oliveira (Cianci, 76') pour Boulogne. **Avertissement :** Rocchi (25') pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 27' :** sur une action d'Élie côté gauche, Yattara, démarqué, est à la réception et pousse le ballon du pied droit (1-0). **80' :** Acapandié donne en retrait pour Yattara, dont le tir du pied droit ne laisse aucune chance à Bague (2-0). **86' :** ballon contré et tir en pleine lucarne de Karuru (2-1).

BUTEURS

1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Ghilas (Reims), **9 buts.**
7. Allart (Boulogne), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **8 buts.**
11. Viale (Laval), Fauvergue (Sedan), **7 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
6. Ben Saada (Lens), Obbadi (Troyes), **5 passes.**
8. Baby (Châteauroux), Eysseric (Monaco), Tainmont (Reims), Faussurier (Troyes), **4 passes.**

Classement arrêté après la 21e journée.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,42 ✱.**
2. Alessandrini (Clermont), **6,17 ✱.**
3. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
4. Khazri (Bastia), **6,1 ✱.**
5. S. Diallo (Bastia), Ghilas (Reims), **6 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,42 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,2 ✱.**
3. Novaes (Bastia), Placide (Le Havre), **6,09 ✱.**
5. Gurtner (Boulogne), Agassa (Reims), **5,9 ✱.**

DISCIPLINE

Trois matches ferme : Landre (Clermont). **Deux matches ferme plus un avec sursis :** Khazri (Bastia). **Deux matches ferme :** Soumah (Angers). **Un match ferme :** Louvion (Le Havre), Yahia (Lens), Assana (Monaco), Cardy (Tours), Drouin (Troyes).

YATTARA
LA FUSÉE

Thierry Laurey a l'œil. De tous les joueurs qu'il a testés cet hiver, Mohamed Yattara a été le coup de cœur instantané du nouvel entraîneur d'Arles-Avignon, au point de le faire signer à peine arrivé durant la trêve. Il ne le regrette pas. Le jeune attaquant (18 ans et demi seulement), formé et prêté par Lyon, a déjà inscrit trois buts en quatre apparitions, avec notamment le doublé de l'inestimable victoire face à Boulogne (2-1), samedi dernier. Sans cet apport, les Provençaux présenteraient aujourd'hui le plus faible total de toutes les attaques de L2. Avec lui, ils se prennent à espérer un maintien désormais à leur portée. Reste maintenant à résoudre le problème de la défense, une des plus permissives de la division (30 buts encaissés). Mais là, Yattara ne devrait pas être d'un grand secours ! ■ **A. T.**

MARDI 7 FÉVRIER 2012 | N° 3 435
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 434 de *France Football*, daté du 31 janvier 2012, a été tiré à 143 834 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Pour la 29e année consécutive

STAGES FOOTBALL

ETE 2012

Pour les jeunes de 7 à 17 ans - 10 jours

FRANCE
Football ou spécifique gardien de but

FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but

Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1

RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS

STAGE FOOTBALL FEMININ

NOUVEAU

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
Possibilité de paiement échelonné

Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

« GRANDE PROMOTION » CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc. Prix très attractifs suivant quantités : revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES TÉL. D'ABORD SVP pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais 06310 BEAULIEU
06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73.
marielasry@hotmail.fr (donner votre tél. SVP)

Vend collection complète *France Football* année 1969, puis de 1980 à ce jour (collection en cours) + de 1973 à 1979, manque certains numéros + 7 numéros spéciaux de *France Football* de 1953 à 1959 : 3 000 €.
Tél : 06-25-94-27-56.

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT. Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente

Sur les régions suivantes :
Région Parisienne, Bretagne, Gironde, Alsace, Lorraine, Alpes-Maritimes et Var

Agent ayant statut auto-entrepreneur. Complément de revenu, ou activité principale.

Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr

sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

X° Tournoi seniors à 11
de la Côte d'Azur
réservé aux AS collectivités
et entreprises du 17 au 19 mai 2012
Infos : 04-93-33-04-04
après 14 heures 06-16-16-15-05
fcantibes@wanadoo.fr

COUPE DE FRANCE

8es DE FINALE

Au tour précédent contre l'AC Ajaccio, Julio Tavares (ici encadré par Leyti N'Diaye, à gauche, et Fausseni Diawara) avait signé le but de la qualification de Bourg, en prolongation (3-2).

BOURG-PÉRONNAS - MARSEILLE

BERRAUD PRÉSENTE SES HÉR

EN 1998, LA FRANCE du foot découvrait Bourg et son joueur vedette. Quatorze ans après, à l'heure de croiser l'OM, l'ancien artiste

ARNALID TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

JUSQU'À CET HIVER RÉFRIGÉRANT, la Coupe de France n'était plus sortie du frigo de Bourg-Péronnas (Ain) depuis le quart de finale de 1998 et une poignée d'autres exploits dans l'élan. Les héros, bien fatigués, n'avaient plus jamais retrouvé la martingale miraculeuse qui leur permit de plumer un à un les pros qui se présentaient. Ils partirent chacun son tour, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un, dernier Mohican pas feignant. Mais Boris Berraud *(ci-contre)* a finalement arrêté l'été dernier, à trente-sept ans. Il était le mieux placé pour parler de ceux qui lui ont succédé, d'autant qu'il a intégré le staff technique pour s'occuper des gardiens. L'occasion d'un tour du propriétaire avec le plus célèbre de ses locataires. ■

FCBP

SÉBASTIEN CALLAMAND
LE MARSEILLAIS

ALEXIS MARTIN

GARDIEN. « Comme c'est Scanella qui joue en Championnat, "Callam" est titulaire en Coupe. C'est le plus grand supporter marseillais de l'équipe. Quand l'OM avait été champion, il ne s'était pas privé de mettre le maillot alors qu'il y a beaucoup de fans de l'OL chez nous. Il bosse chez Renault. Lui, c'est un très bon chasseur. Après Ajaccio, il avait été obligé d'annuler une partie de chasse car la soirée s'était trop prolongée. Mais je suis sûr qu'il ne l'a pas trop regretté, pour une fois ! »

AMETH BIAYE
LE TRANSFUGE

FCBP

LATÉRAL OU MILIEU DÉFENSIF. « Il nous avait sortis aux penalties en Coupe avec le Gazélec Ajaccio il y a trois ans, comme quoi on n'est pas rancuniers !

Là-bas, comme à Bordeaux où il a été formé, il jouait latéral gauche. Chez nous, il évolue plutôt au milieu. Dans la vie, c'est une crème, mais sur le terrain, c'est un guerrier. Il a une très bonne patte gauche, c'est pour ça aussi qu'il a été repositionné au milieu. Un des rares de l'équipe avec qui je n'ai pas joué. »

PATRICE DIMITRIOU
LE POLYVALENT

ALEXIS MARTIN

DÉFENSEUR OU MILIEU. « Lui, je le connais hyper bien, vu que je l'ai encadré quand je m'occupais des gamins du club. Il devait avoir dix-onze ans. C'est devenu un ami. Sa situation n'est pas facile à vivre car il rentre tout le temps en cours de match. Sa polyvalence est un avantage pour le coach mais un inconvénient pour lui. Comme il est consciencieux et que c'est un mec bien, il ronge son frein en silence, mais il aimerait se fixer à un poste. Pour jouer. »

ITIERS

fait les présentations.

YANNICK GOYON
LE TOMBEUR

DÉFENSEUR CENTRAL. « Il a déjà joué contre Marseille, quand il était à Besançon. C'est un gars du coin mais il a pas mal bourlingué. Sa spécialité, c'est de se laisser tomber pour obtenir la faute. Il doit être le seul en France à faire ça. Il est au duel face à l'attaquant et hop, il tombe, et l'arbitre siffle. Faut savoir qu'avant il jouait attaquant jusqu'à ce que l'entraîneur de l'équipe C le positionne en défense du jour au lendemain. Ça doit venir de là ! »

FLORENT PERRADIN
LE NOCEUR

DÉFENSEUR CENTRAL. « C'est le petit-cousin du président, mais ce n'est pas pour ça qu'il joue, hein ! C'est incontestablement le plus régulier depuis le début de la saison. Il a le potentiel pour jouer au-dessus, mais sa taille pourrait lui barrer la route. Il compense grâce à sa grosse intelligence de placement. Il est encore étudiant, du coup, c'est un gros noceur. En tenue de soirée, c'est un autre ! Docteur Jeckyll et mister Hyde. »

REDOUANE SETTAOUT
LE DRIBBLEUR

DÉFENSEUR POLYVALENT. « Lui aussi, je l'ai eu quand il avait dix-onze ans. Il aimait beaucoup dribbler à l'époque, et il a gardé cette manie jusque chez les seniors. Il est en train de comprendre que les râteaux et les petits ponts dans la surface, pour un défenseur, c'est moyen. L'année dernière, il était chef de chantier mais il a arrêté pour se consacrer au foot. C'est un jeune qui a envie de montrer qu'il est là... »

AMAR BEN MELOUKA
L'ARTILLEUR

LATÉRAL GAUCHE. « Un vrai boute-en-train, gros chambreur. Il vient de la région lyonnaise. Jusqu'à la saison passée, il travaillait chez un frigoriste mais a arrêté pour ne faire que du foot. C'est un de nos rares défenseurs qui soit fixé à un poste. Il joue côté gauche et il aime tenter les gros coups francs à la Roberto Carlos. Ils ne sont pas moches du tout, d'ailleurs. De l'exter', tendus. Quand ça part, ça fait du dégât. »

SYLVAIN BAILLY
LE CAPITAINE

MILIEU DÉFENSIF. « Il a pris ma succession comme capitaine. On a la même vision du foot, c'est mon alter ego. Comme moi, il pense que le foot est un lieu de convivialité, ce qui n'empêche pas d'être compétitif. Il est comptable dans une entreprise de sérigraphie. C'est quelqu'un d'entier, capable sur un coup de tête d'arrêter le foot. Il l'a déjà fait. Il n'avait jamais vécu un parcours en Coupe, ça le désespérait. Le voir chialer comme un gosse après Ajaccio, ça m'a touché. »

Une si longue attente...

DANS LA FILE D'ATTENTE qui traverse le corridor de la grande histoire de la Coupe de France, Bourg-Péronnas a eu un temps l'habitude de doubler son monde. Alors que les amateurs de tout le pays attendent fiévreusement leur tour en quête d'un tirage hors de leur ordinaire, le club de l'Ain s'est régulièrement présenté au guichet par le passé. Ses exploits (trente-deuxièmes de finale en 1993, quarts face à Lyon en 1998 après avoir éliminé Montpellier et Metz, clubs de L1 ; huitièmes de finale après avoir sorti Strasbourg, encore une L1, en 2003, seizièmes de finale en 2004...) avaient nourri la légende en même temps que les rêves des mômes du coin. « À l'époque, à quinze ans, on voulait tous être ramasseurs de balle pour la Coupe », se souvient Romain Barbet. Mais une fois grands, il ne leur resta que leurs souvenirs d'adolescents et quelques photos punaisées sur les murs du club-house.

« À CHAQUE FOIS, ON NOUS RAPPELAIT LE PASSÉ. » Prématurément éliminés de la Coupe, ils espéraient chaque été avant de déchanter. « À chaque fois qu'on entrait dans la compétition, on nous rappelait le passé, raconte Yannick Goyon. Ce n'était pas un fardeau à porter, mais dès qu'on se plantait, on sentait une frustration, une attente. » « Le président nous disait tous les ans qu'il fallait aller en trente-deuxièmes, poursuit le gardien Sébastien Callamand. Mais on échouait à chaque fois. » Amorale coïncidence, il a fallu que s'éloigne (mais pas trop) Boris Berraud, dernier vestige des années Coupe, pour que Bourg renoue avec la Vieille Dame. « On n'a jamais réussi à refaire un parcours avec les anciens, et maintenant que Boris est parti, la chance revient », se lamente Barbet. Comme une ultime politesse de ces héros si tranquilles, manière de laisser place à des successeurs qu'ils ont tant fait rêver jadis. Chacun son tour... ■ **A. T.**

SÉBASTIEN DEFINOD
LE DÉCONNEUR

MILIEU OFFENSIF. « Un déconneur extraordinaire. Il vient d'arriver et on a l'impression qu'il est là depuis quinze ans. Au lieu de mettre des gants en laine comme n'importe quel joueur de champ, il s'entraîne avec des gants de gardien pour ne pas avoir froid. Du coup, je le tanne pour qu'il vienne faire les spécifiques avec nous. Il a un boulot compliqué et fatigant, d'autant qu'il bosse à Lyon : il est conducteur de bennes. »

ROMAIN JOASSY
LE GUERRIER

MILIEU DÉFENSIF OU LATÉRAL DROIT. « Un vrai guerrier. Son jeu, c'est de gagner le combat face à son adversaire direct. Dans la vie, il est très calme, mais sur un terrain, il ne se laisse pas bouger. Tout se joue au mental. Quand tu l'as aux basques, tu es sûr que tu vas passer la soirée à prendre des coups. Ce n'est pas méchant mais le gars en face, il n'est pas à la noce. Les lapins non plus : il bosse dans un labo qui fait des expériences sur les animaux. C'est monsieur lapin. »

JORDAN GOBEY
LE RAISONNABLE

ATTAQUANT. « Il a fait toutes ses classes au club, je l'ai connu quand il avait onze ans. C'est un attaquant en devenir, un bon joueur de foot dans l'intelligence de jeu, l'aisance technique. Il est encore étudiant. Pour un de ces premiers matches, il nous a offert la qualif' face à Montceau. Et après Ajaccio, plutôt que de continuer à faire la fête, il a préféré aller jouer avec les moins de 19 ans du club. Ça démontre son état d'esprit. »

ROMAIN BARBET
LE RÉCUPÉRATEUR

ATTAQUANT. « Il joue sur un côté... surtout côté tribune ! On ne sait pas comment il fait mais il s'arrange toujours pour se mettre près du public, quitte à traverser le terrain. Il était livreur dans l'électroménager mais il a arrêté car, transbahuter des frigos ou des machines à laver, pour la récupération, ce n'est pas génial. En CFA, sa vitesse fait mal, comme ses coups francs. Il attendait désespérément que j'arrête pour les récupérer. Il les tire bien, faut avouer... »

JULIO TAVARES
MONSIEUR PÉNO

ATTAQUANT. « Il n'y a pas si longtemps, il jouait encore en district. Son évolution est fulgurante, et ce n'est pas fini. Il est à l'écoute, a une excellente vision du jeu, il est aussi très adroit. Il vient du Cap-Vert et il en est fier. Il s'est octroyé les pénos depuis son arrivée. Je lui ai laissé et j'ai bien fait. Contre Montceau, il en a raté un mais, une semaine plus tard, en Championnat, il a pris le ballon pour en tirer un autre et l'a marqué. Cela montre sa force mentale. »

SOULIMANE BENCHAIB
LE DISCRET

ATTAQUANT. « Il est super discret, ça le gêne quand on le flatte. Vu qu'il a inscrit un doublé face à Ajaccio, c'est raté ! Ils sont tous derrière lui dans son quartier, fiers de leur pote. C'est un joueur de talent, il a de l'or dans les pieds. Un dribbleur hors pair. Mais pour aller plus haut, tout va dépendre de la part de collectif qu'il mettra dans son jeu. S'il s'écoutait, il prendrait le ballon et dribblerait trois joueurs. Et le pire, c'est qu'il en est capable ! » ■

GAZÉLEC AJACCIO-DRANCY

HEBBAR PROPHÈTE EN SON PAYS

L'ENTRAÎNEUR DE DRANCY est l'un des grands artisans de la réussite du club de Seine-Saint-Denis, présent en huitièmes de finale pour la deuxième fois d'affilée.

STÉPHANE FATTORETTO, à Drancy
sfattoretto@francefootball.fr

JEANNE D'ARC DE DRANCY A BRÛLÉ de mille flammes ce fameux 21 avril 2008. La légende est formelle : à la 97e minute de jeu, sur un centre venu de la droite, l'attaquant et capitaine Malik Hebbar a soulevé son mètre soixante-dix-huit au second poteau pour propulser, d'une tête lumineuse, le ballon dans la lunette adverse. Le Mée 0 - JAD 1, score final. « C'était le match de la montée en CFA2, se souvient ému Michel Vettese, dirigeant de Drancy. Ce but résume ce que Malik représente pour la JAD. »

Quatre ans et une division au-dessus plus tard, direction le terrain d'entraînement de Drancy. Le regard noir de Malik Hebbar, entraîneur depuis 2010, est vissé sur ses joueurs, qui entament un jeu à deux touches de balle. Le thermomètre indique – 5 °C. Les corps fument sous les lumières jaunâtres, les bouches crachent continuellement d'épaisses colonnes d'air chaud. Hebbar est planté là, emmitouflé dans une parka, son crâne rasé à la Brynner enfoui sous une capuche.

PRO SUR LE TARD. Le jeune coach de trente-huit ans suit attentivement le ballet de chasubles oranges et jaunes qui s'anime devant lui. À quelques jours d'un huitième de finale de Coupe de France – le deuxième en deux ans – sur les terres du Gazélec, la séance est studieuse. Hebbar, accompagné de son adjoint, Yannick Floch, autre enfant de la région, distille quelques conseils d'une voix grave, mais sans forcer. L'autorité est naturelle. « Malik parle peu, mais parle juste », souligne son comparse. Pas besoin de gesticuler ou de s'égosiller. Les joueurs, l'air contrit, acquiescent aux consignes et se relancent plus adroitement dans cette danse folle. Floch l'affirme : « La transition joueur-entraîneur s'est effectuée sans douleur. Malik était déjà bien plus qu'un capitaine à Drancy, il était l'entraîneur bis. » Vettese enchérit : « C'est en partie grâce à lui que le club est passé de la DH au CFA2, puis du CFA2 au CFA. C'était logique qu'il devienne l'entraîneur. » Etil ajoute : « Il est né ici, à Bondy, et il est apprécié par tous depuis son arrivée en 2006. On ne pouvait pas prendre quelqu'un de l'extérieur. C'était le coach idéal. »

> Je m'en rappelle c'était un bon joueur, discipliné et droit.
> **Mécha Bazdarevic**

Pour Hebbar, la référence en la matière reste Mécha Bazdarevic, qu'il a côtoyé quatre mois comme joueur au FC Istres. « Il ne se souvient pas de moi », lance le Drancéen. Réponse de l'entraîneur de Sochaux : « Je m'en rappelle très bien. C'était un bon joueur, discipliné et droit. L'homme est instruit et construit, avec une bonne éducation. Il est capable de transmettre la passion et de devenir un entraîneur très intéressant. » Plaidoirie tout aussi flatteuse du côté des joueurs de la JAD. « Il me fait penser à Lionel Charbonnier, mon coach à Sens, confie Aziz Dahchour. Ce n'est pas un gueulard, mais il sait resserrer les vis quand il le faut. » Son coéquipier Loïc Ghili abonde : « Il n'enfonce jamais un joueur en difficulté. Il est à l'écoute. Et puis, il est d'ici et son parcours inspire le respect. »

AUX PORTES DE LA SÉLECTION ALGÉRIENNE. À raison. Malik Hebbar n'entre dans aucune case, il est un OFNI – un objet footeux non identifié. Avant d'entraîner Drancy, il a embrassé une carrière de joueur pro à l'âge tardif de... vingt-sept ans ! « Je me contentais de prendre du plaisir en National avec mon club de Noisy, explique-t-il. Puis, à vingt-six ans, il y a eu une prise de conscience. »

Il stoppe ses études, pose un scellé sur ses livres d'économie et range au placard son costume de pion dans un lycée pour se concentrer uniquement sur le cuir. Un sacrifice payant puisqu'il rejoint le FC Istres en L2.

Il enchaîne par Gueugnon puis Reims. Un instant il est même pressenti pour intégrer l'équipe nationale d'Algérie. Mais l'âge le rattrape « Je ne me plains pas, confie-t-il. J'ai vécu mes cinq années de professionnalisme comme du bonus. »

Mais, durant ce court exil, l'idée d'un retour dans sa région n'a cessé de le hanter : « J'aime mon département, j'y suis attaché. Mon départ pour Istres a été un déchirement. »

Malik Hebbar laissait dans le rétroviseur les visages, les voix et les lieux qui l'avaient construit. La Seine-Saint-Denis, il y est né, il y avait sa famille et ses amis, il y avait rencontré sa compagne, passé ses diplômes et connu ses premiers émois de joueur, avec le petit club du Stade de l'Est puis à Noisy-le-Sec. Il fallait absolument revenir une fois le voyage initiatique accompli. Alors, dès que Drancy lui a proposé un vrai projet de reconversion, il n'a pas hésité. Aujourd'hui, l'entraîneur vit une véritable idylle avec la sainte patronne. Une histoire d'amour qui pourrait se transformer en folle passion si la JAD venait à se qualifier ce mercredi pour la première fois de son histoire en quarts de finale de Coupe de France. ■

QUEVILLY-ORLÉANS

BROUARD DÉJÀ UNE LÉGENDE

Il paraît que Quevilly est une équipe de Coupe. Un club de Coupe, ça, c'est sûr: les Canaris sauce normande sont présents cette semaine en huitièmes de finale de la Coupe de France pour la deuxième fois en trois ans, après leur mémorable chevauchée jusqu'en demi-finales en 2010. L'USQ affiche même depuis 2003 sept participations aux trente-deuxièmes de finale ! Bref, elle a repris ses galons de référence amateur en la matière, obtenus en 1927 (finale) et 1968 (demi-finales). Mais finalement, c'est quoi, une équipe de Coupe ? « Des petits gars qui n'en veulent », assoiffés de chair fraîche quand un ogre se dresse sur leur passage? Ce serait trop facile. Après le succès contre Angers (L2) en seizièmes de finale (1-0), l'entraîneur Régis Brouard admet qu'une « bonne étoile brille peut-être au-dessus du club » (*FF* du 24 janvier), mais qu'au fond il n'a « pas vraiment d'explication » aux exploits sans cesse réédités. Pas envie de tirer la couverture à lui, voilà tout. Quelques jours après, il livre le fond de sa pensée : « Il ne suffit pas de porter ce maillot pour aller loin en Coupe. Croire ça, ce serait un manque de respect pour le travail effectué ! »

30

Contre Orléans, Régis Brouard dirige son trentième match de Coupe de France à la tête de Quevilly, en moins de quatre ans. Plus fort encore : il n'en a perdu que deux ! Et pas contre n'importe qui : Calais (N) en 2008 et Paris-SG (L1) en 2010. Sous sa direction, l'USQ n'a jamais été battue par un adversaire de niveau inférieur ou égal. Tout juste a-t-elle été éliminée une fois, en 2011, par Martigues (CFA)… mais aux tirs au but.

« VOUS M'AVEZ DÉGOÛTÉ DU FOOT ! » Le travail… La griffe d'un architecte… On la tient peut-être l'explication. Rien à voir avec la magie, la bonne étoile et tout ce bla-bla. Le foot n'est pas une science exacte, mais quand même ! Car le concept d'équipe de Coupe reste à définir, autrement que par l'astrologie ou autres théories occultes. Quevilly est bien sûr doté d'une génération à part (les Beaugrard, Weis, Vanoukia, Ouahbi, Laup et Colinet, demi-finalistes 2010, forment toujours la colonne vertébrale de 2012). Mais il y a autre chose. Et si Quevilly possédait tout bonnement un entraîneur de Coupe? Car c'est bien depuis l'arrivée de Régis Brouard en 2008 que l'équipe de la banlieue de Rouen a reconquis ses lettres de noblesse dans l'épreuve. Il y avait eu de jolis frémissements sous la direction d'Éric Fouda (seizièmes de finale en 2003, huitièmes en 2005). Mais depuis trois ans, la machine s'est drôlement emballée. L'ancien technicien de Nîmes, qui a, en plus, trouvé le moyen d'emmener les Normands en National en fin de saison dernière, ne peut pas y être pour rien. « La Coupe, c'est deux choses : une part de chance au tirage et le talent d'un entraîneur », disait un jour Fabrice Buchon, glorieux ancien. Alors, c'est quoi, un entraîneur de Coupe? D'abord, un homme qui fédère, qui transporte. Or, Brouard, quarante-cinq ans, c'est une gueule, un charisme universel, qui exerce une fascination presque intégrale sur son groupe. Après un nul contre Besançon à domicile (1-1) le 13 janvier, il est entré dans le vestiaire, a lâché: « Vous m'avez dégoûté du foot », avant de partir en claquant la porte et de quitter aussitôt le stade. Le match n'était pas fini depuis cinq minutes. Combien de coaches se seraient mis leur équipe à dos après une telle poussée de fièvre? Là, c'est tout juste si les joueurs ne l'ont pas applaudi. « Il sait toujours quels mots trouver, assure le capitaine Grégory Beaugrard. Ce ne sont jamais les mêmes. Il va piocher partout, dans un discours d'Obama ou l'ouvrage d'un sociologue. Son atout, c'est d'avoir joué au haut niveau *(Brouard a fréquent l'élite, à Montpellier)*. Il se met dans la peau du joueur, donc il sait ce que son interlocuteur a envie d'entendre ou pas. »

RAREMENT SURPRIS PAR L'ADVERSAIRE. Mais un entraîneur de Coupe, ce n'est pas seulement un discours. C'est aussi une méthode, des convictions. Brouard se pose encore là. « Quand on commence le match, on est rarement surpris par l'adversaire, car il nous donne pas mal de repères », explique Beaugrard. Partisan du 4-2-3-1, Régis Brouard avait par exemple renié ses principes contre Angers en plaçant ses deux milieux défensifs très bas. Sinon, il cherche à s'inspirer de la mécanique… du Barça, ni plus ni moins: « Regardez comment ils font leurs passes, toujours en diagonale ! C'est comme cela que des relations et des décalages se créent. » L'Orléanais Fodié Traoré, qui sera dans le camp opposé ce mardi, mais qui a travaillé deux ans sous ses ordres (2008-2010), n'y va pas par quatre chemins: « Il a tout compris à la fonction d'entraîneur. Mentalement, il connaît ses joueurs de A à Z. Tactiquement, il insiste sur le jeu, le jeu, toujours le jeu, au sol. Si tu balances, tu te fais engueuler ! Il a tout pour aller plus haut. » Après la qualification à Rennes TA (DH) en trente-deuxièmes, Brouard avait réclamé « une statue pour ses joueurs ». Autant commencer par lui. Et vite, car Traoré a raison : « Dans quatre mois, il ne sera probablement plus là… » ■

ARNAUD RABANY, AU PETIT-QUEVILLY

LE CREDO DE RÉGIS BROUARD : LE JEU, ENCORE LE JEU, TOUJOURS LE JEU !

GABON-MALI 1-1 (5 T.A.B. À 4)

CAN 2012

GIRESSE LES AIGLES LUI DISENT MERCI !

VAINQUEURS DU GABON à l'issue des tirs au but (1-1, 5 à 4), les Aigles maliens défieront mercredi la Côte d' en demi-finales. Un coup magistral signé Alain Giresse, l'autre Français du dernier carré avec Hervé Renard

FRANK SIMON,
à Libreville
fsimon@francefootball.fr

IL EST LÀ, DANS LE ROND CENTRAL du stade de l'Amitié qui s'est vidé en l'espace de quelques minutes. À embrasser sans chichi les Gabonais, ses anciens protégés qu'il connaît par cœur. Parce qu'il fut ce grand compétiteur du temps de la splendeur des Bleus, et qu'il a connu les larmes amères d'une séance de tirs au but perdue – un soir de juillet 1982 à Séville, en demi-finales de la Coupe du monde –, Alain Giresse a eu la noblesse et cette élégance qui sont l'apanage des grands : aller consoler les battus du soir, après avoir salué « son » Mali. Subitement vidée de toute énergie, l'enceinte librevilloise était alors plongée depuis de longues minutes déjà dans la consternation et l'abattement. Et « Seydoublen » Keita, suivi par ces Aigles qui n'en finissent plus de surprendre, était allé sprinter pour fêter la qualification dans le virage opposé, avec les quelques centaines de supporters originaires de Bamako, Sikasso, Kayes, Gao ou Mopti. Homme d'une infinie pudeur, Alain Giresse n'est pas rancunier. Et c'est sans doute ce qui explique aussi qu'il n'en ait pas rajouté, dans l'expression de sa joie, au moment où Keita, son leader, a transformé le tir au but décisif. Pourtant, avant même le coup d'envoi de la rencontre, puis pendant les cent vingt minutes de jeu, le natif de Langoiran a été copieusement hué, jusqu'à l'écœurement, dès qu'il paraissait sur l'écran du stade, par le public du quartier d'Angondjé, devenu subitement amnésique. Comme frappé d'une perte de mémoire sélective alors que Gigi a dirigé avec succès les Panthères pendant quatre ans. Peu importe, en vérité, puisque le Français venait de réussir le coup parfait, en maître tacticien. En contrariant, parfois avec un zeste de chance (deux poteaux en sa faveur) les velléités du Gabon, plus en jambes pendant une bonne heure. Puis en faisant entrer, dans le « money time », son démolisseur de défenses, le Bordelais Cheick Tidiane Diabaté, diabolique d'adresse, de puissance et de charisme, bien soutenu par Modibo Maïga, passé pourvoyeur de ballons après avoir bombardé Didier Ovono. Au point de faire sacrément douter ces Gabonais longtemps fringants, rejoints dans les dix dernières minutes, sur une action Maïga-Diabaté.

UNE MOYENNE D'ÂGE DE VINGT-QUATRE ANS. Alain Giresse n'en est cependant pas à son coup d'essai, lui qui, avec les Panthères, lors de la CAN 2010, avait piégé le Cameroun (1-0). Ni même avec ces Aigles, ses Aigles, dont il est devenu le metteur en scène à l'été 2010, et auxquels il a rendu, c'est eux qui le

LE MALI AIMERAIT DISPUTER UNE DEUXIÈME FINALE DE CAN APRÈS CELLE PERDUE EN 1972

Ivoire
.

Mali-là avait réalisé un hold-up parfait contre la Guinée (1-0), lors du tout premier « clasico » ouest-africain de cette CAN. Giresse a réussi à convaincre son jeune groupe, composé d'une douzaine de joueurs de L1 française, et dont la moyenne d'âge avoisine les vingt-quatre ans, qu'il avait les qualités requises pour écrire sa propre histoire.

Naturellement, on l'a questionné sur cette connaissance du Gabon, qui lui a permis de contrer l'une des équipes les plus en forme de cette vingt-huitième CAN. « Avant cette rencontre, on m'a prêté des propos qui n'étaient pas miens. Cela faisait partie d'un processus de déstabilisation… Moi, j'étais simplement concerné par mon équipe, au plan de la préparation de ce rendez-vous. Aujourd'hui, mon plaisir et mon bonheur, c'est d'être en demies avec l'équipe du Mali. On s'y est préparé avec sérieux et rigueur, en essayant de mettre en place le système le plus approprié. On ne brade jamais les matches. Pour moi, on est passé parce qu'on a mis en place le meilleur système : contrer, abattre et éliminer cette équipe. »

UN COLLECTIF SOUDÉ. Ce qui impressionne aussi, avec ces Aigles rajeunis, c'est qu'ils réalisent le parcours idéal depuis leur arrivée au Gabon, et cela après s'être préparés à l'événement dans une sorte de relatif anonymat. C'était du côté de Lomé, au Togo, et ils s'étaient frottés à des oppositions moins cotées que leurs futurs adversaires. C'est là-bas que Giresse et son staff ont su corriger puis bonifier un collectif uni et soudé dans l'adversité. « Les médias ne nous ont pas cités parmi les favoris, c'est le jeu avant un tournoi. Mais moi, je sais bien que la seule vérité qui compte, c'est celle du terrain », répétait-il encore il y a de cela une quinzaine de jours, après avoir battu le Syli de Guinée (1-0). Voilà donc le Mali demi-finaliste du tournoi, comme en 2004 en Tunisie. À l'époque, Momo Sissoko, Fred Kanouté et Mahamadou Diarra « Djilla » étaient les compagnons de route de Seydou Keita. Il est aujourd'hui le dernier de ces géants, mais pas le moins motivé. Quarante ans après avoir disputé – et perdu, c'était au Cameroun, contre le Congo – la finale de la CAN 1972, le Mali et sa jeune classe iront-ils en terre promise ? Il faudra en passer ce mercredi par une demi-finale très compliquée face aux pachydermes ivoiriens. Lesquels auront bénéficié d'un match plus facile contre la Guinée équatoriale. Une rencontre pliée en deux temps, trois mouvements (3-0). Les Ivoiriens n'auront pas eu à en passer par une rencontre de cent vingt minutes et, surtout, ils compteront une journée de récupération supplémentaire. Ce n'est sans doute pas rien quand on joue pour la conquête du titre continental. Juste une idée, comme ça, après avoir assisté à tant de surprises depuis le début de cette CAN : même s'ils n'ont toujours pas encaissé de but, après trois cent soixante minutes, Drogba and Co seraient inspirés de se méfier de ces Aigles définitivement remplumés. ■

disent, fierté et courage. Après une CAN traumatisante terminée dès le premier tour en Angola, l'ancien sélectionneur du Gabon avait été appelé au chevet de cette équipe en mal de confiance. Il les a qualifiés à l'extérieur lors de la dernière journée des éliminatoires de la CAN 2012 – c'était à Monrovia, Liberia (2-2) –, ce qui dénote un mental ragaillardi. Et c'était déjà, avec le concours de Seydou Keita, revenu à Bamako lors du match précédent, décisif, une démonstration collective contre le Cap-Vert (3-0). Ce serait donc aussi cela, la force de Giresse : avoir su persuader, après bien des palabres, son leader de revenir dans le nid des Aigles. Aujourd'hui, « Seydoublen » et lui ne se quittent plus, pas plus que « captain » Cédric Kanté, auteur d'un match de haute facture contre le Gabon. Le Gabon a péché, lui qui semble avoir ignoré ou oublié que ce

KEITA

« J'AI BEAUCOUP GAGNÉ AVEC LE BARÇA, MAIS LÀ… »

DRAPÉ DANS UNE TENUE AUX COULEURS DU MALI, LE JOUEUR DU BARÇA A LANCÉ UN APPEL AU PEUPLE ET À LA PAIX, APRÈS SON TIR AU BUT VICTORIEUX.

« Seydou Keita, que ressentez-vous après cette qualification dans le dernier carré ?

J'aimerais dire deux ou trois choses. Ce soir, j'ai la peur au ventre. Je m'adresse au peuple malien et je lui demande de faire la paix. Nous sommes tous des Maliens. Il n'est pas normal de se tuer entre nous *(NDLR : le conflit militaire avec la rébellion touareg a fait des victimes dans le nord du Mali et, en représailles, à Bamako).* Nous avons un message pour le chef de l'État : faites le maximum pour que les choses s'arrêtent ! Que les gens au nord cessent de se tuer. On est là, mais on sait ce qu'il se passe là-bas et on est très tristes. Ce n'est pas normal. On devrait être contents, mais ce n'est pas le cas.

Comment avez-vous vécu ce dernier tir au but décisif ?

Ce n'était pas facile. Frapper le dernier n'est pas évident. Après, c'était comme dans un rêve. J'ai beaucoup gagné avec le Barça, mais là, c'est comme si on avait gagné la Coupe. C'est un rêve pour moi. Quand on gagne, je suis comme un gamin et, pourtant, je ne suis pas aussi jeune !

Vous avez réintégré la sélection en fin d'éliminatoires de cette CAN. Tout semble revenu dans l'ordre avec le coach…

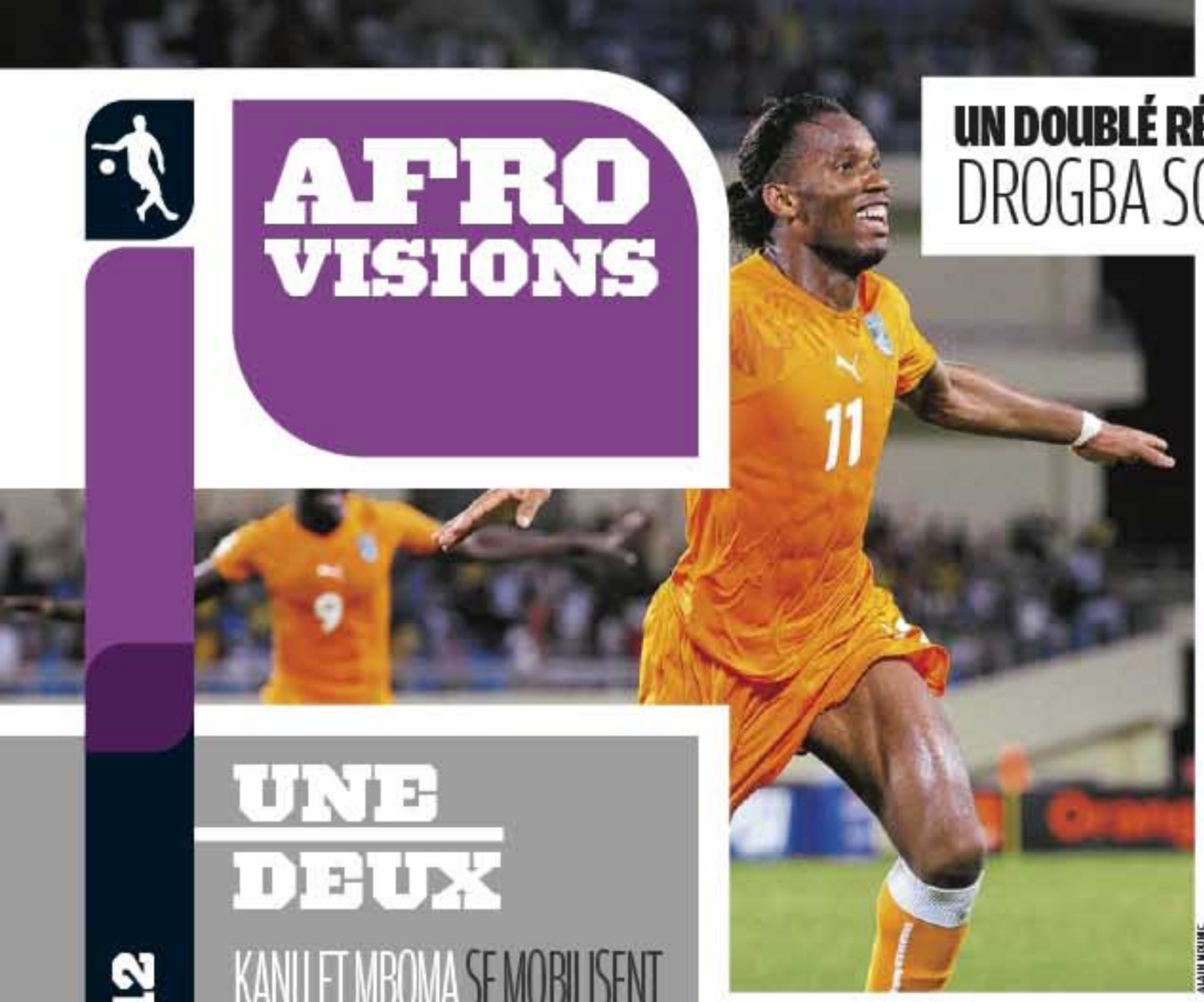
J'ai participé au deux derniers matches éliminatoires. Pour le coach et pour moi, l'objectif est identique : ce sont les résultats. On s'est compris. Aujourd'hui, on est très complices. Quant à moi, j'ai toujours aimé mon pays. Quand j'avais pris du recul, le coach n'était pas encore présent. Ensuite, il a fait le maximum pour que je revienne. Ça s'est mal passé, mais mes partenaires, les supporters, le président et même ma propre mère ont tout fait pour ce retour !

Hormis Kanté et vous-même, les Aigles manquent de vécu au plus haut niveau…

Par rapport aux joueurs qui ne sont plus là, je tiens à remercier Momo Sissoko et Kanouté pour ce qu'ils nous ont apporté. On a eu aussi des blessés, de la malchance. Je pense à Mahamadou Diarra également. On espère qu'il retrouvera un club pour revenir avec nous. Parce qu'on a besoin de tout le monde !

Comment imaginez-vous vos chances face aux Éléphants, grands favoris de cette CAN ?

Même si certains disent qu'on s'est qualifiés laborieusement, il faut féliciter cette équipe. Personne ne nous a fait de cadeau. On mérite cette qualification. Tout n'est pas parfait, mais on fait avec nos qualités. Ce ne sera pas évident en demies : la Côte d'Ivoire est favorite. Si elle gagne, on dira que c'est normal ! La pression est sur elle. Alors, on va se préparer en n'ayant rien à perdre. Dans le football, le passé ne compte pas. » ■ **F. S.**



UN DOUBLÉ RÉUSSI CONTRE LE NZALANG
DROGBA SORT LE GRAND JEU

Une frappe enchaînée au ras du poteau, après avoir trompé la vigilance de ses gardes-chiourme, et un coup de tête qui claque comme une frappe lourde. Mais aussi un penalty raté.
À Malabo, contre un Nzalang accrocheur mais dépassé (3-0), Didier Drogba a sorti le grand jeu. Dominateur dans le jeu aérien, le capitaine des Éléphants a livré un match complet. À peine sa tentative de penalty repoussée par Danilo (29e), l'avant-centre de Chelsea s'échappait dans le dos de la défense équato-guinéenne et ouvrait la marque. C'est encore lui qui, après l'heure de jeu, enfonçait le clou. De la tête, donc, portant son total à 54 buts sous le maillot des Pachydermes ! À l'image de sa sélection, Drogba monte en puissance. Il est déjà comeilleur buteur de l'épreuve, et on le voit bien continuer sur cette belle lancée. Sa performance individuelle, au service d'un collectif huilé, rachète sa dernière sortie à la CAN, en Angola, où il n'était que l'ombre de lui-même. Ne cherchez plus le favori ! ■ F. S.

MILITANT

> *« Avant, nous n'avions plus d'équipe nationale. Il est arrivé, et nous sommes devenus plus forts, meilleurs même, avec lui. »*

IBRAHIM TRAORÉ, LE MILIEU EXCENTRÉ DE LA GUINÉE, QUI DEMANDE LE MAINTIEN DE MICHEL DUSSUYER

UN FRANÇAIS EN DEMIES !
RENARD, LA BELLE HISTOIRE

Quatre ans qu'un technicien français n'avait plus atteint le dernier carré de la CAN… Ils étaient deux d'ailleurs, Gili pour la Côte d'Ivoire et Claude Le Roy au Ghana. Dont l'adjoint, à l'époque, se nommait… Hervé Renard ! Ce dernier, qui vit sa troisième phase finale de CAN, a validé de façon spectaculaire sa qualification avec la Zambie contre le Soudan (3-0). Dans un stade de Bata désert, les Chipolopolo ont récité un football attractif et terriblement efficace, tourné vers l'offensive. Debout, chemise blanche immaculée sur les épaules, comme de coutume, à distance raisonnable de son fidèle adjoint Patrice Beaumelle, Renard a encore payé de sa personne. À l'arrivée, un succès impressionnant, qui aurait même pu tourner à la déroute sans un gardien, Akram, très en forme. Renard, qui s'est autorisé ces derniers jours une sortie virulente à l'égard de clubs français qui s'intéressent peu ou pas du tout aux gens comme lui, ne cache plus ses véritables ambitions pour ce tournoi… ■ F. S.

CAN 2012

UNE DEUX

KANU ET MBOMA SE MOBILISENT

NWANKWO KANU (NIGERIA, photo) ET PATRICK MBOMA (CAMEROUN) ont lancé lundi le recrutement de leurs équipes, dans le cadre de la campagne « Play for the Union » qui vise à initier un activisme positif chez les citoyens africains afin qu'ils exigent des gouvernements le respect des décisions prises par l'Union africaine.

MISSILES ET SON COACH BELGE

LE FC MISSILES, club militaire de Libreville sacré champion en 2011, est dirigé depuis septembre dernier par le Belge Luc Eymael, une connaissance d'Éric Gerets. Ancien coach du V. Club (RDC), Eymael compte deux joueurs chez les Panthères pendant cette CAN, les latéraux Ambourouet et Moussono.

L'ŒIL DE HOFFENHEIM À LA CAN

ANCIEN GARDIEN présentant la particularité d'avoir évolué dans 25 clubs pros et sur tous les continents (!), l'Allemand Lutz Pfannenstiel (39 ans) est présent à la CAN au Gabon en qualité de « talent scout » d'Hoffenheim. Mais il ne livre pas la liste des joueurs qui lui ont tapé dans l'œil…

BAGARRES EN TOUS GENRES

APRÈS LES JOUEURS DU SOUDAN, qui s'étaient battus dans un restaurant de Bata (GEQ) juste après leur qualification pour les quarts, le Mali a lui aussi connu des moments délicats. Un supporter malien a en effet agressé Cheick Tidiane Diabaté lors d'un entraînement à Libreville. L'énergumène a été arrêté et emprisonné par les autorités gabonaises.

VITE DIT !

ANNAN EST RESTÉ

Affecté par le décès de sa mère pendant la compétition, le milieu de terrain ghanéen Anthony Annan a décidé de rester à la CAN auprès des Black Stars en dépit de ce deuil familial.

(ENCORE) DES SOUS POUR LE NZALANG

Avant son élimination par la Côte d'Ivoire (3-0) à Malabo, en quarts de finale, le Nzalang Nacional de Guinée équatoriale a reçu d'une banque locale (CCEI Bank) un don de 50 MCFA, soit 75 000 €. Une prime qui n'a pas suffi.

KÉRÉ PREND SA RETRAITE

Kéré et les Étalons du Burkina Faso, c'est terminé ! Présent en sélection depuis 2004, le milieu de terrain de Konyaspor (30 ans) a annoncé sa retraite internationale à l'issue de l'élimination au premier tour.

ACCIDENT MORTEL

Un accident mortel, impliquant un véhicule de la chaîne camerounaise Canal 2, s'est produit à Libreville ces derniers jours. Il a fait quatre victimes. Une dame est, elle, décédée après la qualification des Panthères…

f.fr Retrouvez la CAN 2012 ainsi que le blog de Frank Simon chaque jour sur notre site francefootball.fr

22e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO
Bordeaux 9
Face aux timides offensives toulousaines, le portier girondin s'est contenté de bien gérer les rares tirs des Violets.

DÉFENSEUR CENTRAL MICHAËL CIANI
Bordeaux 9
Dans la nouvelle défense à trois, le défenseur bordelais fait parler son impact physique et son sens de l'anticipation.

DÉFENSEUR LATÉRAL BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 9

MILIEU DÉFENSIF RENAUD COHADE
Valenciennes 13
Buteur pour la seule victoire à l'extérieur de la journée, il a été récompensé pour sa prestation de haut niveau.

MILIEU OFFENSIF GAËL DANIC
Valenciennes 14

ATTAQUANT KEVIN GAMEIRO
Paris-SG 10
Ses appels incessants n'ont pas toujours été compris mais il a fini par marquer un but de renard des surfaces.

DÉFENSEUR CENTRAL VITORINO HILTON
Montpellier 9

DÉFENSEUR LATÉRAL HENRI BEDIMO
Montpellier 9
Le latéral montpelliérain sait se rendre disponible et percuter dans son couloir pour délivrer des centres délicieux.

MILIEU DÉFENSIF BENOÎT CHEYROU
Marseille 9

MILIEU OFFENSIF NENE
Paris-SG 19
Auteur d'un nouveau doublé, le Brésilien dépasse Gameiro au classement des buteurs et s'empare de la deuxième place.

ATTAQUANT BAFETIMBI GOMIS
Lyon 9

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Les résultats que nous vous présentons sont incomplets en raison du report des rencontres Saint-Étienne - Lorient, Sochaux-Lille et Caen-Auxerre. Vous les retrouverez sur notre site Internet dès que les matches se seront déroulés. Les deux premiers, le Paris-SG et Montpellier, en ont profité pour s'échapper grâce à leurs succès respectifs à domicile sur Évian-TG et Brest tandis que Marseille et Lyon se neutralisaient au Vélodrome. À l'opposé, Rennes, incapable de l'emporter à Nancy, n'a pas saisi l'occasion de se rapprocher des places européennes. À l'image de Toulouse, battu dans le derby de la Garonne. En bas de tableau, Valenciennes, en s'imposant à Dijon et à l'extérieur pour la première fois de la saison, se donne un peu d'air au classement. Ajaccio, contraint au nul à domicile par Nice, maintient tout de même le club azuréen à trois points et à la première place de relégable.

CLASSEMENT DE LA 22e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. LeBatave	103
2. sacade	101
3. marildo	100
4. frite	99
5. guayana2	98
6. footy88	96
7. koala57	94
8. LOOL7	94
9. steph43800	94
10. cedbourgogne	93
11. denisp	93
12. NailligDu38	93
13. mimiche81	92
14. dragon-blast	92
15. morales	92
16. franky79	92
17. JChristo	92
18. nando31	90
19. satyricon	90
20. momobilette	90

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. 11charlyPSG	1431	▶	1
2. aurelien.garzia	1421	▲	3
3. julsou12	1410	▼	2
4. l albatros	1409	▲	12
5. Patou16	1405	▲	9
6. wfidou	1402	▶	6
7. nus05	1399	▼	4
8. chrisdu53	1397	▲	10
8. samos10	1397	▲	16
10. fcmagnol	1387	▼	7

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. fred-vévé-juju-frerefred	1,410	▶	1
2. RAGONDINS	1,363	▲	3
3. axelou	1,349	▼	2
4. Archinuls	1,347	▼	3
5. santcho17	1,334	▶	5
6. ACS	1,328	▶	6
7. team hopital	1,321	▶	7
8. HD/LG	1,317	▶	8
9. Makara le retour	1,304	▶	9
10. julemma	1,298	▲	11

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

David Luiz, ici à la lutte avec Rooney, et Chelsea font preuve d'une inconstance coupable depuis le début de la saison.

CHARLIE CROWHURST/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

GRAND ANGLE
CHELSEA C'EST FLOU

QU'EST-CE QUE LE CHELSEA D'ANDRÉ VILLAS-BOAS? En savons-nous seulement quelque chose de plus que lorsque le tout jeune manager a débarqué de Porto en août? Pas sûr. Un match aussi débridé que le 3-3 contre MU ne serait a priori pas propice à tirer beaucoup d'enseignements. Il y a les faits de jeu, les penalties contestables, un arbitrage à la limite de l'incohérent. Mais il y a aussi la reprise de thèmes vus et entendus depuis six mois. Chelsea continue de se chercher, sans qu'on sache ce qu'on est censé trouver au bout. Chelsea est fragile, à l'image de David Luiz, capable de gestes magnifiques, mais aussi de fautes de concentration dignes d'un bleu, pas d'un Blues. Par moments, Chelsea domine son sujet, et ses adversaires, comme lors des dix premières minutes de la seconde mi-temps. Puis, tout à coup, les voiles s'affalent, le bateau n'avance plus. Sous les yeux de Roman Abramovitch, Chelsea a pris un avantage de trois buts. Pour la première fois depuis que le Russe est propriétaire, il l'a laissé filer. Le club a perdu, ou est en voie de perdre, ses repères : Lampard, désormais marginalisé ; John Terry, qui vient de se voir retirer le brassard de capitaine de la sélection pour la seconde fois (et pour de bon, cette fois). Fernando Torres, toujours aussi volontaire et courageux, a oublié ce que son jeu avait d'instinctif, et de plus dangereux. Qu'adviendra-t-il lorsque la parenthèse CAN sera refermée pour Didier Drogba, dont on sait qu'il quittera le club en juin? Ce que les Blues ont gagné depuis l'arrivée de Villas-Boas est moins évident, si ce n'est que le club avait absolument besoin de changer, depuis plusieurs saisons déjà, et que la racine de ses problèmes actuels était de ne pas s'être confronté à cette nécessité plus tôt. Le Portugais parlait de « presser plus haut, d'accélérer les transitions ». Or le jeu demeure statique, quelle que soit la formation choisie, un 4-2-3-1 dimanche plutôt que le 4-3-3 habituel. Alors, Villas-Boas sur la voie de sortie? Au sein du club, l'hypothèse d'un changement d'entraîneur si Chelsea ne finissait pas dans le top 4 est écartée, tout comme celle d'un retour de José Mourinho, malgré les rumeurs suggérant un come-back. « Je n'ai aucun doute [à ce sujet] », dit même Villas-Boas, même s'il admet que « ne pas réussir à Chelsea, c'est ne pas finir premier », ce qui est hors de question aujourd'hui. D'autres, plus expérimentés que lui, en ont fait les frais. N'est-ce pas, Carlo Ancelotti? La chance d'AVB est peut-être qu'il se perd dans un flou qui entoure le club tout entier. L'image qui sortira de ce flou demeure difficile à cerner. ■

+ LE JEU DEMEURE STATIQUE, QUEL QUE SOIT LE SCHÉMA CHOISI PAR VILLAS-BOAS

PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

LA QUESTION
JUSQU'OÙ IRA **DORTMUND ?**

LE VISAGE ACTUEL DU BORUSSIA DORTMUND n'a rien à voir avec celui de l'automne dernier en C1, lorsqu'il termina dernier de son groupe (derrière Arsenal, Marseille et Olympiakos). Sur ses quatorze dernières sorties en Bundesliga, le champion en titre l'a emporté à onze reprises et concédé trois nuls. Les protégés de Jürgen Klopp sont ainsi invaincus depuis le 19 septembre, et désormais seuls en tête du Championnat avec deux points d'avance sur le Bayern et Schalke 04. L'entraîneur du BvB a réussi à (re)former un collectif parfaitement huilé, capable de pallier de nombreuses absences. Klopp a en effet doublé, voire triplé chaque poste. Dortmund rêve de remporter un deuxième titre d'affilée, comme en 1995 et 1996. Pour couronner le tout, Hans-Joachim Watze a annoncé la prolongation de contrat de Klopp, désormais lié aux Schwarz-Gelb (Noir et Jaune) jusqu'au 30 juin 2016. On ne change pas une équipe qui gagne. ■ **A. ME.**

BAROMÈTRE

+ O'NEILL EST UN SORCIER. Si la Premier League avait commencé début décembre, Sunderland serait aujourd'hui leader du Championnat. Les Mackems, victorieux à Stoke (1-0), ont pris 22 points sur 30 depuis l'arrivée de Martin O'Neill, élu entraîneur du mois en janvier, à la place de Steve Bruce.

– LE HERTHA COULE. Le changement d'entraîneur au Hertha Berlin n'a eu aucun effet. Depuis que Michael Skibbe a succédé à Markus Babbel pendant la trêve hivernale, le club berlinois a perdu tous ses matches. Après son revers face à Hanovre (0-1), il se rapproche de la zone rouge.

+ LE REAL ÉCLATE TOUT. Des 17 dernières rencontres de Championnat, le Real, vainqueur à Getafe ce week-end, en a remporté 16, soit 48 points sur 51 possibles, marquant en passant la bagatelle de 61 buts, dont 45 signés du trio Ronaldo-Benzema-Higuain. Son seul revers? Le clasico, bien sûr!

– IBRA VOIT ROUGE. Après la défaite (0-2) chez la Lazio, Zlatan Ibrahimovic a connu contre Naples (0-0) son deuxième match de rang sans marquer, ce qui ne lui était arrivé qu'une fois cette saison. De plus, le Suédois manquera le match face à l'Udinese : il a été expulsé pour une claque à Aronica.

DÉCRYPTAGE
CET INQUIÉTANT BAYERN

ENTRE LE 13 AOÛT ET LE 1er OCTOBRE, le Bayern Munich avait enregistré dix victoires d'affilée toutes compétitions confondues, marquant 28 buts et surtout n'en encaissant… aucun. Ce Bayern-là, qui écrasait tout sur son passage, n'est plus qu'un souvenir. Avec seulement quatre points en trois rencontres de Championnat en 2012, le ténor bavarois a perdu la tête. Certes, sa défense était, ce week-end à Hambourg (1-1), privée de Daniel van Buyten (fracture du pied) et de Rafinha (suspendu). Mais dans le jeu, les hommes de Jupp Heynckes ont encore manqué de liant, de tranchant et de créativité, à l'image d'un Arjen Robben qui a du mal à retrouver ses sensations depuis son retour à la compétition fin novembre. À deux semaines de son huitième de finale de Ligue des champions à Bâle, le Bayern est loin de répondre aux attentes et l'entraîneur, Jupp Heynckes, semble impuissant. ■ **A. ME.**

Découverte
On l'appelle « Ox »

WENGER PRÈS DE SES SOUS? Alex Oxlade-Chamberlain a tout de même coûté 16,5 M€ (avec les primes) aux Gunners lorsqu'ils firent venir l'adolescent de Southampton en août dernier, alors qu'il n'avait pas dix-huit ans.
On comparait à cet époque le fils de l'international anglais Mark Chamberlain (ancien joueur de Portsmouth, huit capes entre 1982 et 1984) à un autre produit de l'académie des Saints passé à Arsenal, Theo Walcott. On ne le fait plus. Ou alors pour souligner combien le cadet des deux prodiges a été plus rapide à s'adapter au rythme de la Premier League. Déjà buteur en Coupe de la League et en Ligue des champions, «the Ox» (le bœuf) a ouvert son compte but en Championnat avec un doublé contre Blackburn. L'Emirates s'est pris d'amour pour lui, au point de huer la décision prise par Wenger de le remplacer par Archavine face à Manchester United (1-2) le 22 janvier dernier. Capello n'étonnerait pas grand monde s'il emmenait cet ailier véloce et puissant à l'Euro. ■ **PH. A.**

EN VEDETTE
BORINI SOLEIL ROMAIN

DIMANCHE, À L'OLIMPICO, c'était la fête à Fabio Borini. L'attaquant italien, vingt et un ans en mars, a réalisé un doublé et permis à la Roma de pulvériser l'Inter. Un exploit qui résonne comme un symbole : Borini est la preuve vivante du courage de Luis Enrique, un coach qui n'hésite pas à faire confiance aux jeunes, malgré des résultats en dents de scie. La Roma n'avait glané qu'un point en deux matches ? Qu'importe, le technicien espagnol a demandé à ses joueurs de faire le jeu. Et Borini, qui dans sa jeune carrière a déjà connu l'exil à Chelsea à seize ans et une montée en Premier League avec Swansea l'an passé, a fait feu de tout bois, se jouant de Samuel sur le 2-0 avant de mystifier du droit Julio César sur le 3-0 à la suite d'un contrôle de la poitrine en pleine surface. Profitant à plein de l'absence prolongée d'Osvaldo, l'international Espoirs a déjà marqué à six reprises en 2011-12. Et il ne compte pas s'arrêter là. ■ **R. N.**

DJIBRIL À CONFESSE
Djibril Cissé sur Twitter, expliquant sa réaction (Il a pris son adversaire par la gorge) et son expulsion face à Wolverhampton : « Le tacle était très dangereux et aurait pu me briser la jambe. J'ai déjà eu deux jambes cassées, j'ai eu peur, c'est pour cela que j'ai réagi de la sorte. Je voudrais m'excuser. Ma réaction stupide nous a coûté le match.»

L'Équipe

ADAM A PÉCHÉ
« La différence est minime entre plongeon et anticipation. J'ai senti un contact, j'ai anticipé. » Adam Johnson et sa façon d'obtenir un penalty pour Manchester City contre Fulham.

AITOR A RAISON
« Maintenant, ce sont les autres qui parlent des arbitres.» D'Aitor Karanka, l'adjoint de Mourinho, après que le Barça eut récemment fustigé les décisions des hommes en noir.

HOLGER ACCUSE
« Nous jouons comme des amateurs de très bas niveau. À ce rythme-là, on va droit en L2.» Signé Holger Stanislawski, entraîneur d'Hoffenheim, après le nul contre Augsbourg (2-2).

Christian Tello.

Manu Fernandez/AP/SIPA

ZOOM
LE BARÇA PRÉPARE L'AVENIR

C'est en misant sur les jeunes joueurs formés au club que le Barça de Guardiola a dominé le football mondial ces dernières années. Une philosophie à laquelle les Catalans ne renonceront jamais. Question de principe. La rencontre de Liga face à la Real Sociedad de Philippe Montanier (2-1) en fut une magnifique illustration. Entre les blessures et les mises au repos en vue de la demi-finale retour de Coupe du Roi face à Valence, pas moins de six titulaires habituels étaient absents ce week-end. C'est donc à des gamins que Guardiola a donné les clés du camion pour tenter de ne pas laisser filer le Real Madrid, vainqueur à Getafe plus tôt (0-1). Cristian Tello (20 ans), Isaac Cuenca (20 ans) et Jonathan Dos Santos (21 ans) jouaient encore il y a peu avec l'équipe B, en Deuxième Division. Samedi, ils ont démontré leur maturité et offert une esquisse du Barça du futur, Tello (un pur Catalan) ouvrant même le score d'entrée. ■ **F. HE.**

CHIFFRES
1839

Le nombre de jours passés depuis que Robin van Persie et Thierry Henry, tous deux buteurs face à Blackburn (7-1), avaient marqué dans le même match. C'était le 21 janvier 2007, lors d'un succès 2-1 sur Manchester United.

BLEU-BLANC-ROUGE

CISSÉ ET GIVET DISJONCTENT. QPR menait 1-0 lorsque Djibril Cissé a pris un rouge pour avoir réagi trop vivement à un attentat de Roger Johnson. Du coup, les Rangers ont perdu. Même sort pour Gaël Givet face à Arsenal. Bilan : trois matches de suspension chacun.
DIAKITÉ ET KONKO DANS LA TOURMENTE. Journée à oublier pour les deux défenseurs de la Lazio : déplacement interminable à cause de la neige, terrain gelé et défaite au Genoa (2-3). Avec en prime, pour Diakité, une expulsion.
RIBÉRY DISCRET. Franck Ribéry a cadré deux frappes, montré de l'engagement mais aussi de l'imprécision dans ses actions. À croire que le froid polaire n'est pas le meilleur ami du Français, qui avait souffert du dos toute la semaine.
ARNOLIN MALHEUREUX. Titularisé pour la neuvième fois cette saison au sein de la défense de Gijon, le natif de Livry-Gargan, formé au PSG, n'a pas été à la fête contre Osasuna. Averti juste avant la mi-temps, il a raté de peu le but de la victoire sur corner à l'heure de jeu.

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

Nuremberg-Bor. Dortmund **0-2**
Hambourg-Bayern Munich **1-1**
Schalke 04-Mayence **1-1**
Wolfsburg-B. M'gladbach **0-0**
SC Fribourg-Werder Brême **2-2**
Leverkusen-VfB Stuttgart **2-2**
Hertha Berlin-Hanovre 96 **0-1**
Hoffenheim-Augsbourg **2-2**
Kaiserslautern-FC Cologne **0-1**

Nuremberg-Borussia Dortmund : 0-2 (0-0). Spectateurs : 45572. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Kehl (48e), Barrios (82e).

FC Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Maroh (Bunjaku, 80'), Wollscheid, Hlousek - Simons - Hegeler, Didavi, Cohen (Chandler, 60e), Eigler (Esswein, 59') - Pekhart. **Entr. :** Hecking.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender (Leitner, 22'), Kehl - Blaszczykowski (Gündogan, 88'), Kagawa, Grosskreutz - Lewandowski (Barrios, 72'). **Entr. :** Klopp.

Hambourg-Bayern Munich : 1-1 (1-0). Spectateurs : 57 000. **Arbitre :** M. Kircher. **Buts :** Sala (23e) pour Hambourg ; Olic (71e) pour le Bayern Munich.

Hambourg : Drobny - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Aogo - Rincon, Sala (Ilicevic, 75e), Jansen, Jarolim (Tesche, 90e+2e) - Petric (Son, 71e), Guerrero. **Entr. :** Fink.

Bayern : Neuer - Timochtchouk (Alaba, 61e), J. Boateng, Badstuber, Lahm - Schweinsteiger, Kroos (Olic, 64e) - Robben, T. Müller, Ribéry - M. Gomez. **Entr. :** Heynckes.

Schalke-Mayence : 1-1 (0-1). Spectateurs : 60 557. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Obasi (59') pour Schalke ; Zidan (15') pour Mayence.

Schalke : Unnerstall - Höger, Papadopoulos, Höwedes, Fuchs - Obasi, Matip, Draxler (Jurado, 46e) - Raul (Pukki, 74e) - Marica (Farfan, 46e), Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Mayence : Wetklo - Pospech, Bungert, Noveski, Zabavnik - M. Caligiuri (N. Müller, 69'), Kirchhoff, Soto (Malli, 83e) - Polanski (Baumgartlinger, 75e), Zidan, Choupo-Moting. **Entr. :** Tuchel.

Wolfsburg-Borussia M'gladbach : 0-0. Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Gagelmann.

Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ, Felipe Lopes, Rodriguez - Sissoko (Mandzukic, 46e), Josué, Jiracek, M. Schäfer - Dejagah (Sio, 62'), Polter (Ochs, 82'). **Entr. :** Magath.

M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Brouwers, Dante, Daems - Herrmann, Nordtveit, Neustädter, Arango - Reus, Hanke (De Camargo, 75'). **Entr. :** Favre.

Fribourg-Werder Brême : 2-2 (0-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Makiadi (32e), Schmid (70e) pour Fribourg ; Pizarro (29e, 47') pour Brême.

SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Höln, Lumb - Flum, Makiadi - Rosenthal (Santini, 62e), Putsila (Reisinger, 56'), Schmid (Caligiuri, 74e) - Jendrisek. **Entr. :** Streich.

Werder Brême : Wiese - Fritz, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Junuzovic, Ekici (Marin, 63'), Trybull (Schmitz, 76e), Ignjovski - Pizarro, Rosenberg. **Entr. :** Schaaf.

Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart : 2-2 (1-1). Spectateurs : 27 929. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **Buts :** Kiessling (11e), Rolfes (47e s.p.) pour Leverkusen ; Schieber (23e), Harnik (89') pour Stuttgart. **Expulsions :** Kadlec (63') pour Leverkusen ; Molinaro (90e+2) pour Stuttgart.

Leverkusen : Leno - Corluka, Schwaab, M. Friedrich, Kadlec - Castro, Reinartz, Rolfes - L. Bender (Sam, 72e ; Renato Augusto, 84e) - Kiessling, Schürrle. **Entr. :** Dutt.

VfB Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz, Tasci, Niedermeier, Molinaro - Okazaki (Harnik, 76'), Kvist (Hajnal, 79e), Gentner, Schieber - Ibisevic, Cacau. **Entr. :** Labbadia.

Hertha Berlin-Hanovre 96 : 0-1 (0-0). Spectateurs : 36 997. **Arbitre :** M. Sippel. **But :** Abdellaoue (68e). **Expulsion :** Neumann (75e) pour le Hertha Berlin.

Hertha Berlin : Kraft - Morales, Hubnik, Neumann, Kobiachvili - Ottl (Rukavytsya, 83'), Niemeyer - Ebert (Ronny, 66e), Lustenberger, Ramos - Lasogga. **Entr. :** Skibbe.

Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, C. Schulz (Avevor, 36'), Pander - Stindl, Pinto, Schmiedebach (M.-B. Diouf, 46e), Rausch - Schlaudraff, Abdellaoue (Sobiech, 89e). **Entr. :** Slomka.

Hoffenheim-FC Augsbourg : 2-2 (1-1). Spectateurs : 22 500. **Arbitre :** M. Wingenbach. **Buts :** Mlapa (38'), Salihovic (51e s.p.) pour Hoffenheim ; Mölders (31'), S. Langkamp (72e) pour Augsbourg.

Hoffenheim : Starke - Beck, Vestergaard, Compper, Johnson - Roberto Firmino - Williams - Salihovic (Weis, 71') - Mlapa (Lakic, 75e), Babel - Musona (Vukcevic, 71e). **Entr. :** Stanislawski.

FC Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, S. Langkamp, Callsen-Bracker, De Jong - Baier, Hosogai - M. Ndjeng (Brinkmann, 88e), Oehrl, Werner (Koo, 61e) - Mölders. **Entr. :** Luhukay.

Kaiserslautern-FC Cologne : 0-1 (0-0). Spectateurs : 38 043. **Arbitre :** M. Stark. **But :** Roshi (72e). **Expulsion :** Borysiuk (40e) pour Kaiserslautern.

K'lautern : Trapp - Dick, An. Yahia, Rodnei, Bugera (Jessen, 63e) - Tiffert (c.), Borysiuk, Sahan, Jorgensen (Swierczok, 78e) - Wagner, Shechter (Kirch, 46e). **Entr. :** Kurz.

Cologne : Rensing - Sereno, McKenna, Geromel (c.), Eichner - Lanig (Ishak, 70e), Riether, Peszko (Roshi, 70e), Jajalo, Clemens - Novakovic (Pezzoni, 88'). **Entr. :** Solbakken.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	43	20	13	4	3	45	14
2. Bayern	41	20	13	2	5	47	14
3. Schalke 04	41	20	13	2	5	46	25
4. B. M'gladbach	40	20	12	4	4	31	12
5. Werder Brême	32	20	9	5	6	33	34
6. Leverkusen	31	20	8	7	5	28	27
7. Hanovre 96	30	20	7	9	4	22	24
8. Hoffenheim	24	20	6	6	8	22	24
9. FC Cologne	24	20	7	3	10	29	40
10. VfL Wolfsburg	24	20	7	3	10	24	36
11. VfB Stuttgart	23	20	6	5	9	26	28
12. Hambourg SV	23	20	5	8	7	25	34
13. FSV Mayence	22	20	5	7	8	28	34
14. FC Nuremberg	21	20	6	3	11	19	31
15. Hertha Berlin	20	20	4	8	8	25	31
16. K'lautern	18	20	3	9	8	15	24
17. Augsbourg	17	20	3	8	9	19	33
18. SC Fribourg	17	20	4	5	11	25	44

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE

VENDREDI 10 FÉVRIER, 20 H 30
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
SAMEDI 11 FÉVRIER, 15 H 30
Borussia Dortmund-Leverkusen
Bayern Munich-Kaiserslautern
Werder Brême-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Hanovre 96
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
18 H 30 | M'gladbach-Schalke 04
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 15 H 30
Augsbourg-FC Nuremberg
17 H 30 | FC Cologne-Hambourg

COUPE
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE

MARDI 7 FÉVRIER, 20 H 30
Hol. Kiel (amat.)-Bor. Dortmund
MERCREDI 8 FÉVRIER, 19 HEURES
Hoffenheim-Greuther Fürth (L2)
Hertha Berlin-Bor. M'gladbach
20 H 30 | Stuttgart-Bayern

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

Manchester City-Fulham **3-0**
Chelsea-Manchester Utd **3-3**
Newcastle Utd-Aston Villa **2-1**
Arsenal-Blackburn **7-1**
Stoke City-Sunderland **0-1**
Norwich City-Bolton **2-0**
West Bromwich-Swansea **1-2**
Wigan-Everton **1-1**
QPR-Wolverhampton **1-2**

Manchester City-Fulham : 3-0 (2-0). Spectateurs : 46 963. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Agüero (10e s.p.), Baird (30e c.s.c.), Dzeko (72e).

Manchester C. : Hart - Richards, Savic, Lescott, Kolarov - Nasri (Milner, 54e), Barry, D. Silva, Ad. Johnson (D. Pizarro, 90e) - Agüero (De Jong, 80e), Dzeko. **Entr. :** Mancini.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Hangeland, Senderos (J. A. Riise, 73e), Baird - S. Davies, Murphy, Etuhu (Ruiz, 68e), Duff - Mo. Dembelé (Gecov, 85'), Dempsey. **Entr. :** Jol.

Chelsea-Manchester Utd : 3-3 (1-0). Spect. : 41 668. **Arb. :** M. Webb. **Buts :** Evans (36e c.s.c.), Mata (46e), David Luiz (50e) pour Chelsea ; Rooney (58e s.p., 69e s.p.), Hernandez (84e) pour Manchester.

Chelsea : Cech - Bosingwa, Cahill, David Luiz, Ivanovic - Essien, R. Meireles - Malouda, Mata, Sturridge (Oriol Romeu, 71e) - F. Torres. **Entr. :** Villas Boas.

Manchester Utd : De Gea - Rafael (Scholes, 64e), R. Ferdinand, Evans, Évra - Valencia, Carrick, Giggs, A. Young (J. Hernandez, 53e) - Rooney, Welbeck (Park Ji-sung, 85'). **Entr. :** Ferguson.

Newcastle-Aston Villa : 2-1 (1-1). Spectateurs : 48 569. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** D. Ba (30e), P. Cissé (71e) pour Newcastle ; Rob. Keane (45e+5) pour Aston Villa.

Newcastle : Krul - Williamson, Coloccini, Santon, Simpson - R. Taylor (Obertan, 33e), Perch, Guthrie, Gutierrez - Best (P. Cissé, 14e), D. Ba (Ameobi, 90e). **Entr. :** Pardew.

Aston Villa : Given - Hutton, Dunne, Cuéllar, Warnock, Clark (Gardner, 84') - S. Petrov, Ireland (Bannan, 46e), N'Zogbia (Heskey, 66e) - Rob. Keane, D. Bent. **Entr. :** McLeish.

Arsenal-Blackburn : 7-1 (3-1). Spect. : 59 643. **Arb. :** M. Marriner. **Buts :** Van Persie (2e, 38', 62e), Oxlade-Chamberlain (40e, 54e), Arteta (51e), Henry (90e+3) pour Arsenal ; Pedersen (31e) pour Blackburn. **Expul. :** Givet (42e) pour Blackburn.

Arsenal : Szczesny - Koscielny (Sagna, 68'), Mertesacker, Vermaelen, Coquelin - Song (Benayoun, 72e), Rosicky, Arteta - Walcott, Van Persie, Oxlade-Chamberlain (Henry, 68e). **Entr. :** Wenger.

Blackburn : Robinson - Lowe (Orr, 36'), Dann, Givet, Olsson - Pedersen, Petrovic, N'Zonzi, Hoilett - Dunn (Hanley, 46e), Modeste. **Entr. :** Kean.

Stoke-Sunderland : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 717. **Arbitre :** M. Atkinson. **But :** McClean (60e).

Stoke : Sörensen - Wilkinson (Shotton, 85e), Shawcross, Huth, Wilson - Pennant (Woodgate, 45e), Whelan, Delap, Walters - Jerome (Fuller, 40e), Crouch. **Entr. :** Pulis.

Sunderland : Mignolet - Bardsley, O'Shea, Turner, Richardson - S. Larsson, C. Gardner, Meyler (Elmohamady, 85'), Colback - McClean - Sessègnon. **Entr. :** O'Neill.

Norwich-Bolton : 2-0 (0-0). Spect. : 26 358. **Arb. :** M. Probert. **Buts :** Surman (70e), Pilkington (88e).

Norwich : Ruddy - Naughton, Whitbread (Bennett, 40e), Ayala (R. Martin, 23e), Drury - Fox, Pilkington, Surman, Hoolahan - Holt, Jackson (Morison, 74e). **Entr. :** Lambert.

Bolton : Bogdan - Mears, Wheater, Knight, Ricketts - Eagles (Tuncay, 73e), Muamba (K. Davies, 57'), Reo-Coker, M. Petrov, M. Davies - Ngog (Sordell, 82e). **Entr. :** Coyle.

West Brom-Swansea : 1-2 (0-0). Spectateurs : 24 274. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** Fortuné (54e) pour West Brom ; Sigurdsson (55e), Graham (59e) pour Swansea.

West Brom : Foster - Reid, McAuley, Olsson, Shorey - Morrison, Dorrans (Cox, 71e), Mulumbu (Scharner, 64e), Thomas (Tchoyi, 72e) - Fortuné, Odemwingie. **Entr. :** Hodgson.

Swansea : Vorm - Rangel, Williams, Caulker, Taylor - Britton, Allen, Sigurdsson, Dyer (Routledge, 88e) - Graham, S. Sindair. **Entr. :** Rodgers.

Wigan-Everton : 1-1 (0-0). Spect. : 18 340. **Arb. :** M. Taylor. **Buts :** P. Neville (76e c.s.c.) pour Wigan ; Anichebe (83e) pour Everton.

Wigan : Al Habsi - Stam (Jones, 69e), Boyce, Caldwell, Figueroa - Beausejour, McCarthy, McArthur, Gomez (Rodallega, 64e) - Moses, Di Santo (Crusat, 68e). **Entr. :** Martinez.

Everton : Howard - Hibbert (Anichebe, 81e), Heitinga, Distin, Baines - Pienaar, Fellaini, Gibson, Donovan - Cahill (P. Neville, 46e), Stracqualursi (Jelavic, 60e). **Entr. :** Moyes.

QPR-Wolverhampton : 1-2 (1-0). Spectateurs : 17 351. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Zamora (16e) pour QPR ; Jarvis (46e), Doyle (71e) pour Wolverhampton. **Expulsion :** D. Cissé (34e) pour Queens Park Rangers.

QPR : Kenny - L. Young (Hall, 65'), Onuoha, A. Ferdinand, Taiwo - Taarabt, Derry (A. Traoré, 64e), Barton, S. Wright-Phillips - Cissé, Zamora (Hulse, 74e). **Entr. :** M. Hughes.

W'hampton : Hennessey - Stearman (Doyle, 46'), Ro. Johnson, Bassong, Ward - Foley, Frimpong (Ebanks-Blake, 24e), Edwards, O'Hara (Milijas, 87e) - Jarvis - S. Fletcher. **Entr. :** McCarthy.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	57	24	18	3	3	63	19
2. Manchester U.	55	24	17	4	3	59	24
3. Tottenham	49	23	15	4	4	44	25
4. Chelsea	43	24	12	7	5	44	29
5. Newcastle	42	24	12	6	6	36	31
6. Arsenal	40	24	12	4	8	46	34
7. Liverpool	38	23	10	8	5	28	21
8. Sunderland	33	24	9	6	9	33	24
9. Norwich City	32	24	8	8	8	34	39
10. Swansea City	30	24	7	9	8	26	29
11. Everton	30	24	8	6	10	24	27
12. Stoke City	30	24	8	6	10	23	36
13. Aston Villa	28	24	6	10	8	29	33
14. Fulham	27	24	6	9	9	29	35
15. West Brom	26	24	7	5	12	24	34
16. QPR	21	24	5	6	13	25	41
17. W'hampton	21	24	5	6	13	27	44
18. Bolton	20	24	6	2	16	28	49
19. Blackburn	18	24	4	6	14	34	54
20. Wigan	16	24	3	7	14	21	49

Ce classement ne tient pas compte de Liverpool-Tottenham, joué lundi

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **22 buts.**
2. D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

SAMEDI 11 FÉVRIER, 13 H 45
Manchester Utd-Liverpool FC
16 HEURES | Everton-Chelsea
Sunderland-Arsenal
Swansea City-Norwich City
Fulham-Stoke City
Blackburn-Queens Park Rangers
Bolton-Wigan
18 H 30 | Tottenham-Newcastle
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 14 H 30
Wolverhampton-West Bromwich
17 HEURES | Aston Villa-Man C.

FA CUP
RENDEZ-VOUS
4e TOUR À REJOUER

MARDI 7 FÉVRIER, 20 H 45
Sheffield Wed. (L3)-Blackpool (L2)
(Premier match : 1-1)
Southampton (L2)-Millwall (L2)
(Premier match : 1-1)
MERCREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Middlesbrough (L2)-Sunderland
(Premier match : 1-1)

Belgique
CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE

Anderlecht-Racing Genk **4-2**
OH Louvain-La Gantoise **2-3**
FC Bruges-GB Anvers **5-1**
FC Lierse-Standard **0-2**
FC Malines-Courtrai **0-0**
Saint-Trond - Cercle Bruges **0-1**
SC Lokeren-AEC Mons **3-1**
Zulte-Waregem - Westerlo **3-1**

CLASSEMENT
1. Anderlecht, **53 pts.** 2. La Gantoise, **46.** 3. FC Bruges, **46.** 4. Standard, **44.** 5. Courtrai, **39.** 6. Genk, **37.** 7. Cercle Bruges, **37.** 8. FC Malines, **31.** 9. Lokeren, **30.** 10. GB Anvers, **29.** 11. Mons, **28.** 12. Zulte-Waregem, **24.** 13. Lierse, **24.** 14. OH Louvain, **22.** 15. Westerlo, **17.** 16. St-Trond, **13.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

SAMEDI 11 FÉVRIER
Racing Genk-SC Lokeren
Courtrai-AEC Mons
Cercle Bruges-FC Malines
GB Anvers - Saint-Trond
FC Lierse - Zulte-Waregem
Westerlo-OH Louvain
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Standard-RSC Anderlecht
La Gantoise-FC Bruges

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 7 FÉVRIER
FC Lierse-SC Lokeren (0-1)
MERCREDI 8 FÉVRIER
Courtrai-Mons (2-1)

Écosse
COUPE
5e TOUR

4 ET 5 FÉVRIER
Inverness-**Celtic Glasgow** **0-2**
Hibernian-Kilmarnock **1-0**
Rangers-**Dundee Utd** **0-2**
Heart of Mid.-St Johnstone **1-1**
Motherwell-Morton (L2) **6-0**
St Mirren-Ross County (L2) **1-1**
Aberdeen-Queen South (L2) **1-1**
Ayr Utd (L2)-Falkirk (L2) **remis**

CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 25e J.

MERCREDI 8 FÉVRIER
Heart of Midlothian-Celtic
26e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 13 HEURES
Dunfermline-Rangers
16 HEURES | Celtic-Inverness CT
St Mirren-Motherwell
Kilmarnock-Hearts
St Johnstone-Dundee Utd
Hibernian-Aberdeen

CLASSEMENT
1. Celtic, **59 pts.** 2. Rangers, **58.** 3. Motherwell, **41.** 4. Hearts, **35.** 5. St Johnstone, **35.** 6. Aberdeen, **29.** 7. Dundee Utd, **27.** 8. Kilmarnock, **27.** 9. St Mirren, **27.** 10. Inverness CT, **26.** 11. Hibernian, **18.** 12. Dunfermline, **17.**

Espagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
22e JOURNÉE

Getafe-Real Madrid **0-1**
FC Barcelone-Real Sociedad **2-1**
Atletico Madrid-Valence CF **0-0**
Levante-Racing Santander **1-1**
Athletic Bilbao-Espanyol **3-3**
Sporting Gijon-Osasuna **1-1**
FC Séville-Villarreal **1-2**
Saragosse-Rayo Vallecano **1-2**
Real Majorque-Betis Séville **1-0**

Getafe-Real Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Gamez Aya. **But :** Sergio Ramos (18e).

Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Miguel Torres, Masilela - Juan Rodriguez, Casquero (Lacen, 65e) - Pedro Rios (Gavilan, 58e), Barrada (Arizmendi, 70e), Diego Castro - Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe, Ramos, Coentrão - L. Diarra, Alonso - Özil (Granero, 88e), Kaká (José Callejon, 63'), C. Ronaldo - Benzema (Higuain, 73e). **Entr. :** Mourinho.

FC Barcelone-Real Sociedad : 2-1 (1-0). Spectateurs : 90 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Tello (9e), Messi (72e) pour Barcelone ; Vela (74e) pour la Real Sociedad.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Mascherano, Puyol (Abidal, 76e), Adriano - Thiago Alcantara, Dos Santos (Busquets, 75e ; Piqué, 83e), Fabregas - Tello, Messi, Cuenca. **Entr. :** Guardiola.

Real Sociedad : Bravo - Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Martinez, Cadamuro - Aranburu, Bergara, Prieto (Agirretxe, 84e), Pardo Gutierrez (J. Llorente, 77'), Griezmann - Ifran (Vela, 58e). **Entr. :** Montanier.

Atletico-Valence : 0-0. Arbitre : M. Undiano Mallenco.

Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin (Dominguez, 56'), Filipe Luis - Tiago, Gabi - Adrian Lopez, Diego (Koke, 81e), Arda Turan (Salvio, 80e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Valence : D. Alves - Miguel, Rami, V. Ruiz, Mathieu (Bernat, 83e) - Albelda, Tino Costa - P. Hernandez, Piatti (Jonas, 68e), J. Alba - Soldado (Aduriz, 62e). **Entr. :** Emery.

Levante-Santander : 1-1 (1-0). Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreira. **Buts :** A. Koné (24e) pour Levante ; Arana (61e) pour Santander.

Levante : Munua - Javi Venta, Ballesteros, Del Horno, Juanfran - Torres (Pallardo, 71e), Farinos - Botelho (Valdo, 65e), El-Zhar, Ruben Suarez (Ghezzal, 76e) - A. Koné. **Entr. :** Martinez.

Santander : Fernandez Cuesta - Torrejon, Fernandez, Espinosa, Gonzalez Soberon - Diop, Adrian Gonzalez, Arana, Samperio (Luque, 90e) - Munitis (Acosta, 55e), Stuani. **Entr. :** Gonzalez.

Athletic Bilbao-Espanyol : 3-3 (1-1). Spectateurs : 38 000. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan. **Buts :** De Marcos (26e), Llorente (58e), Javi Martinez (69e) pour l'Athletic ; Romaric (38e), Weiss (48e), Albin (90e+2) pour l'Espanyol.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Javi Martinez, Aurtenetxe - David Lopez (Susaeta, 46e), Iturraspe, De Marcos - Muniain, Inigo Perez (Herrera Aguera, 46e), F. Llorente (Toquero, 76e). **Entr. :** Bielsa.

Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Rodriguez Navarro, Moreno, Didac Vila - Forlin (Uche, 82e), Romaric - Verdu, Weiss, Coutinho (Bifouma, 66e) - Rui Fonte (Albin, 74e). **Entr. :** Pochettino.

Gijon-Osasuna : 1-1 (1-0). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Carmelo (32e) pour Gijon ; Lekic (77e) pour Osasuna.

Gijon : Juan Pablo - Lora Ramos, Botia (Ivan Hernandez Soto, 61e), Arnolin, Canella - Rivera, Nacho Cases - André Castro, De Las Cuevas (Colunga, 67e), Carmelo - Barral (Eguren, 71e). **Entr. :** Tejada.

Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Sergio Fernandez, Miguel Flano, Satrustegui - Nekounam, Punal - Damia (Nino, 46'), Raul Garcia, Timor (Calleja, 67e) - Lekic (Lolo, 88e). **Entr. :** Mendilibar.

FC Séville-Villarreal : 1-2 (1-1). Arbitre : M. Del Cerro Grande. **Buts :** Bruno Soriano (34e c.s.c.) pour Séville ; Borja Valero (22e), Camunas (81e) pour Villarreal.

FC Séville : J. Varas - Coke (Reyes, 46'), Fazio, Escudé, F. Navarro - J. Navas, Medel (Trochowski, 46'), Rakitic, Manu del Moral - Kanouté, Negredo. **Entr. :** Garcia Toral.

Villarreal : D. Lopez - Lopez Ruano, Gonzalo, Musacchio, J. Oriol - M. Senna, Bruno Soriano - Cani (Marchena, 83e), Borja Valero (Martinuccio, 90e+2), Camunas - Joselu (H. Perez, 72e). **Entr. :** Molina.

Saragosse-Vallecano : 1-2 (1-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** H. Postiga (33e) pour Saragosse ; Diego Costa (74e), Michu (81e) pour le Rayo.

Saragosse : Roberto - Lanzaro, Da Silva, Paredes Arango, Obradovic - Ruben Micael (Lafita, 46'), Dujmovic (Mateos, 61e), Apono, Luis Garcia - Aranda (Perez Lopez, 65'), H. Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Rayo : Joel Robles - Tito, Arribas Garrido, Pulido Mayoral, Casado - Movilla, J. Fuego - Trashorras (Armenteros, 27e), Michel (Piti, 84e), Michu - Rayco Garcia (Diego Costa, 46'). **Entr. :** Sandoval.

Majorque-Betis Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **But :** Castro (24e). **Avertissements :** Mario Alvarez (22e), Ruben Castro (51e), Mario Alvarez (75e) pour le Betis.

Majorque : Calatayud - Cendros (Nunes, 68e), Ramis, Chico, Caceres - Pina (Joao Victor, 84'), Marti Soler, Pereira, Castro - Casadesus, Hemed (Ogunjimi, 63e). **Entr. :** Caparros.

Betis : Casto - Torres Chica (Montero, 46e), Mario Alvarez, Paulao, Roque - Iriney (Ebzebarria, 53e), Canas Ruiz Herrera, Martinez, Juanma - Pozuelo Melero (Sevilla, 78e), Ruben Castro. **Entr. :** Mel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	21	18	1	2	71	19
2. FC Barcelone	48	21	14	6	1	61	13
3. Valence CF	37	21	10	7	4	31	22
4. Levante UD	32	21	9	5	7	27	25
5. Espanyol	32	21	9	5	7	25	24
6. Athletic Bilbao	30	21	7	9	5	33	28
7. Atletico	30	21	8	6	7	31	27
8. Malaga	28	20	8	4	8	24	29
9. Osasuna	28	21	6	10	5	23	33
10. Getafe	27	21	7	6	8	22	27
11. FC Séville	26	21	6	8	7	22	24
12. R. Vallecano	25	21	7	4	10	25	32
13. Real Majorque	25	21	6	7	8	18	25
14. Real Sociedad	24	21	6	6	9	23	30
15. Betis Séville	23	21	7	2	12	23	30
16. Villarreal	23	21	5	8	8	20	29
17. R. Santander	22	21	4	10	7	18	26
18. Grenade FC	22	20	6	4	10	14	27
19. Sporting Gijon	19	21	5	4	12	20	39
20. Real Saragosse	12	21	2	6	13	16	38

Ce classement ne tient pas compte du match Grenade FC-Malaga, joué lundi soir.

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **24 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER, 18 HEURES
Racing Santander-Atletico Madrid
20 HEURES
Osasuna-FC Barcelone
22 HEURES
Betis Séville-Athletic Bilbao
DIMANCHE 12 FÉVRIER, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Real Saragosse
16 HEURES | Malaga-Majorque
Rayo Vallecano-Getafe
18 HEURES | Valence CF-Gijon
19 H 45 | Villarreal-Grenade FC
21 H 30 | Real Madrid-Levante
LUNDI 13 FÉVRIER, 21 HEURES
Real Sociedad-FC Séville

COUPE DU ROI
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 7 FÉVRIER, 22 HEURES
Athletic Bilbao-Mirandes (L3) (2-1)
MERCREDI 8 FÉVRIER, 21 HEURES
FC Barcelone-Valence CF (1-1)

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

Levadiakos-Panathinaïkos	1-0
PAOK-Olympiakos	0-2
AEK-Panionios	1-0
Ergotelis-OFI Crète	0-1
Panetolikos-Atromitos	1-1
Ast. Tripolis-Doxa Drama	1-0
AO Kerkyra-PAS Giannina	1-2
Xanthi-Aris	arrêté

CLASSEMENT
1. Panathinaïkos, **48 pts.** 2. Olympiakos, **46.** 3. AEK, **37.** 4. PAOK, **35.** 5. OFI Crète, **32.** 6. Xanthi, **29.** 7. Atromitos, **28.** 8. Aris, **25.** 9. Asteras Tripolis, **25.** 10. Panionios, **22.** 11. Ergotelis, **22.** 12. Panetolikos, **18.** 13. PAS Giannina, **17.** 14. Levadiakos FC, **13.** 15. AO Kerkyra, **12.** 16. Doxa Drama, **6.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 7e J.
8 FÉVRIER
Levadiakos FC-Panetolikos
Doxa Drama-AO Kerkyra

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 21e J.
2 FÉVRIER
▶ **Novara-Chievo : 1-2 (0-1).** **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Massa. **Buts :** Mascara (79e) pour Novara ; Pellissier (33e), Théréau (78e) pour le Chievo.
Novara : Ujkani - Morganella, Rinaudo (Rubino, 68e), Paci, Lisuzzo, Gemiti - Porcari (Jeda, 90e+1er), Radovanovic (Jensen, 82e), Rigoni - Caracciolo, Mascara. **Entr. :** Mondonico.
Chievo : Sorrentino - Sardo, Andreolli, Acerbi, Dramé - Luciano, Bradley, Hetemaj (Cesar, 84e) - Théréau (Moscardelli, 84e) - Pellissier, Paloschi (Sammarco, 77e). **Entr. :** Di Carlo.

22e JOURNÉE

Juventus Turin-Sienne	0-0
Milan AC-Naples	0-0
Fiorentina-Udinese	3-2
Genoa-Lazio Rome	3-2
AS Roma-Inter Milan	4-0
Palerme-Atalanta Bergame	2-1
Novara-Cagliari	0-0
Chievo Vérone-Parme	1-2
Lecce-FC Bologne	0-0
Cesena-Catania	remis

▶ **Juventus-Sienne : 0-0. Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Peruzzo.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Chiellini, De Ceglie - Vidal, Pirlo, Marchisio - Pepe (Giaccherini, 38e), Matri (Quagliarella, 77e), Vucinic (Borriello, 61e). **Entr. :** Conte.
Sienne : Pegolo - Vitiello, Rossettini, Terzi, Del Grosso - Giorgi (Reginaldo, 70e), Gazzi, Vergassola - Brienza, Calaio (Gonzalez, 57e), Destro (Parravicini, 73e). **Entr. :** Sannino.
▶ **Milan AC-Naples : 0-0. Spectateurs :** 53 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Expulsion :** Ibrahimovic (64e) pour le Milan AC.
Milan AC : Abbiati (Amelia, 46e) - Abate, Mexès, Thiago Silva, Antonini - Emanuelson, Van Bommel, Nocerino - Seedorf (Ambrosini, 76e) - Robinho (Maxi Lopez, 86e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.
Naples : De Sanctis - Campagnaro, Cannavaro, Aronica (Pandev, 81e) - Dzemaili (Inler, 75e), Zuniga, Gargano, Maggio - Hamsik, Lavezzi - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
▶ **Fiorentina-Udinese : 3-2 (1-1). Spectateurs :** 16 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Jovetic (39e s.p., 84e s.p.), Cassani (56e) pour la Fiorentina ; Di Natale (14e), Torje (89e) pour l'Udinese.
Fiorentina : Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic - Cassani, Behrami, Pasqual, Montolivo, Lazzari - Jovetic, Amauri. **Entr. :** Rossi.
Udinese : S. Handanovic - Benatia, Domizzi, Ferronetti - Basta (Torje, 67e), Armero, Pazienza, G. Fernandes, Isla - Floro Flores (Abdi, 60e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.
▶ **Genoa-Lazio Rome : 3-2 (2-0). Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Tagliavento Paolo. **Buts :** Palacio (10e), Jankovic (25e, 46e) pour le Genoa ; Ledesma (54e s.p.), Gonzalez (90e+1) pour la Lazio Rome. **Expulsion :** Diakité (82e) pour la Lazio Rome.
Genoa : Frey - Mesto, Granqvist, Kaladze, Constant - Jankovic (Birsa, 86e), Kucka, Biondini, Sculli (Belluschi, 78e) - Palacio, Gilardino. **Entr. :** Marino.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Garrido (Rozzi, 62e), Diakité, Stankevicius (Biava, 67e) - Gonzalez, Matuzalem, Ledesma, Lulic - Klose, Rocchi (Candreva, 16e). **Entr. :** Reja.
▶ **AS Roma-Inter Milan : 4-0 (2-0). Spectateurs :** 33 000. **Arbitre :** M. Di Chiavri. **Buts :** Juan (13e), Borini (41e, 49e), Bojan (89e).
AS Roma : Stekelenburg - Taddei, Juan, Heinze, José Angel - De Rossi, Gago (Simplicio, 71e), Pjanic - Lamela (Bojan, 73e), Totti, Borini (Piscitella, 80e). **Entr. :** Luis Enrique.
Inter Milan : Julio César - Nagatomo, Samuel (Cordoba, 46e), Lucio, Maicon (Faraoni, 67e) - Zanetti, Chukwuma Obi, Cambiasso, Palombo - Pazzini (Poli, 46e), D. Milito. **Entr. :** Ranieri.
▶ **Palerme-Atalanta Bergame : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 15 302. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Miccoli (29e s.p.), Budan (50e) pour Palerme ; Moralez (56e) pour l'Atalanta Bergame. **Expulsion :** Consigli (27e) pour l'Atalanta Bergame.
Palerme : Viviano - Pisano, Mantovani, Silvestre, Balzaretti - E. Barreto, Bertolo (Acquah, 71e), Zahavi (Ilicic, 68e), Donati - Budan (Vazquez, 76e), Miccoli. **Entr. :** Mutti.
Atalanta Bergame : Consigli - Raimondi, Lucchini, Stendardo, Peluso - Cigarini, Carmona, Schelotto - Gabbiadini, Moralez, Tiribocchi (Frezzolini, 28e). **Entr. :** Colantuono.
▶ **Novara-Cagliari : 0-0. Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Gava.
Novara : Ujkani - Dellafiore, Lisuzzo, Centurioni, Garcia, Gemiti (Rubino, 90e) - Rigoni (Jeda, 70e), Porcari, Pesce - Mascara (Morganella, 82e), Caracciolo. **Entr. :** Mondonico.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Canini, Astori, Agostini - Conti, Thiago Ribeiro (Larrivey, 89e), Dessena, Nainggolan (Ekdal, 78e) - Pinilla, El-Kabir (Ibarbo, 56e). **Entr. :** Ballardini.
▶ **Chievo-Parme : 1-2 (0-0). Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Nasca. **Buts :** Théréau (50e) pour le Chievo ; Giovinco (46e), Luciano (69e c.s.c.) pour Parme.
Chievo : Sorrentino - Frey, Andreolli, Acerbi, Dramé - Sammarco (Luciano, 46e), Vacek (Paloschi, 77e), Bradley - Pellissier, Théréau (Sardo, 70e), Moscardelli. **Entr. :** Di Carlo.
Parme : Pavarini - Lucarelli, Paletta, Zaccardo - Gobbi, Morrone, Galloppa (Modesto, 10e), Mariga, Valiani (Biabiany, 63e) - Giovinco (Okaka Chuka, 90e), Floccari. **Entr. :** Donadoni.
▶ **Lecce-Bologne : 0-0. Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Valeri.
Lecce : Benassi (Julio Sergio, 27e) - Oddo, Carrozzieri, Tomovic - Brivio, Blasi, Delvecchio, Cuadrado, Giacomazzi - Di Michele (Miglionico, 79e), Muriel (Bojinov, 68e). **Entr. :** Cosmi.
Bologne : Gillet - Antonsson, Portanova, Raggi - Garics (Crespo, 90e), Morleo, Mudingayi, D. Perez - Ramirez (Acquafresca, 63e), Taïder (Diamanti, 78e) - Di Vaio. **Entr. :** Pioli.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	45	21	12	9	0	33	13
2. Milan AC	44	22	13	5	4	43	19
3. Udinese	41	22	12	5	5	33	20
4. Lazio Rome	39	22	11	6	5	34	22
5. Inter Milan	36	22	11	3	8	34	29
6. AS Roma	34	21	10	4	7	35	25
7. Naples	31	22	7	10	5	36	24
8. Palerme	31	22	9	4	9	32	32
9. Genoa	30	21	9	3	9	31	30
10. Fiorentina	28	21	7	7	7	23	19
11. Cagliari	27	22	6	9	7	20	23
12. Parme	27	21	7	6	8	27	34
13. Chievo	27	22	7	6	9	19	28
14. At. Bergame	23	21	7	2	6	25	27
15. Catania	23	19	5	8	6	22	28
16. FC Bologne	22	21	5	7	9	18	26
17. Sienne	20	21	4	8	9	21	32
18. Lecce	17	22	4	5	13	22	38
19. Cesena	16	21	4	4	13	13	31
20. Novara	13	22	2	7	13	19	42

BUTEURS
1. Di Natale (Udinese), **16 buts.**
2. Ibrahimovic (Milan AC), **15 buts.**

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Milan AC-Juventus Turin
JEUDI 9 FÉVRIER, 20 H 45
Sienne-Naples
Retour : 21 février.

Pays-Bas

COUPE
QUART DE FINALE DÉCALÉ
2 FÉVRIER
PSV Eindhoven-Nimègue 3-2

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE

Heracles Almelo-PSV	1-1
SC Heerenveen-Roda JC	4-3
NEC Nimègue-Feyenoord	0-2
Ajax-FC Utrecht	0-2
Vitesse Arnhem-NAC Breda	1-0
FC Groningue-RKC Waalwijk	0-3
Exc. Rotterdam-VVV Venlo	3-1
De Graafschap-Twente	remis
La Haye-AZ Alkmaar	remis

CLASSEMENT
1. PSV, **42 pts.** 2. FC Twente, **39.** 3. AZ Alkmaar, **39.** 4. SC Heerenveen, **37.** 5. Feyenoord, **37.** 6. Ajax, **34.** 7. V. Arnhem, **32.** 8. FC Groningue, **29.** 9. Roda JC, **28.** 10. H. Almelo, **24.** 11. RKC Waalwijk, **24.** 12. Nimègue, **23.** 13. NAC Breda, **22.** 14. ADO La Haye, **22.** 15. Utrecht, **21.** 16. Exc. Rotterdam, **14.** 17. De Graafschap Doet., **13.** 18. VVV Venlo, **13.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
VENDREDI 10 FÉVRIER
FC Twente-Heracles Almelo
SAMEDI 11 FÉVRIER
AZ Alkmaar-Exc. Rotterdam
VVV Venlo-FC Groningue
Roda JC-NEC Nimègue
NAC Breda-Ajax
DIMANCHE 12 FÉVRIER
FC Utrecht-ADO La Haye
PSV-De Graafschap Doet.
RKC Waalwijk-SC Heerenveen
Feyenoord-Vitesse Arnhem

Portugal

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 7 FÉVRIER
Oliveirense (L3)-Ac. Coimbra (0-1)
MERCREDI 8 FÉVRIER
Nac. Funchal-Sp. Portugal (2-2)

Suisse

CHAMPIONNAT
19e JOURNÉE

FC Bâle-FC Sion	0-0
FC Lucerne-FC Zurich	1-1
Young Boys-Servette	3-1
Grasshopper-FC Thoune	0-1
Exempt : Lausanne-Sports	

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **39 pts.** 2. FC Lucerne, **32.** 3. Young Boys, **30.** 4. Thoune, **26.** 5. Servette, **24.** 6. FC Zurich, **22.** 7. Grasshopper, **19.** 8. Lausanne Sports, **11.** 9. FC Sion, **-4.**
La commission de discipline a retiré la licence de participation aux Championnats à Neuchâtel. Le comité central de l'ASF a sanctionné Sion d'un retrait de 36 points. Cette décision ne peut plus être contestée devant les instances suisses. Sion peut faire appel de la sanction auprès du Tribunal arbitral du sport.

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
SAMEDI 11 FÉVRIER
Lausanne-Sports - FC Bâle
FC Thoune-FC Lucerne
DIMANCHE 12 FÉVRIER
FC Sion-Young Boys
FC Zurich-Grasshopper
Exempt : Servette Genève.

Turquie

CHAMPIONNAT
25e JOURNÉE

Gaziantepspor-Galatasaray	1-2
Fenerbahçe-Besiktas	2-0
Kayserispor-Gençlerbirligi	2-3
Antalyaspor-Trabzonspor	2-1
MI Yurdu-Sivasspor	1-5
Bursaspor-Orduspor	0-0

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **54 pts.** 2. Fenerbahçe, **51.** 3. Besiktas, **45.** 4. Gençlerbirligi, **43.** 5. Trabzonspor, **42.** 6. Sivasspor, **41.** 7. Eskisehirspor, **35.** 8. Istanbul BB, **33.** 9. Kayserispor, **33.** 10. Antalyaspor, **32.** 11. Orduspor, **32.** 12. Bursaspor, **30.** 13. M. I. Yurdu, **30.** 14. Manisaspor, **26.** 15. Gaziantepspor, **26.** 16. Karabükspor, **21.** 17. Samsunspor, **20.** 18. Ankaragücü, **11.**
Ce classement ne tient pas compte des matches Eskishirspor-Istanbul BB, MKE Ankaragücü-Vestel Manisaspor et Karabükspor-Samsunspor, joués lundi.

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
JEUDI 9 FÉVRIER
Sivasspor-Besiktas
VENDREDI 10 FÉVRIER
Trabzonspor-Gaziantepspor
SAMEDI 11 FÉVRIER
Gençlerbirligi-MI Yurdu
Galatasaray-Kayserispor
DIMANCHE 12 FÉVRIER
Istanbul BB-Ankaragücü
Orduspor-Antalyaspor
Samsunspor-Eskisehirspor
Manisaspor-Bursaspor
Karabükspor-Fenerbahçe

CAN 2012

QUARTS DE FINALE
▶ **ZAMBIE-Soudan : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Gassama (GAM). **Buts :** Sunzu (15e), C. Katongo (66e s.p.), Chamanga (86e). **Avertissements :** Sinkala (45e+1) pour la Zambie ; Saif Eldin (34e), Ahmed (36e), Tahir Osman (45e+2) pour le Soudan. **Expulsion :** Saif Eldin (65e) pour le Soudan.
Zambie : Mweene - Nkausu, S. Sunzu, Himoonde, J. Musonda - Ch. Lungu (Kasonde, 56e), Chansa, Kalaba, Sinkala - C. Katongo (Sakuwaha, 88e), Mayuka (Chamanga, 64e). **Entr. :** H. Renard.
Soudan : Akram - Balla, Saif Eldin, M. Ahmed, Omar - Kaitham (c.) (Sadr Eldin, 69e), Ala Eldin (Kamal, 30e), Nazar (Agab, 40e), Tahir Osman, Muawia - Mudather. **Entr. :** M. Mazda.
▶ **CÔTE D'IVOIRE-Guinée équatoriale : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 12 500. **Arbitre :** M. Maillet (SEY). **Buts :** Drogba (36e, 70e), Y. Touré (82e). **Avertissement :** Edjogo Owono (80e) pour la Guinée.
Côte d'Ivoire : Copa Barry - Gosso, K. Touré, Bamba, Boka - K. Coulibaly (Eboué, 87e), Zokora (Bony, 77e) - Gradel (S. Kalou, 86e), Y. Touré, Gervinho - Drogba (c.). **Entr. :** F. Zahoui.
Guinée équatoriale : Danilo - Kily, Doe, Rui, Kamissoko (Fabiani, 84e) - Juvenal (c.), Ekanga (Iban, 71e), Konaté, Randy - Ekedo (Fidjeu, 46e), Balboa. **Entr. :** Gilson Paulo.
▶ **Gabon-MALI : a.p. 1-1 (0-0). Mali qualifié 5 t.a.b à 4. Arbitre :** M. Haimoudi (ALG). **Buts :** Mouloungui (55e) pour le Gabon ; C. Diabaté (84e) pour le Mali. **Avertissements :** Do Marcolino (74e), Mouelé (75e) pour le Gabon ; Dr. Diakité (22e), Maïga (85e) pour le Mali.
Gabon : Ovono - Mouelé, Brou-Apanga, Ecuele Manga, Moussono - Moubamba (Palun, 93e), Madinda (Mbanangoye, 103e), Poko - Mouloungui, Cousin (c.) (Do Marcolino, 69e), P.-E. Aubameyang. **Entr. :** G. Rohr.
Mali : So. Diakité - Dr. Diakité, Kanté (c.), Berthe, Tamboura - B. Traoré, S. Sow (C. Diabaté, 75e), Sa. Diakité, Ab. Traoré (M. Yatabaré, 63e), Sey. Keita - M. Maïga. **Entr. :** A. Giresse.
▶ **GHANA-Tunisie : a.p. 2-1 (1-1). Arbitre :** M. Alioum (Cmr). **Buts :** Joh. Mensah (10e), A. Ayew (101e) pour le Ghana ; Khlifa (42e) pour la Tunisie. **Avertissements :** Boye (24e), Agyemang-Badu (77e), Annan (113e) pour la Ghana ; Haggui (32e) pour la Tunisie. **Expulsion :** Abdennour (109e) pour la Tunisie.
Ghana : Larsen Kwarasey - Inkoom, Joh. Mensah (c.) (Vorsah, 53e), Boye, Masahudu - A. Ayew, Agyemang-Badu, Annan, Muntari (J. Ayew, 64e) - Gyan (Tagoe, 100e), Asamoah. **Entr. :** G. Stevanovic.
Tunisie : Mathlouthi - Ifaa (Boussaidi, 82e), Haggui (c.), Abdennour, Chemmam - Traoui, Saihi (Jemâa, 69e), Ragued - Msakni, Dhaouadi (Darragi, 105e+1) - Khlifa. **Entr. :** S. Trabelsi.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 8 FÉVRIER, 17 HEURES
Zambie-Ghana
20 HEURES | Mali-Côte d'Ivoire

Un Championnat faussé ?

ITALIE. L'impressionnante vague de froid qui s'est abattue sur toute la Péninsule n'a aucunement freiné l'action des magistrats œuvrant sur l'enquête « Last Bet ». On a eu la confirmation du cadre inquiétant que nous avions brossé dans nos colonnes voici quelques semaines (« Hors Jeu » du 17 janvier 2012) : l'existence de plusieurs organisations mafieuses opérant en Italie et à l'étranger sur les paris sportifs (clandestins ou légaux), qui se chargent de corrompre des joueurs pour truquer des matches de Serie A, B, Prima et Seconda Divisione (les ex-Serie C1 et C2), ainsi que de Coupe d'Italie. C'est ce qui ressort des récentes dépositions d'Andrea Masiello (ex-Bari) et Carlo Gervasoni (ex-Piacenza). « Le Championnat de Serie A 2010-11 a été, par bien des aspects, faussé, a souligné le procureur de Crémone, Roberto Di Martino. Notamment en ce qui concerne la lutte pour le maintien et les places en Europa Ligue. Le nombre de rencontres est tel que l'on peut parler d'un tournoi irrégulier. » Le quotidien *Repubblica* parle d'au moins quatorze matches de l'élite « arrangés », que ce soit par le biais de joueurs d'une seule équipe ou bien des deux. Il est notamment question d'un Lazio-Genoa (4-2) où les deux ex-Génois Milanetto et Dainelli sont en mauvaise posture. Dans la liste, on trouve également un Naples-Sampdoria (4-0). Six des autres matches visent Bari et Lecce, deux équipes approchées de façon répétée, tant par les clans mafieux d'Europe balkanique que par la pègre de la région des Pouilles, avec d'anciens joueurs comme intermédiaires. Deux personnes ont été arrêtées samedi : Mario Cassano et Angelo Iacovelli, respectivement gardien et infirmier du Piacenza Calcio (Prima Divisione). D'autres interpellations pourraient rapidement suivre. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Luxemburgo viré de Flamengo

BRÉSIL. Sortir les Boliviens du Real Potosi au tour préliminaire de la Copa Libertadores n'aura pas suffi à sauver Vanderlei Luxemburgo. Patricia Amorim, la présidente de Flamengo, l'a remercié, expliquant que « les rapports entre Luxemburgo et l'équipe étaient exagérément tendus », notamment avec la star Ronaldinho. C'est son adjoint, Jaime de Almeida, qui assure l'intérim en attendant l'arrivée d'un nouveau technicien, très probablement Joël Santana. ■ **R. N.**

Vogel de retour

SUISSE. Face à Thoune, on a revu sous le maillot des Grasshoppers une grande figure du football suisse : Johann Vogel (94 sélections), déjà passé par le club zurichois entre 1992 et 1999 et qui avait pris sa retraite en janvier 2009, est revenu sur sa décision trois ans après. ■ **P. R.**

XAMAX
Chronique d'une mort

AU TERME DE NEUF MOIS TUMULTUEUX, le propriétaire tchétchène de Neuchâtel Xamax a déposé le bilan du club il y a dix jours. Aujourd'hui, Bulat

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

Il faux avoir vécu une soirée de Coupe d'Europe à la Maladière dans les années 80 pour comprendre ce qu'était le mythe Neuchâtel Xamax, seul club en Europe à porter le sobriquet d'un ancien joueur*. Avoir contemplé la procession des dizaines de cars de supporters immatriculés en Alsace débarquant sur les bords du lac pour supporter l'équipe de Gilbert Gress face aux grands du continent (Xamax joua deux quarts de finale de Coupe de l'UEFA en 1982 et 1986). Avoir vu le Bayern Munich, le Real Madrid ou le Hambourg des Magath, Kaltz et Hrubesch martyrisés par les maîtres des lieux (27 matches consécutifs sans défaite à domicile en Coupe d'Europe), ces idoles que furent Don Givens, Uli Stielike, mais aussi Philippe Perret (vingt saisons à Xamax) et Robert Luthi (meilleur buteur de l'histoire du club). Avoir entendu le speaker du stade demander au public (debout) de se serrer encore et encore, parce que deux mille personnes attendaient dehors (contre le Lokomotiv Sofia), dans l'espoir de rentrer dans ce mini-chaudron aux couleurs de braise (rouge et noir).

Xamax, c'était tout ça. Un club aux valeurs familiales où, comme le rappelle Gress, « joueurs et entraîneurs mangeaient à la Villa *(la propriété du président historique, Gilbert Facchinetti)* les jours de match et où Mme Facchinetti faisait la cuisine pour tout le monde et même la confiture pour le thé de 5 heures ». Un charme désuet, un rien suranné, et des racines qu'on croyait ancrées à tout jamais sur les rives du lac comme celles d'un sapin dans le massif jurassien.

Il paraît que Gilbert Facchinetti, aujourd'hui âgé de soixante-seize ans, a beaucoup pleuré en apprenant le dépôt de bilan de SON club (il avait été président de 1979 à 2003), le 26 janvier dernier. Un acte de décès qui scellait une agonie longue de plusieurs années, que le funeste Bulat Chagaev, aujourd'hui en prison, n'aura fait que précipiter. « Mon grand-père est très affecté, il a du mal à l'accepter », confirme Mickaël Facchinetti, petit-fils de l'intéressé et titulaire en défense d'une équipe qui était classée quatrième du Championnat à la trêve. « Moi aussi, d'ailleurs, qui voyais défiler les joueurs à la maison quand j'étais petit. J'ai été un de ceux qui se sont battus jusqu'au bout. J'espérais une autre issue. »

C'EST CE QUI ARRIVE QUAND ON LAISSE N'IMPORTE QUI FAIRE N'IMPORTE QUOI.
Gilbert Gress

UN DEMANDEUR D'ASILE PEINTRE EN BÂTIMENT À LA PRÉSIDENCE.

Mais pouvait-il en être autrement ? Depuis le départ de Facchinetti, et l'arrivée de Sylvio Bernasconi en juin 2005, le club était devenu un navire sans gouvernail. « Le grand tort de Bernasconi était d'être mal entouré », observe Stéphane Besle, capitaine déchu, désormais au FC Metz. Beaucoup confirment. Une chose est sûre. La gestion de l'homme d'affaires tessinois ne fut pas un modèle. Pris à la gorge, ce dernier décida l'an passé, après avoir épongé durant six ans, de « refourguer » Xamax à quelqu'un de pas trop regardant sur les comptes. Il le trouva en la personne de Bulat Chagaev. Celui-ci, qui se disait proche du président tchétchène Ramzan Kadyrov (« mon frère »), possédait des sociétés à Genève (matières premières, services, immobilier). Des compagnies aux capitaux douteux. Qu'importe si Chagaev ne fournit jamais la garantie bancaire prouvant sa solvabilité lors de la vente des 51 % d'actions du club. La transaction (1,2 M€) battit des records de rapidité (vingt-quatre heures). La provenance des fonds ? Inconnue. Comme sa destination, d'ailleurs. Le 5 mai 2011, Chagaev, par ailleurs bailleur du Terek Grozny, prenait le contrôle de Neuchâtel Xamax, promettant au passage d'en faire un grand d'Europe.

La suite fut digne du film *The Big Lebowski*. Quelques jours plus tard, Chagaev faisait venir Maradona, Figo, Boghossian et autres stars retraitées pour l'inauguration du nouveau stade de… Grozny. Et zappa la conférence de presse qui officiait son arrivée à Neuchâtel. « Le cauchemar, car cela en fut un, a commencé lors de la finale de la Coupe de Suisse *(le 31 mai, entre Neuchâtel et Sion)*, avoue Besle, à la mi-temps *(0-2)*, il est entré

Bulat Chagaev (l'homme à lunettes), propriétaire de Xamax jusqu'au dépôt de bilan, avec à sa droite Islam Satujev, son homme de paille.

THOMAS SAMSON/FEATURECHI/PRESSESPORTS

annoncée

Chagaev dort en prison et un des clubs suisses les plus prestigieux n'existe plus.

dans le vestiaire et a insulté tout le monde.» La scène se répétera deux mois plus tard contre Lausanne. «Cette fois-là, il est arrivé avec des gardes du corps, a posé une chaise au milieu du vestiaire et a insulté ceux qui gagnaient le plus.»

Dès son arrivée, Chagaev fit table rase du passé. Il changea le logo du club, fit graver des maximes en russe dans le stade et vira tout le personnel administratif. «Le comptable changeait toutes les trois semaines», confie Besle. À la tête du club, Chagaev nomma un ancien peintre en bâtiment, son compatriote Islam Satujev, demandeur d'asile depuis 2004, et Olga Davese, une collaboratrice toute dévouée. Deux incultes en matière de gestion, sportive ou économique. L'éphémère vice-président sera Paulo Tavares, un agent de joueurs chargé de monter une équipe compétitive à grands frais. «J'ai fait venir Kanouté et approché Trezeguet», confiait récemment Tavares au journal romand *le Matin*, «mais l'affaire a capoté car Bulat voulait les voir jouer à... Grozny».

À GROZNY, LE NOM DE CHAGAEV EST DEVENU TABOU. En quatre mois, le Tchétchène va user cinq entraîneurs. «C'était ingérence sur ingérence dans le domaine sportif», confirme Jean-Luc Ettori, qui faisait partie du staff technique de Sonny Anderson et François Ciccolini en début de saison. «Il faisait les changements pendant les matches en envoyant un sbire nous porter le message. Ses colères étaient tellement foudroyantes que les gens lui racontaient n'importe quoi pour qu'il se calme. Lui, c'était: "Je suis chez moi et je fais ce que je veux."» Pierre Wantiez, désormais DG de Valenciennes, se souvient de l'audition passée en octobre dernier. «Il m'avait contacté pour un poste de dirigeant. Je ne l'ai pas senti dans le projet global de construction d'un club. Il m'a donné le sentiment de ne pas reconnaître les lois et les règlements. En gros, c'était le fait du prince: si tu ne me plais plus, je te vire et je ne te dois rien.»

Les ennuis judiciaires arrivent vite. Devant le nombre de plaintes pour défaut de paiement, la Ligue suisse de football dépose une première dénonciation pour non-respect des règlements de licence. Le 18 novembre, le Ministère public annonce que l'attestation de la Bank of America, censée apporter la preuve du montant détenu par Chagaev sur son compte (40 M€), est un faux. Deux enquêtes pénales sont ouvertes pour faux dans les titres et tentative d'escroquerie. L'étau se resserre, d'autant que Chagaev a cessé de plaire à son «frère», Kadyrov, qui le traite désormais de voleur. «Je suis allé récemment à Grozny, et son nom semble être devenu tabou», confirme Paulo Tavares. Chagaev, criblé de dettes, est acculé.

Mais le «robinet» est fermé. L'argent de Tchétchénie ne rentre plus. Et comme les banques suisses, qui soupçonnent le blanchiment, ne le couvrent plus, la suite est inéluctable. Le 4 janvier, Stéphane Besle, qui s'enquerrait du retard des salaires (deux mois) est congédié sur-le-champ. D'autres, comme l'Espagnol Arizmendi, le seront par mail. Le 18 janvier, la commission de discipline de la Ligue retire sa licence au club. Dans un ultime baroud d'honneur, Chagaev porte plainte au civil contre... Bernasconi, pour «gestion déloyale et abus de confiance». Le 26 janvier, il dépose le bilan avant d'être arrêté, mis en détention et inculpé pour «faux dans les titres et gestion déloyale». Il restera en prison jusqu'au 27 février prochain, au moins. Islam Satujev, son homme de paille, a également été arrêté. Motif: charges sociales impayées et double contrat pour certains joueurs.

Aujourd'hui, les joueurs se cherchent un employeur. La municipalité neuchâteloise, elle, a fait une croix sur les 220 000 € de loyers impayés pour le stade de la Maladière. Neuchâtel repartira peut-être l'été prochain en Ligue régionale, au cinquième niveau du football suisse. «Comme Strasbourg», observe Gilbert Gress. «C'est ce qui arrive quand on laisse n'importe qui faire n'importe quoi.» Clap de fin... ■

** Le Suisse Max Abbeglen, dit Xam, grande vedette des années 20, avait été un des fondateurs du club, fusion du FC Xamax et du FC Cantonal Neuchâtel en 1970.*

La malédiction du football romand

XAMAX N'EST PAS LE SEUL CLUB DE SUISSE ROMANDE À DÉFRAYER LA CHRONIQUE. Depuis le début de saison, le FC Sion est empêtré dans une histoire de transferts interdits. En guerre contre les instances internationales et helvétiques, le club valaisan a été exclu de l'Europa Ligue et vient d'écoper de 36 points de pénalité en Championnat qu'il devrait récupérer en partie (le règlement prévoit une peine maximale de 12 points).

Et ce n'est pas tout. Durant la dernière décennie, Lausanne (en 2003) et le Servette Genève (en 2005) ont, eux aussi, déposé le bilan, la faute à des «mécènes» peu scrupuleux. Si les deux clubs viennent juste de regagner l'élite, le club genevois est à nouveau dans l'œil du cyclone. Il est accusé par la Ligue suisse de retard dans le versement des salaires et d'impayés dans les charges sociales. Le Servette, qui a demandé à étaler sa facture d'électricité, est également poursuivi pour n'avoir pas réglé plusieurs prestataires de service. La Ligue lui a fixé un délai d'un mois pour régler tous ces problèmes. Sinon... ■ T. M.

+ LAUSANNE ET LE SERVETTE ONT EU AUSSI LEURS MÉCÈNES PEU SCRUPULEUX

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Monsieur Blanc aurait signé un contrat « spécial » de 250 000 à 300 000 € avec le Crédit Agricole. Non content d'avoir demandé et obtenu un salaire double de celui de Domenech, il faut encore qu'il « gratte » à droite et à gauche. Il déclare qu'il est « au-dessus » de ça, et qu'il « travaille pour les Bleus ». Avec le temps, on s'aperçoit qu'il ne s'intéresse qu'à une chose : la monnaie ! **JÉRÔME GAUTHIER (VOUILLÉ, VIENNE)**

METTONS FIN AU MARCHÉ !

Premier février te voilà enfin. Le mercato est terminé, Il était temps que cette mascarade prenne fin. La moitié des joueurs européens annoncés à Paris, en quête du jackpot plus que du challenge sportif, une équipe quasi complète recrutée à Monaco (jouons à 15 pour employer tous ces joueurs), j'en passe et des meilleurs. Supprimons ce second marché à étrennes pour agents en manque de liquidité et de notoriété. Revenons à la règle d'un joker jusqu'au 31 octobre plus un joker médical jusqu'au 31 décembre en cas de blessure d'un joueur pour plus de trois mois, et basta ! Tant qu'on y est, passé le 31 décembre, je suis aussi pour interdire le changement d'entraîneur, même si c'est évidemment toujours le seul responsable, c'est bien connu !
Le football professionnel va droit dans le mur et le fair-play financier arrivera trop tard, juste pour déclarer la mort clinique du patient. Paix à son âme.
FRÉDÉRIC GALLAIS (ASSÉ-LE-BOISNE, SARTHE)

MERCI EDEN

Eden Hazard a non seulement un immense talent mais c'est en plus un joueur qui ne simule pas et qui, bien qu'il soit le plus « crocheté » du Championnat, n'invective jamais son adversaire ou l'arbitre. Ses équipiers l'apprécient car il n'a pas la grosse tête. Il ne manque jamais, non plus, de souligner le jeu collectif du LOSC...
En outre, c'est un joueur qui n'oublie pas son club formateur, dont il est très fier. Il a répété qu'il ne quitterait pas le LOSC lors de ce mercato même si un club mettait 45 M€ sur la table. Il se trouve bien au LOSC, il aimerait remporter avec son club d'autres trophées. Lorsqu'on sait que son salaire serait probablement multiplié par deux ou même par trois ailleurs, comment ne pas lui dire merci Eden ? Quels joueurs adopteraient la même position ? Ils ne doivent pas être nombreux ! Pour tout ce que tu nous donnes, mille fois bravo Eden, On te souhaite une carrière à la mesure de ton talent. **PIERRE CARNETTE (TOURCOING, NORD)**

Insupportable

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

En France, il est de bon ton de railler les Qataris à la tête du PSG ou de s'indigner du train de vie du Manchester City de cheikh Mansour ou du Chelsea d'Abramovitch. Mais ces dirigeants n'utilisent pas l'argent du contribuable. Quand M. Aulas levait des millions d'euros avec son introduction en Bourse, c'était, disait-il, pour construire le nouveau stade. On a vu ce qu'il en a réellement été. Ce n'est pas avec les recettes au guichet qu'il peut faire venir Gourcuff à plus de 300 000 € mensuels et 22 M€ de transfert. L'obtention par le foot pro de plus de 600 M€ annuels ne permettrait-il pas d'en consacrer une partie à l'outil de travail, c'est-à-dire au stade ? En ces temps d'accélération foudroyante de la misère sociale, l'exfiltration méticuleusement organisée avec l'aide de lobbyistes puissants de l'argent public n'est plus supportable. Le Français imposable n'a pas vocation à participer à la parade indécente du foot pro. Ainsi, l'UCPF « ne comprend pas » les récentes déclarations de David Douillet s'interrogeant tout haut sur cette dérive de l'utilisation de l'argent public ; le ministre, lui, a trop bien compris le système. Certaines couleuvres ne passent plus. Gervais Martel, par exemple, commence à payer les conséquences du mélange des genres.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

La fin du mercato de janvier, mais aussi la tragédie en Égypte et la fin de carrière d'Emerse Faé vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

BALLONPASROND : « Gignac a refusé quatre clubs. C'est Deschamps et Labrune qui doivent être contents... » **OMAGIQUE :** « Petit rappel des râteaux du PSG : Beckham, Pato et Tevez. What else ? » **MONACOFOREVER92 :** « Neuf recrues ! Ça n'a pas rigolé à Monaco ! C'est le nouveau Arles-Avignon des riches. » **DENIM :** « En rejoignant QPR, Djibril Cissé a fait le bon choix. Il n'avait rien à faire en Italie. Son jardin, c'est l'Angleterre. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

CARINE GRIVELET : « Salut et merci, Lucho ! » **XAV'MENDES :** « Je connais des Marseillais qui vont se mordre les doigts dans deux mois quand ils verront le vrai visage d'el Commandante sous les couleurs du FC Porto. » **FLORIAN PAGAUD :** « Thiago Motta, encore un joueur moyen qu'on présente comme une star ! Sinon, j'ai une question : quel avenir pour les Matuidi et Chantôme ? » **LEXA ISKA :** « Alex, ça fait deux ans et demi qu'il ne joue plus à Chelsea. Maxwell était le troisième ou quatrième choix de Guardiola, Motta remplaçant à l'Inter. Chapeau le recrutement du PSG. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

ALEXANDRE DEVAULT : « Ça ne doit plus arriver, ce genre de drame ! Le football et le peuple égyptiens ne méritent pas ça ! » **JORDAN GALTIER :** « Faé arrête sa carrière ? Horrible ! Bon courage à lui. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

AJA ACCROCHE TOI

Après avoir joué la Ligue des champions l'an dernier en accueillant le Real Madrid, Milan AC et l'Ajax Amsterdam, Auxerre doit se battre cette année pour ne pas descendre. Quand on voit où en sont certains clubs comme Nantes, Strasbourg, Monaco, Lens... on se dit qu'on n'est pas près de les revoir jouer en L1. Alors, messieurs les Auxerrois, accrochez-vous car quand on descend on ne sait jamais quand on remonte.
DOMINIQUE BOSSE (AMBLENY, AISNE)

NE PAS DÉNIGRER LUCHO

Oui, l'OM a eu raison de le laisser partir Lucho. Son salaire mirobolant, comparé à ses prestations sur le terrain, donne entièrement raison au club.
Cela dit, il ne faut pas non plus jeter le bébé avec l'eau du bain. Oui, Lucho a coûté cher à l'OM, oui, ils le laissent partir pour un montant dérisoire, mais, au jour de son arrivée à Marseille, le club n'avait rien gagné depuis dix-sept ans. Deux ans et demi plus tard, il s'en va avec un titre de champion de France, deux Coupes de la Ligue et deux Trophées des champions.
Je pense que tous les Marseillais auraient signé des deux mains si on leur avait dit cela au moment de sa signature.
À titre de comparaison, Lisandro Lopez, arrivé à Lyon au même moment, n'a toujours rien gagné. **JULIEN DEZ (TOULON, VAR)**

PAROLES PAROLES

Monsieur le président de la FFF, pourquoi attendre trois ans pour obliger les clubs de L1 et L2 à avoir une section féminine ou de parrainer un club ? Dites la vérité ! Les clubs auront simplement une amende à payer s'ils n'ont pas d'équipe féminine. Je crois sincèrement que la lenteur est votre spécialité et qu'elle vous permet de masquer vos insuffisances à faire avancer le football français. Laurent Blanc en sait quelque chose. **DAVID AUDIA (MOYEUVRE-GRANDE, MOSELLE)**

TÉLÉ

MARDI

→18.00 **Eurosport**/Rennes - Évian-TG, Coupe de France.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/The Specialists.

→ **20.45**

Eurosport/Dijon - Paris-SG, Coupe de France.
20.45 **Canal+ Sport**/Holstein Kiel-Borussia Dortmund, Coupe d'Allemagne.
→22.00 **Sport+**/Athletic Bilbao-Mirandes, Coupe du Roi.
22.45 **Eurosport**/Soir de Coupe.

MERCREDI

→ **17.00**

France 2 et Eurosport/Bourg-Péronnas - Marseille, Coupe de France.
→17.00 **Orange Sport**/Demi-finale de la CAN.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→19.00 **Eurosport**/Valenciennes-Lille, Coupe de France.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.
→20.00 **Orange Sport**/Demi-finale de la CAN.
→20.30 **Sport+**/Stuttgart-Bayern, Coupe d'Allemagne.
→20.50 **France 3**/Lyon-Bordeaux.
→20.50 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Valence CF, Coupe du Roi.
22.00 **Orange Sport**/Le mag de la CAN.
22.30 **Orange Sport**/AC Milan-Juventus, Coupe d'Italie.
22.30 **Ma Chaîne Sport**/Nacional Funchal-Sporting Portugal, Coupe du Portugal.

JEUDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.

→ **20.45**

Orange Sport/Sienne-Naples, Coupe d'Italie.
22.00 **CFoot**/C le talk.
22.30 **Canal+ Sport**/Lazio Rome-Cesena.

VENDREDI

18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.
19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2.

→ **20.20**

Cfoot/Le Havre-Sedan.
→20.25 **Orange Sport**/Wolfsburg-Fribourg.

SAMEDI

→13.00 **Ma Chaîne Sport**/Dunfermline-Rangers.
→13.40 **Canal+ Sport**/Manchester United-Liverpool.
→14.30 **CFoot**/Multiplex Ligue 2.
→15.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Kaiserslautern.
→15.50 **Canal+ Sport**/Everton-Chelsea.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
16.55 **Canal+**/Sunderland-Arsenal.
→17.55 **TPS Star**/Udinese-Milan AC.
17.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.

→ **18.25**

Canal+ Sport/Tottenham-Newcastle.
→18.25 **Orange Sport**/Borussia M'gladbach-Schalke 04.
→19.00 **Foot+**/Évian-TG - Marseille, Lyon-Caen, Montpellier-AC Ajaccio, Auxerre-Lorient, Brest-Dijon, Valenciennes-Nancy.
→19.30 **Ma Chaîne Sport**/Maritimo-Sporting Portugal.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
20.25 **Canal+ Sport**/Osasuna-FC Barcelone.
→20.45 **Sport+**/Cagliari-Palerme.
→21.00 **Orange Sport**/Rennes-Sochaux.
→21.30 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-Nacional Madeira.
22.15 **Canal+ Sport**/Udinese-Milan AC .
22.20 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'After.
23.30 **Ma Chaîne Sport**/NAC Breda-Ajax Amsterdam.
23.35 **Orange Sport**/Match pour la 3e place de la CAN.
00.00 **Foot+**/Rennes-Sochaux.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
→14.50 **Canal+ Sport**/Inter Milan-Novara.
→14.55 **TPS Star**/Parme-Fiorentina.
→15.25 **Orange Sport**/Augsbourg-Nuremberg.
→16.55 **Canal+ Sport**/Aston Villa-Manchester City.
→17.00 **Foot+**/Nice - Paris-SG, Lille-Bordeaux.
→17.55 **TPS Star**/Valence CF-Gijon.
→18.00 **Eurosport**/Lyon - Paris-SG féminines.
→18.45 **Orange Sport**/Cérémonie de clôture de la CAN.
18.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
→20.00 **Orange Sport**/Finale de la CAN.
→20.35 **Canal+ Sport**/Bologne-Juventus Turin.

→ **20.55**

Canal+/Toulouse - Saint-Étienne.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Uniao Leiria.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Racing Club-Tigre.

LUNDI

12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe express.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
20.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

→ **20.30**

Eurosport/Monaco-Bastia.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
00.30 **Eurosport**/Eurogoals.

→*Les matches en direct.*
⇨*Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

PETIT SCORE POUR LA COUPE

Malgré le final offert par Lyon à Lorient, France 2 a peiné à attirer 3 millions de téléspectateurs sur ce match de Coupe de la Ligue pour une part d'audience de 11,8%. La seconde demi-finale, Marseille-Nice, n'a pas fait mieux sur France 3, avec 3 millions d'amateurs et 11,6% de part d'audience

LES ESPOIRS SUR DIRECT 8

La chaîne de la TNT, désormais propriété de Canal+, propose le match de préparation de l'équipe de France Espoirs face à l'Italie. Rendez-vous mardi 28 février à 20 h 40, en direct du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes.

BIENTÔT LA LIGUE DES CHAMPIONS

Canal+ ouvrira le bal pour les 8es de finale aller de la Ligue des champions. Lyon-APOEL Nicosie est diffusé le 14 février à 20 h 45 sur la chaîne cryptée. TF1, qui a le premier choix, a opté pour Marseille-Inter Milan mercredi 22 février en prime time.

3e TOUR POUR L'EUROPA LIGUE

M6, Canal+ et Al-Jazira, tous trois candidats à la diffusion de l'Europa Ligue sur les trois prochaines saisons, participent à un troisième tour organisé par l'UEFA. Les diffuseurs ont jusqu'à vendredi pour améliorer leur offre. M6 et Canal+ se partagent aujourd'hui la diffusion des rencontres de la compétition moyennant 8 M€ annuels.

EN DIRECT

CLAP DE FIN POUR CFOOT

C'EST L'HISTOIRE D'UN GÂCHIS: la mort annoncée d'une chaîne lancée en grande pompe par la Ligue le 28 juillet dernier et qui n'est pas sûre de finir la saison. Ironie du scénario: ardemment défendue devant les sages du CSA le 13 décembre 2010 par Frédéric Thiriez, Jean-Michel Aulas et Michel Seydoux, présidents de la LFP, Lyon et Lille, CFoot a été enterrée par les mêmes, auxquels s'ajoutent Jean-Pierre Louvel (président de l'UCPF) et Olivier Sadran (président de Toulouse), tous membres du comité de pilotage de l'appel d'offres. La fin de CFoot a en effet été décidée mercredi 25 janvier, soit la veille de l'accord définitif entre la LFP et Al-Jazira pour la vente des six matches de L1 restants et d'un magazine; moyennant 80 M€ annuels pour les deux prochaines saisons et un minimum de 40 M€ les deux suivantes.

FAIRE JOUER LA CONCURRENCE. Dans un contexte économique difficile et alors qu'il manque encore une soixantaine de millions d'euros de droits télé, le foot pro souhaite arrêter les frais: 18 M€ de budget de fonctionnement de CFoot. Dans la foulée, la Ligue devrait remettre sur le marché les neuf matches de L2 de CFoot et celui d'Eurosport. Histoire de grappiller quelques dizaines de millions supplémentaires en jouant sur la concurrence née de l'arrivée d'Al-Jazira. Des millions bienvenus à l'heure où les discussions sur la répartition du gâteau télé ont déjà commencé et où la Ligue 2 a peur de trinquer.

Et tant pis pour les soixante-dix personnes de CFoot, prestataires compris, qui ont fait un boulot «formidable», soulignent les pros. Jean-Michel Roussier et Éric Hannezo, respectivement patron de la chaîne et responsable des programmes, ont confirmé le 1er février à l'ensemble des collaborateurs la nouvelle apprise en lisant «L'Équipe» du jour. Le sort de la chaîne sera officiellement scellé ce vendredi par le conseil d'administration de la Ligue. Malgré l'opposition de plusieurs clubs dont Jacques Rousselot, président de Nancy, se fait le porte-parole: «Ce n'est pas bien que CFoot s'arrête. Même si cela nous coûte cher, je pense que l'on peut faire l'impasse sur 16 à 18 M€, car à terme, CFoot peut être un outil pour l'indépendance du football. Je le dirai haut et fort.» Pas sûr que cela suffise à sauver la peau de CFoot. ■ RACHEL PRETTI

Éric Hannezo.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.